

Mostaganem : trois ouvriers tués suite à la chute d'une grue P.4

TÉBESSA ET BATNA
**Trois personnes mortes emportées
par les crues d'un oued** P.4

Le Quotidien
Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

**LE PHÉNOMÈNE A PRIS DE L'AMPLEUR
CES DERNIÈRES ANNÉES**

De lourdes peines pour lutter contre les bandes de quartiers

Lire l'article de Z. Mehdaoui page 3



SONATRACH
**Fuites de
pétrole dans
deux pipelines
à El Oued** P.4

SKIKDA
**Des produits
stockés au port
déplacés vers un
lieu «sécurisé»** P.3

AÏN DEFLA
**Un réseau
international
d'immigration
clandestine
démantelé** P.4

**Mouvement de SG
de wilayas** P.2

EDUCATION

BEM et Bac à l'épreuve du coronavirus

Lire l'article de Houari Barti page 4



Réunion du gouvernement Coopératives agricoles, transport et santé au menu

R. N.

La réunion du gouvernement présidée jeudi par le Premier ministre, Abdelaziz Djerad, par visioconférence a été consacrée à plusieurs secteurs dont l'agriculture, la pêche, la santé et les transports. Selon un communiqué des services du Premier ministre, la réunion a porté sur l'examen de deux projets de décrets exécutifs relatifs aux secteurs de l'agriculture et celui de la pêche, ainsi que la présentation de quatre communications relatives aux secteurs de la culture, des transports, de l'intérieur et de la santé.

Ainsi, le projet de décret exécutif modifiant et complétant le décret exécutif n° 96-459 du 18 décembre 1996, vise à assouplir les procédures de création des coopératives agricoles en réduisant les pièces exigées pour leur constitution, en transférant aux directeurs des services agricoles de wilaya la réception des dossiers et leur traitement au plan local et en fixant les délais pour leur règlement. Le texte, adopté par le gouvernement, ouvre également la coopération à toutes les filières agricoles tout en facilitant les nouvelles formes d'organisation et de mutualisation des activités des coopératives. Quant au projet de décret exécutif modifiant et complétant le décret exécutif n° 04-86 du 18 mars 2004 fixant les tailles marchandes des ressources biologiques, présenté par le ministre de la Pêche, il vise la préservation et de l'exploitation durable des ressources halieutiques à travers notamment la révision de la taille minimale marchande de certaines espèces.

La ministre de la Culture a présenté la nouvelle stratégie de protection, de valorisation et de protection du patrimoine culturel. Dans sa communication, la ministre a mis en exergue le riche potentiel de biens culturels

que l'Algérie possède, dont 7 sont inscrits sur la liste du patrimoine mondial, 1.043 biens protégés classés au plan national dont 800 sites archéologiques, 5 parcs culturels, 22 secteurs sauvegardés et 64 sites naturels et culturels classés.

UN PROJET DE CHU À STAOUËLI

Le gouvernement a également entendu un exposé du ministre des Transports sur la stratégie de développement du secteur du transport aérien qui englobe notamment la gestion des aéroports, la création du hub d'Alger, le développement de l'activité de fret aérien, le dimensionnement de la flotte aérienne ainsi que les modalités de son financement.

Le gouvernement a aussi entendu un exposé du ministre de l'Intérieur sur quatre projets de marchés de gré à gré simple avec des entreprises publiques pour le raccordement au gaz naturel des communes de Si El Mahdjoub, Ouled Bouachra, Hanacha, Bouaichoune, Gouia, Rebaia et Sidi Ziane, relevant de la wilaya de Médéa. Lesdits projets s'inscrivent dans le cadre du programme de développement prioritaire destiné à la prise en charge des préoccupations des populations habitant les zones d'ombre de ces communes. Le ministre de la Santé a présenté à son tour un projet de réalisation d'un centre hospitalo-universitaire de 700 lits à Staouéli (Alger). Ce pôle sanitaire est appelé à renforcer les structures de soins au niveau de la wilaya d'Alger et contribuer à désengorger et à réduire la pression existante sur les structures hospitalières de la capitale. Ce projet du CHU aura également à prendre en charge la mission de formation du personnel médical dans des conditions pédagogiques modernes.

Mouvement de SG de wilayas

Le Président de la République, Abdelmadjid Tebboune a opéré, mercredi, un mouvement partiel des Secrétaires généraux (SG) de wilayas, indique un communiqué de la Présidence de la République. En vertu de ce mouvement, il a été mis fin aux fonctions des SG dont les noms sont suivants: - Bougara Rachid, Wilaya de Khenchla - Azeddine Boutara, Wilaya de Jijel - Laaredj Benaddane, Wilaya de Ouargla - Mamar Marine, Wilaya de Ain Temouchent - Bouayta Tahar, Wilaya de Tebessa Ont été nommés au poste de SG, Mes-

dames et Messieurs: - Tiar Mohamed, Wilaya de Blida - Bouziane Larbi, Wilaya de Tebessa - Dahmani Mohamed, Wilaya de Tiaret - Miloud Fellahi, Wilaya de Tizi Ouzou - Hammouche Djamel Eddine, Wilaya d'Alger - Abdelkrim Benkouider, Wilaya de Jijel - Mekki Kedour, Wilaya de Setif - Telli Kheira, Wilaya de Guelma - Benyoucef Ahmed, Wilaya de Ouargla - Said Khellil, Wilaya de Souk Ahras - Medjoubi Sami, Wilaya de Ain Temouchent - Kouriba Nadjjet, Wilaya de Relizane - Fersi El Hadj, Wilaya de Khenchla.



ANALYSE

Abdelkrim Zerzouri

Ménage et transparence

A qui le tour ? La question qui trotte dans les esprits de nombreux commis de l'Etat et autres cadres gestionnaires à la suite du grand ménage lancé ces derniers temps au niveau de tous les secteurs, laisse peu de place à la concentration dans les tâches et missions dévolues aux concernés. C'est connu, les mouvements et changements annoncés dans différents secteurs ne manquent pas de provoquer un effet ankylosant chez les responsables qui commencent, pour certains d'entre eux, à plier bagage avant que la décision officielle ne tombe, alors que d'autres engagent des pourparlers et des négociations pour assurer leur chute ailleurs, laissant presque à l'abandon leur activité essentielle, qu'ils voient sans lendemain. Une situation inévitable qu'on ne devrait pas ignorer. Car, si les secteurs où les nominations de nouveaux responsables connaissent une dynamique très payante, d'autres restent dans l'expectative du changement, qu'il soit fortement ressenti ou seulement un brin qui flotte dessus. Quelle solution pour cette problématique très préjudiciable à la vie socioéconomique ? Jusqu'à présent, on devine seulement pourquoi tel ou tel responsable a été éliminé de son poste, à l'exemple des responsables « lessivés » dans le secteur de l'Eau, Algérie Poste et Algérie Télécom, ainsi que d'autres walis et SG de wilayas. On le devine en faisant le lien avec les récents problèmes enregistrés sur les plans du manque de liquidités, du faible débit Internet, ou encore dans le sillage des mises en garde lancées aux commis de l'Etat par le président de la Répu-

blique lors de la rencontre gouvernement - walis, mais rien d'officiel. Le dégomme de hauts responsables ne se réfère à aucune quelconque mauvaise gestion ou faute grave ayant entraîné la suspension des responsables concernés de leur fonction. Tout juste, on annonce la mise à l'écart des uns et la nomination d'autres à leurs places. Laisant sur leur faim les observateurs et ouvrant une brèche à toutes les supputations, ainsi qu'à une démission morale de ceux qui se sentiraient visés par le prochain courrier. Ne pouvait-on pas éviter les anciennes pratiques dans ce domaine, qui baignent dans l'opacité et donner les motifs qui ont entraîné la suspension des hauts cadres et autres commis de l'Etat, à l'enseigne des walis ?

Le président de la République et le Premier ministre (auquel ont été délégués des prérogatives de nominations dans certains postes) possèdent toutes les compétences pour désigner ou limoger ministres, walis et autres hauts cadres, et absolument rien n'exige d'eux des explications sur ce registre, mais la pratique gagnerait plus en considération et en crédibilité quand les motivations qui ont entraîné le limogement des hauts cadres, en dehors de celles en cours d'instruction au niveau de la justice, accompagneraient les décisions en question. Et, cette transparence dans l'action permettrait de garantir la stabilité morale des cadres gestionnaires et des hauts responsables intègres, qui ne commenceraient plus à mettre leurs affaires dans des cartons au moindre mouvement de ménage, mis à part ceux qui ont de la paille dans les ventres.

Liberté d'expression et presse Le CNDH appelle à faire preuve de « haut sens de responsabilité »

Le Conseil national des droits de l'Homme (CNDH) a appelé, jeudi dans un communiqué, à faire preuve de professionnalisme et de haut sens de responsabilité dans l'exercice des libertés de presse et d'expression. « Il n'existe pas de libertés absolues d'expression et de presse » dans le monde de la presse, car les traités internationaux notamment le Pacte international relatif aux droits civils et politiques prévoit en son article 19, une série de restrictions sur ces libertés à savoir la sauvegarde de l'ordre public, de la sécurité nationale, de la réputation d'autrui et de la santé et de la mo-

ralité publiques », précise le communiqué qui a sanctionné la réunion du bureau du CNDH consacrée à la définition du programme d'action pour le prochain semestre. « Ces restrictions doivent être imposées en vertu d'une loi et à la mesure de l'objectif qu'elles tendent à concrétiser à la faveur d'une société démocratique », a ajouté la même source. Affirmant que les libertés de presse et d'expression « sous-tendent les fondements d'un Etat de droit, pour être la base de la transparence et de la reddition de comptes », le CNDH a rappelé que les textes fondamentaux de

l'Etat algérien, en tête desquels la Constitution, consacrent les libertés d'expression et de presse.

Le CNDH estime que « le Hirak populaire authentique était, à part entière, une des formes de la pratique de la liberté d'expression de façon collective. La liberté d'expression est le plus important moyens ayant mis un terme à la farce du 5ème mandat », soulignant, par ailleurs, que cette liberté « est parmi les outils majeurs de l'édification de l'Algérie nouvelle qui demeure dénuée de sens en l'absence de la liberté des journalistes à exprimer leurs opinions de manière professionnelle ».

Décès d'un fonctionnaire au consulat d'Algérie à Agadez au Niger

Le fonctionnaire au consulat d'Algérie à Agadez (Niger), Belhadi Messaoud est décédé, a-t-on appris jeudi auprès du ministère des Affaires étrangères. "J'ai appris avec une profonde tristesse et affliction la nouvelle du décès de Belhadi Messaoud, fonctionnaire au consulat d'Algérie à Agadez (Niger), puisse

Dieu Tout-Puissant le combler de Sa sainte miséricorde, l'accueillir en Son vaste paradis et prêter aux siens patience et réconfort", a écrit le ministre des Affaires étrangères, Sabri Boukadoum dans un message de condoléances adressé à la famille du défunt. "En cette douloureuse circonstance, je tiens à vous exprimer,

au nom de l'ensemble des cadres et fonctionnaires du ministère des Affaires étrangères et en mon nom personnel, mes condoléances les plus attristées, priant Dieu d'entourer le défunt de Sa sainte miséricorde et de l'accueillir zen Son vaste paradis. A Dieu nous appartenons, à Lui nous retournons", a-t-il ajouté.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction: 041.23.25.20

Imp.: Oran: imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger: imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine: S.I.E. **Quargla:** S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail: infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél.: 021.64.96.39 - Fax: 021.61.71.57
Pub Tél.: 021.64.96.44

Rédaction Constantinoise
Tél.: 031.92.12.11
Fax: 031.92.12.22

Diffusion: Ouest et Centre: SDPO - Est: SO.DI. PRESSE

Le phénomène a pris de l'ampleur ces dernières années De lourdes peines pour lutter contre les bandes de quartiers

Z. Mehdaoui

L'Algérie se dote d'une loi pour faire face à un phénomène qui a pris de graves proportions dans les quartiers. Il s'agit des gangs qui écument les cités et qui s'affrontent avec des armes blanches en faisant régner la terreur et en provoquant souvent des victimes. Le texte est entré officiellement en vigueur mercredi dernier après la publication de l'ordonnance présidentielle relative à la prévention et à la lutte contre les bandes de quartiers.

En effet, l'ordonnance relative à la prévention et à la lutte contre les bandes de quartiers, promulguée par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a été publiée dans le dernier numéro du Journal officiel.

«Au sens de la présente ordonnance est considéré comme une bande de quartiers, «tout groupe, sous quelque dénomination que ce soit, composé de deux personnes ou plus, appartenant à un ou à plusieurs quartiers d'habitation, qui commet un acte ou plus dans le but de créer un climat d'insécurité, à l'intérieur des quartiers ou dans tout autre espace, ou dans le but d'en assurer le contrôle, en usant de violences morales ou physiques, exercées à l'égard des tiers, en mettant en danger leur vie, leurs libertés ou leur sécurité ou en portant atteinte à leurs biens, avec port ou utilisation d'armes blanches apparentes ou cachées », est-il écrit dans le décret.

Selon le texte, la violence morale «comprend toute agression verbale susceptible de causer la crainte ou la panique chez autrui, telles que la menace, l'injure, la diffamation, la terreur ou la privation d'un droit», et une «arme blanche» comprend «toutes machines, tous instruments ou ustensiles tranchants, perçants ou contondants et tous objets susceptibles de porter un préjudice ou des blessures au corps humain ou qui peut constituer un danger à la sécurité publique, tels qu'ils sont fixés par la législation et la réglementation en vigueur, relatives aux armes».

Concernant les dispositions pénales, l'ordonnance indique qu'il «est passible d'une peine d'emprisonnement de trois (3) ans à dix (10) ans et d'une amende de 300.000 DA à 1.000.000 DA, quiconque crée ou organise une bande de quartier, s'enrôle ou participe sous quelque forme que ce soit dans une bande de quartier, tout en connaissant son objectif, recrute une ou plusieurs personnes pour le compte d'une bande de quartier».

«Est puni d'un emprisonnement de dix (10) ans à vingt (20) ans et d'une amende de 1.000.000 DA à 2.000.000 DA, quiconque dirige une bande de quartier ou y exerce un commandement quelconque», selon le texte de l'ordonnance qui ajoute qu'il est puni aussi «d'un emprisonnement de deux (2) ans à cinq (5) ans et d'une amende de 200.000 DA à 500.000 DA, quiconque encourage ou finance, sciemment, par tout moyen une bande de quartier (...).

Selon l'article 25 «sans préjudice

des peines plus graves prévues par la législation en vigueur, est puni d'un emprisonnement de cinq (5) ans à quinze (15) ans et d'une amende de 500.000 DA à 1.500.000 DA, quiconque participe à une rixe, rébellion ou réunion d'une bande des quartiers au cours de laquelle sont exercées des violences ayant entraîné la mort d'un de ses membres.

«La peine est la réclusion criminelle à perpétuité, si la rixe, la rébellion ou la réunion a entraîné la mort d'une personne autre que les membres de la bande. Si au cours de la rixe, rébellion ou réunion prévue dans le présent article, il est porté des coups et fait des blessures, la peine est l'emprisonnement de deux (2) ans à sept (7) ans et l'amende de 200.000 DA à 700.000 DA. Le minimum de la peine prévue au premier alinéa du présent article est porté au double si la rixe, rébellion ou réunion se produit de nuit», selon le même article.

Dans le même cadre, il est puni «d'un emprisonnement de cinq (5) ans à douze (12) ans et d'une amende de 500.000 DA à 1.200.000 DA, quiconque oblige une personne à rejoindre une bande de quartier ou l'en empêche de rompre avec elle, en utilisant la force, la menace, l'incitation, le don, la promesse, la séduction ou tout autre moyen».

Dans le chapitre consacré aux mécanismes de prévention contre les bandes de quartiers, une commission nationale composée de représentants des ministères, des administrations et établissements publics concernés, des services de sécurité, de la société civile et des spécialistes en criminologie, en sociologie et en psychologie, placée auprès du ministre de l'Intérieur, sera chargée de «soumettre au président de la République un rapport annuel qui comprend, notamment, l'évaluation de la mise en œuvre de la stratégie nationale de prévention contre les bandes de quartiers ainsi que ses propositions et recommandations pour renforcer et promouvoir les mécanismes nationaux en vigueur en la matière».

Le texte stipule aussi la création de commissions de wilayas de prévention contre les bandes de quartiers qui seront chargées, notamment, de «l'exécution de la stratégie nationale de prévention contre les bandes de quartiers, au niveau local, de la détection précoce des activités des bandes de quartiers et d'en alerter les autorités concernées (...).

Selon l'ordonnance, «la société civile et le secteur privé sont associés à l'élaboration et à la mise en œuvre de la stratégie nationale de la prévention contre les bandes de quartiers» et «les médias doivent inclure dans leurs programmes la prévention contre les bandes de quartiers».

Enfin, pour ce qui est des victimes des bandes de quartiers, le texte précise qu'elles «bénéficient de l'assistance judiciaire de plein droit, des procédures de protection des victimes et des témoins prévues par la législation en vigueur».



Raïna Raïkoum

Amine Bouali

D'abord ce ne fut qu'un point lumineux qui est apparu dans un coin de la chambre plongée dans l'obscurité la plus totale.

Mais d'où provenait-il cet embryon de vie alors que dehors dans la rue et partout sur la terre, le soleil et la lumière avaient disparu depuis des jours déjà ?

De mémoire d'être humain, personne n'aurait imaginé un tel scénario : les hommes se terraient pendant la journée et ne sortaient que la nuit, guidés par la lumière diaphane que projetait sur la terre les rayons de la lune. Tout le monde s'était organisé d'après les nouvelles contraintes ; les activités humaines de survie ne reprenaient qu'à la venue de la nuit : on pétrissait le pain, on remplissait les seaux d'eau, on échangeait des mots d'espoir jusqu'à l'aube et l'extinction de la lune. Ensuite on priait jusqu'au lendemain.

Jusqu'à maintenant on ne sait toujours

Le soleil et la lumière sont revenus

pas pourquoi le soleil et la lumière avaient disparu pendant plusieurs jours. Certains prétendent que c'était à cause de la pollution, d'autres que Dieu avait voulu donner une le-

çon aux habitants de la Terre. En tout cas, notre astre lumineux qui était la perle de notre ciel et qui avait disparu subitement derrière les montagnes est réapparu un beau matin, et petits et grands ont fêté cet événement avec des chants et des danses qui ont duré des soirées entières.

Dans ma chambre d'enfant, le point lumineux qui est apparu près de la fenêtre, est soudain devenu immense, aussi grand qu'une montagne de lumière. Petit à petit elle a submergé toute la maison puis au fur et à mesure a éclairé tout le paysage à l'extérieur. Les arbres, les collines, les villages ont recouvert de belles couleurs. Les hommes ont repris espoir. Le soleil est revenu parmi nous après des jours d'un mystérieux exil.

Skikda

Des produits stockés au port déplacés vers un lieu «sécurisé»

Le ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire a indiqué, jeudi dans un communiqué, qu'il a été procédé «à titre préventif» au déplacement, le 18 août 2020, des produits sensibles stockés au niveau du port de Skikda vers un lieu «sécurisé et contrôlé», et ce après le constat effectué par un comité d'experts habilités. «Faisant suite aux informations rapportées par certains journaux et pages des réseaux sociaux sur l'existence de produits sensibles

stockés au niveau du port de Skikda, qui constitueraient un danger pour la sécurité des citoyens, des habitations et des structures économiques avoisinantes, le ministère tient à préciser que les produits en question sont des colis contenant des solvants et des produits chimiques appartenant à l'entreprise ETRHB HADDAD, utilisés pour la fabrication de produits de peinture ainsi que des contenants de produits chimiques dangereux appartenant à l'entreprise PAINT SOLVEN, outre

deux contenants de substances pyrotechniques prohibées appartenant à l'entreprise EURL AZIZI», précise la même source. Le ministère a indiqué que ces produits «font l'objet d'un contentieux devant les juridictions compétentes», précisant que la polémique suscitée «n'est autre qu'une tentative éhontée de faire pression sur la Justice pour qu'elle ordonne à la Direction des douanes de libérer ces produits avant même de trancher le contentieux de manière définitive».

Douanes

De nouveaux responsables installés

La direction générale des Douanes (DGD) a annoncé jeudi dans un communiqué la poursuite du mouvement périodique partiel des cadres des Douanes algériennes par la nomination de six (06) chefs d'inspection divisionnaire et de quatorze (14) chefs de service de contrôle à posteriori à travers tout le territoire national. Le mouvement a concerné les inspections divisionnaires des douanes relevant de la compétence territoriale des wilayas de Béchar, Ghardaïa, Mostaga-

nem, Tipaza, Oum El Bouaghi et Annaba, précise le communiqué. Ce mouvement a également touché les services régionaux de contrôle à posteriori relevant de la compétence territoriale et régionale de Laghouat, Ouargla, Illizi, Tamanrasset, Bechar, Oran, Chlef, Blida, Alger extérieur, Alger port, Sétif, Constantine, Tébessa et Annaba. Selon la même source, ce mouvement périodique intervient «pour concrétiser le rôle stratégique des Douanes sur le terrain, consolider son rôle de contrôle face à la

fraude, à la contrebande et aux crimes économiques transfrontaliers et booster l'opérationnalité des services des Douanes algériennes. Le mouvement opéré vise également à protéger l'économie nationale et le citoyen tout en préservant les intérêts du Trésor public. Le mouvement partiel consacre, en outre, «la nouvelle approche de la gestion des ressources humaines basée sur la compétence et la modernisation du Service public douanier et de la performance de ce corps».

Education

BEM et Bac à l'épreuve du coronavirus



Houari Barti

AJ-3 du début des épreuves du BEM, prévu ce lundi 07 septembre, le ministre de l'Education nationale, Mohamed Ouadjaout, a affirmé que son département est désormais prêt à accueillir, « dans les meilleures conditions qui soient, les candidats de cette épreuve ainsi que ceux du baccalauréat appelés, quant à eux, à rejoindre les salles d'examens, le 13 du même mois. » « En dépit de la situation sanitaire exceptionnelle induite par la pandémie de coronavirus, nous avons achevé la préparation de toutes les procédures organisationnelles, sanitaires et préventives à même de garantir un déroulement en toute sécurité de ces deux examens, » a ainsi indiqué M. Ouadjaout, lors de la réunion qu'il a présidée, ce jeudi, au siège du ministère, par vidéo-conférence, avec les 50 directeurs de l'Education du pays. Avant d'ajouter : « nous sommes, désormais, totalement prêts à accueillir nos élèves pour ces deux épreuves, conformément au calendrier fixé à cet effet. » Dans son allocution d'ouverture de cette conférence nationale des directeurs de l'Edu-

cation, et en présence des directeurs centraux du ministère, Mohamed Ouadjaout n'a pas manqué d'exprimer « sa satisfaction des efforts fournis sur le terrain, tout au long de l'année, pour bien préparer la tenue de cette session 2020 des examens du BEM et du Baccalauréat et assurer des conditions convenables garantissant le confort et la sérénité des candidats en dépit des conditions exceptionnelles imposées par la pandémie. »

Le ministre de l'Education nationale a rappelé à ce propos, l'ensemble des textes réglementaires adoptés, à cet effet, par son département, notamment ceux fixant les procédures organisationnelles et de protection ainsi que toutes les dispositions de prévention sanitaire, soumises pour application stricte, à l'ensemble des acteurs mobilisés dans cette vaste et importante opération d'évaluation, chacun selon à quoi lui confèrent ses prérogatives et ses missions.

Evoquant les dispositions adoptées dans le cadre du protocole de prévention sanitaire qui a été validé par les instances sanitaires compétentes, le ministre de l'Education nationale a rappelé, par ailleurs, les mesures relatives au nettoyage et à

la stérilisation quotidienne de l'ensemble des équipements des centres d'examens et à l'obligation, durant toute la durée des épreuves, du port des masques de protection par les encadreurs et les candidats, à l'intérieur de ces centres d'examens. Il a également insisté, dans le cadre de ces mêmes dispositions, sur l'importance du respect de la distanciation sociale, dans tous les espaces et salles d'examens, en plus de la mise à la disposition des candidats et des personnels d'encadrement de gels hydro-alcooliques pour la stérilisation des mains.

M. Mohamed Ouadjaout n'a pas manqué, par ailleurs, d'appeler à une application stricte des textes réglementaires relatifs à la gestion des Centres d'examen, notamment les volets portant sur la lutte contre la fraude dans les examens. Il a surtout insisté sur la nécessité de sensibiliser tout le monde sur les conséquences, que cette pratique frauduleuse peut induire, aussi bien pour ses auteurs que pour les personnes soupçonnées de complicité en les exposant, a-t-il dit, pour la première fois cette année, à des poursuites judiciaires et non à des sanctions administratives comme ce fut le cas auparavant.

Sonatrach

Fuites de pétrole dans deux pipelines à El Oued

La Société nationale des hydrocarbures (Sonatrach) contrôle les fuites de pétrole survenues jeudi au niveau de deux pipelines dans la région de Baaj, dans la Wilaya d'El Oued, a indiqué vendredi le Groupe dans un communiqué publié sur sa page face book. Le groupe public informe qu'après la fuite de pétrole au niveau du tube Ok1, dans la région de Baaj (W d'El Oued), le 3 septembre 2020, reliant le bassin rouge (Hassi Messaoud) et Skikda, les équipes techniques spécialisées de Sonatrach ont procédé, dès les premières heures de la journée de vendredi, à une opération d'absorption

de la quantité de pétrole répandue, et entamé les travaux d'entretien au niveau de la partie endommagée par les inondations.

La Sonatrach a indiqué que les mauvaises conditions météorologiques qui ont touché les régions du sud ces derniers jours, seraient à l'origine des deux fuites au niveau du pipeline Ok1 qui relie le bassin rouge (Hassi Messaoud) à Skikda. Elle a précisé que cette fuite s'est produite au niveau d'une vallée dans la région, sujette actuellement à des inondations.

La première fuite a été enregistrée à la sortie de la station de pompage SP2 à Djaamaa, dans

la commune d'El Oued, point 190 + 200 (PK), contrôlée par les équipes de maintenance de Sonatrach, a indiqué le communiqué, affirmant que des travaux d'entretien sont en cours.

La deuxième fuite a été, quant à elle, enregistrée au point PK 263 dans la région d'Al-Baaj, dans la wilaya déléguée d'El M'gheir. «Toutes les mesures nécessaires ont été prises pour contrôler la situation, assurer la sécurité des individus et des installations, tout en tenant compte de la préservation de l'environnement», a assuré le Groupe Sonatrach, dans son communiqué.

Aïn Defla

Un réseau international d'immigration clandestine démantelé

Les services de Police de la sûreté de wilaya d'Aïn Defla ont démantelé, en coordination avec le Parquet territorialement compétent, un réseau criminel international organisé spécialisé dans l'incitation, via l'espace cybernétique, et l'organisation de vagues d'immigration clandestine vers l'Europe en contrepartie de somme d'argent, a indiqué la Direction générale de la sûreté nationale (DGSN) jeudi dans un communiqué.

En effet, il a été procédé à « l'ar-

restation de 45 suspects dont cinq (5) individus établis à l'étranger, et la saisie de matériels et équipements de navigation ». « Menée avec brio, cette opération a permis la saisie de matériels et équipements exploités par les membres de ce réseau criminel, à savoir deux (2) grandes embarcations, une (1) petite barque avec moteur, trois (3) rames, une (1) voiture touristique et un (1) micro-ordinateur », précise-t-on de même source.

Les éléments de la Police ont éga-

lement saisi « 1 boussole, 16 gilets de sauvetage, 2 bouées de sauvetage, 2 couvertures de secours, 3 lampes torches, 2 jerricanes de carburant, 33 téléphones portables, une somme d'argent en monnaie nationale d'une valeur de 261 millions de centime et une somme d'argent en devise de 19090 euros ». « Après parachèvement des procédures d'enquête, les mis en cause ont été présentés devant le procureur de la République territorialement compétent », a conclu le communiqué.

Mostaganem

Trois ouvriers tués suite à la chute d'une grue

Trois ouvriers ont trouvé la mort jeudi suite à la chute d'une grue survenue dans un chantier de construction dans la ville de Mostaganem, a-t-on appris auprès de la Direction de wilaya de la protection civile.

Les unités de la protection civile sont intervenues pour évacuer trois ouvriers étrangers après la chute d'une grue, placée au 12ème étage dans laquelle ils se trouvaient, dans un chantier de construction au quartier de Kharrouba, à la banlieue de la ville de Mostaganem. L'accident a causé la mort sur place de deux ouvriers (36 et 40 ans). Leurs dépouilles ont été

transférées à la morgue de l'établissement Hospitalier Ernesto Che Guevara, au chef-lieu de wilaya. La troisième victime, évacuée dans un état critique, a rendu l'âme au niveau du service des UMC du même établissement, a-t-on ajouté de même source. Les équipements et le matériel de l'unité principale de la protection civile et les deux unités secondaires de Kharrouba et du centre ville ont été déployés pour cette opération d'intervention. Une enquête a été ouverte par les services de sécurité pour déterminer les causes et les circonstances de cet accident.

Tébessa et Batna

Trois personnes mortes emportées par les crues d'un oued

Une personne a trouvé la mort à Tébessa et deux autres à Batna, toutes emportées par les crues d'un oued suite aux chutes de pluie enregistrées dans la région durant les dernières 24 heures, indique jeudi un bilan de la Protection civile.

A Tébessa, c'est un jeune homme âgé de 23 ans qui est décédé, emporté par les crues du oued Tadinart dans la commune de Bejène, alors qu'à Batna, les deux victimes sont deux personnes âgées de 49 et 51 ans, emportées par les crues du oued Bouafia dans la commune de Boumia, a précisé le bilan qui souligne que les éléments de la Protection civile ont effectué, dans ces deux régions, plu-

sieurs opérations d'épuisement des eaux infiltrées dans des habitations et des édifices publics.

A Oum El Bouaghi, les secours ont, durant la même période, entamé des opérations d'épuisement des eaux infiltrées dans une station d'essence et un poulailler, selon la même source qui indique que la circulation sur la route nationale reliant Oum El Bouaghi et Ain el Beida est «très difficile» suite à la remonté des eaux.

Les unités de la Protection civile ont également effectué des opérations épuisement des eaux pluviales infiltrées dans des habitations dans différents quartiers et communes des wilayas de Tissemsilt, Djelfa et M'Sila.

Coronavirus : 304 nouveaux cas et 8 décès enregistrés

Trois cent quatre (304) nouveaux cas confirmés de Coronavirus, 253 guérisons et 8 décès ont été enregistrés durant les dernières 24 heures en Algérie, a indiqué vendredi à Alger le porte-parole du Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du Coronavirus, Dr Djamel Fourar.

Le total des cas confirmés s'élève ainsi à 45 773, dont 304 nouveaux cas, soit 0,7 cas pour 100.000 habitants lors des dernières 24 heures, celui des décès à 1539 cas, alors que le nombre des patients guéris est passé à 32 259, a précisé Dr Fourar, lors du point de presse

quotidien consacré à l'évolution de la pandémie de la Covid-19.

En outre, 18 wilayas ont recensé durant les dernières 24 heures entre 1 et 9 cas, 12 autres ont enregistré plus de dix cas, tandis que 18 wilayas n'ont enregistré aucun cas.

Par ailleurs, 42 patients sont actuellement en soins intensifs, a-t-il également fait savoir. Le même responsable a souligné que la situation épidémiologique actuelle exige de tout citoyen vigilance et respect des règles d'hygiène et de distanciation physique, rappelant l'obligation du respect du confinement et du port du masque.

COVID-19

30.863 Algériens rapatriés depuis mars

Le nombre d'Algériens bloqués à l'étranger du fait de la propagation de la pandémie de Coronavirus, puis rapatriés depuis mars dernier s'est établi à 30.863 citoyens, a indiqué jeudi un communiqué du ministère des Affaires étrangères. « Le nombre de citoyens bloqués à l'étranger du fait de la propagation de la pandémie de Coronavirus + Covid-19+, puis rapatriés depuis le début des opérations de rapatriement du mars 2020 jusqu'au 3 septembre 2020 s'est établi à 30.863. Les autorités algériennes ont mobilisé à cet

égard plus de 115 vols et 4 traversées en sus des opérations de rapatriements à travers les frontières terrestres des citoyens bloqués en Tunisie, Libye et Mauritanie», lit-on dans le communiqué. «Les opérations de rapatriement se poursuivront pour la 4ème et dernière phase. 631 citoyens sont arrivés les 28 et 29 août 2020 provenant de l'aéroport d'Orly de Paris (France) tandis que deux autres vols sont programmés pour aujourd'hui et 11 septembre 2020 à partir du même aéroport», a ajouté la même source.

Nigeria

Des dizaines de milliers de détenus «oubliés» dans les prisons



Par Sophie Bouillon

Junior et son ami Prosper étaient dans leur chambre un peu miteuse, louée dans un quartier pauvre de Lagos, lorsque la police a débarqué en 2014. Détenus depuis, ni l'un ni l'autre n'ont comparu à ce jour et personne ne sait s'ils sont innocents ou coupables. Ce jour-là les policiers recherchaient le propriétaire de leur chambre, soupçonné d'être impliqué dans une affaire de vol de voi-

ture. A défaut de mettre la main sur lui, ce sont les deux garçons de 21 ans qui ont été arrêtés, accusés d'être ses complices. «La police a réclamé une caution de cinq millions de nairas (environ 13.500 dollars), ils n'ont pas cet argent», raconte à l'AFP Hassana Nurudeen, une amie du quartier qui dénonce cette injustice sur les réseaux sociaux. «Cela fait six ans qu'ils vivent derrière les barreaux d'une prison de Lagos, leur vie est gâchée», se désespère-t-elle.

Prosper et Junior ne sont qu'un exemple parmi des dizaines de milliers d'autres Nigériens emprisonnés depuis des années, parfois des décennies, sans avoir jamais été condamnés. En avril dernier, le ministère de la Justice a indiqué que sur 73.000 prisonniers au Nigeria, 52.000 attendent un procès, soit 70% des détenus du pays.

SANS AVOCAT

Le chanteur d'afropop Yinka

Lawanson, alias 'Lamboginny', a passé les dix dernières années de sa vie à se battre pour cette cause. Lors d'un concert donné dans la cour d'une prison de Lagos, il avait rencontré un jeune homme qui lui avait demandé de l'aide. «C'était en 2011, il m'a supplié de le sortir de là, il répétait qu'il était innocent. Mon cœur a saigné, je ne pouvais plus dormir», se souvient l'artiste. Il découvre alors la réalité du milieu carcéral au Nigeria: sans argent, sans avocat commis d'office, victimes de policiers corrompus ou d'avocats véreux qui s'arrangent avec les juges et abandonnent leurs clients, les suspects se retrouvent derrière les barreaux sans espoir d'en sortir. Beaucoup sont illettrés, ne connaissent pas leurs droits et ignorent même pourquoi ils ont atterri là. «Juste parce qu'ils ne peuvent pas payer 100 dollars de caution, ils sont oubliés dans les prisons», dénonce Adedayo Ademuwagun, président de l'association de la société civile Creeper. Ce défenseur des droits de l'Homme a organisé un sit-in devant le palais de justice de Lagos, la capitale économique, pour sensibiliser le public et accélérer les réformes du secteur.

DÉCONGESTION SOUS COVID

Avec la pandémie de Covid-19, la surpopulation carcérale est devenu un problème pressant, poussant la présidence nigérienne à demander en avril des «procès rapides pour décongestionner les prisons» et une accélération de la réforme pénitentiaire engagée depuis 2017. Le ministère de la Justice a notamment ordonné aux différents tribunaux de «s'équiper d'une connexion internet rapide et fiable» pour des

«audiences virtuelles». Mais ce dispositif est compliqué à mettre en place dans un pays où les coupures d'électricité sont régulières.

Début mai, le premier procès par visioconférence s'est toutefois tenu à Lagos: un homme a été condamné à mort pour meurtre, en trois heures. Des procès expéditifs, mais face à la déliquescence du système judiciaire, de nombreuses associations de la société civile saluent tout de même ces audiences virtuelles. Plusieurs Etats nigériens ont également pris des mesures d'amnistie pour les détenus les plus âgés et à la santé fragile. Fin août le ministre nigérien de la Justice Abubakar Malami s'est félicité d'avoir «réussi à sortir plus de 4.000 détenus des établissements pénitentiaires à travers le pays».

«GOUTTE D'EAU»

Une goutte d'eau par rapport aux 52.000 détenus en attente de procès, mais un pas «dans la bonne direction» estime le militant des droits de l'Homme - star dans le pays - Segun Awosanya, alias «Sega L'éveilleur» sur les réseaux sociaux. M. Malami a aussi proposé une meilleure proportionnalité des peines par rapport aux infractions et leur harmonisation entre les différents Etats du Nigeria. Depuis mai, les personnes arrêtées ne sont plus emprisonnées dans l'attente de leur procès mais sont placées sous contrôle judiciaire, sauf dans les cas graves. «Maintenant, il faut aussi investir dans la formation des acteurs judiciaires, travailler à la réintégration des détenus», explique le sénateur Simon Karu, rapporteur de la Commission pour les droits de l'Homme au Parlement. «Les réformes carcérales sont une bonne chose, le problème, c'est leur mise en application». (AFP)

Afghanistan

L'échange de prisonniers presque achevé, démarrage des pourparlers de paix

Par Usman Sharifi, Elise Blanchard

Le gouvernement afghan et les talibans ont annoncé jeudi avoir presque achevé l'échange de prisonniers sur lequel ils s'opposaient depuis six mois, une étape importante avant de prochains pourparlers historiques entre les deux camps, en guerre depuis bientôt 19 ans. «Le gouvernement a relâché les 400 derniers prisonniers, mis à part quelques-uns qui inquiètent nos partenaires», a tweeté Javid Faisal, le porte-parole du Conseil de sécurité nationale (NSC). «Nous attendons que les discussions (avec les talibans) démarrent rapidement», a-t-il encore écrit. Prévue en mars, l'ouverture d'un dialogue de paix, inédit entre les deux camps, a été reportée à plusieurs reprises du fait de désaccords persistants autour d'un échange de prisonniers: quelque 5.000 talibans contre un millier de membres des forces afghanes. Cette disposition, inscrite dans un accord américano-taliban signé en février au Qatar, qui entérine le retrait des troupes étrangères d'Afghanistan d'ici mi-2021, a dès le départ suscité l'hostilité de Kaboul, non signataire du texte.

Les autorités afghanes, réfractaires tout au long du processus, ont particulièrement renâclé à relâcher les 400 derniers insurgés, accusés ou condamnés pour des crimes graves, qu'ils ont fini par libérer en grande partie cette semaine, selon les deux camps, au nom des pourparlers de paix à venir. «Les efforts diplomatiques sont en cours», a commenté M. Faisal, ajoutant que les talibans avaient quant à eux relâché des soldats membres d'une unité commando réclamés

par Kaboul. «Nous avons relâché tous les prisonniers du gouvernement», a confirmé un responsable taliban, ajoutant que ses frères d'armes avaient été presque intégralement libérés par Kaboul.

PLUS D'OBSTACLES

«Sept de nos prisonniers sont toujours en détention, car l'Australie et la France ont des préoccupations à leur sujet, a-t-il ajouté. L'administration de Kaboul va les envoyer au Qatar où ils seront détenus pendant les discussions interafghanes.» Une source diplomatique a confirmé jeudi à l'AFP sous couvert d'anonymat la possibilité de transférer ces sept prisonniers à Doha. «Les Américains font pression sur les autorités afghanes pour ça. Mais les Afghans n'ont pas encore pris leur décision finale», a-t-elle expliqué. Bien que les négociations de paix doivent débuter à Doha peu après la fin de l'échange, la date de leur démarrage n'a pas encore été fixée. Selon plusieurs responsables afghans, la délégation de négociateurs de Kaboul doit partir instamment pour Doha. «Le gouvernement a levé tous les obstacles à l'ouverture de discussions directes», a expliqué jeudi Najia Anwari, porte-parole du ministère pour la Paix. «L'équipe de négociateurs (de Kaboul) se prépare maintenant à prendre part aux pourparlers», a-t-elle ajouté. Kaboul a déjà envoyé une «petite équipe technique» à Doha, pour «des préparatifs logistiques» en vue des négociations, avait elle expliqué mercredi à l'AFP. Face aux négociateurs, M. Ghani avait quant à lui déclaré mercredi



qu'une «étape cruciale vers la paix» avait été franchie, ajoutant qu'il espérait que les pourparlers mènent à «une réduction de la violence et un cessez-le-feu permanent». Les talibans, eux, se sont dits prêts à débiter les pourparlers de paix avec Kaboul «dans la semaine qui suivra» la finalisation de l'échange des prisonniers. Les Etats-Unis, à la tête

d'une coalition ayant chassé les talibans du pouvoir fin 2001, n'ont cessé de pousser pour que s'achève l'échange de captifs et que démarrent les négociations. Le président américain Donald Trump veut en effet rapatrier au plus vite l'ensemble de ses troupes d'Afghanistan et mettre fin à la plus longue guerre de l'histoire de son pays. (AFP)

Retour sur la rencontre «gouvernement-walis» des 12 et 13 août dernier Le bon leadership et le remède à la mauvaise gouvernance publique en Algérie

«Une armée de mille hommes est facile à mettre sur pied, mais, ah, que c'est difficile de dénicher un général.»

Proverbe chinois.

«Soyez reconnaissant pour ce que vous avez. Mettez les gens en premier. Ne permettez pas au désir de possession de vous contrôler. Voyez l'argent comme une simple ressource. Développez l'habitude de donner.

John C. Maxwell.

Par Kamel Garoui*

1re partie

Lors de la rencontre «gouvernement-walis» des 12 et 13 août les plus hautes autorités de l'Etat se sont beaucoup plaintes des blocages systématiques que subissent les décisions qu'elles prennent pour la transformation de l'économie et le développement du pays. Dans la présente contribution, nous soutenons que la solution à ce problème est subordonnée principalement à l'instauration d'un leadership efficace à tous les niveaux de notre administration.

Peu de choses sont aussi vitales que le leadership pour les activités humaines. Il est au cœur de la bonne gouvernance. Il aide les organismes gouvernementaux dans l'accomplissement de leurs missions. Aussi, c'est de lui que dépend le succès et les bonnes performances des entreprises économiques. Au contraire, l'absence ou le manque de leadership a un impact néfaste sur les organisations publiques ou autres, qui de ce fait stagnent et n'innovent pas. Ce problème pousse au gaspillage de nos plus grandes ressources, que sont les ressources humaines. Aussi, je n'exagère aucunement les choses quand j'affirme que dans notre pays 90% de nos employés n'utilisent que 10% de leurs capacités, de leur créativité, de leur talent, de leur initiative et de leur ingéniosité. Soulignons que le leadership efficace est surtout et avant tout lié à l'intégrité des responsables à tous les niveaux – selon que ces responsables adoptent les principes d'équité, de justice et d'honnêteté, notre Nation s'orientera soit vers la survie, la stabilité et la prospérité, soit vers la fragmentation et la destruction.

La contribution porte sur la question du leadership et de son importance quant à une exécution ou une implémentation réussie des politiques et des stratégies publiques.

BREF ETAT DES LIEUX SUR LE MANAGEMENT PUBLIC NATIONAL

En Algérie, il existe une forte croyance en matière de management du secteur public national qui veut que si la décision est prise à temps et correctement – comme par ex. la formulation des recommandations issues des rencontres gouvernement-walis ou des travaux des tripartites (gouvernement, patronat et syndicats), des assises de la santé ou de l'industrie, etc. – alors les choses se passeront bien. Rien n'est plus éloigné de la réalité ! La décision en elle-même ne change rien à la situation - ce n'est qu'un premier pas. Après la prise de décision, les responsables auront affaire au complexe problème de l'implémentation, i.e. la réalisation effective des décisions à temps et de manière effective, ou plus précisément la traduction en actions concrètes des stratégies, des plans et des recommandations en vue de concrétiser la vision et les objectifs stratégiques assignés.

L'absence d'implémentation ou d'exécution est le plus grand obstacle freinant la réussite de quantité de politiques publiques. L'implémentation effective de stratégies est, en elle-même, une véritable discipline faisant appel aux bonnes pratiques en matière de leadership et de management. C'est un ensemble spécifique de comportements et de techniques que les responsables des organisations à tous les



niveaux doivent continuellement acquérir, développer et diffuser. La difficulté de l'implémentation est en rapport principalement avec l'influence des leaders sur les comportements humains, le changement du cours des événements et le contournement des résistances et des inerties.

De manière générale, on cite les pièges listés ci-dessous comme freinant la mise en œuvre de politiques ou de stratégies en Algérie :

Un mauvais leadership : un style de leadership démotivant, irresponsable et non engagé de la part des responsables à tous les niveaux, ayant un impact néfaste sur l'exécution de stratégies.

Une structure organisationnelle inadéquate : de mauvaises coordination, collaboration et communication entre les différentes parties prenantes, impactant négativement l'exécution de stratégies. Le même résultat est atteint avec une mauvaise délimitation des responsabilités, un système de récompense inadéquat et le manque de mesure des performances.

Des ressources allouées inadéquates : il s'agit ici surtout de ressources humaines, qui sont souvent insuffisantes en termes de quantité et de qualité par manque d'expérience, de formation et de qualification.

Une mauvaise compréhension de la stratégie par les personnels : la stratégie est très souvent formulée par une poignée de responsables et de spécialistes, et à ce titre elle demeure accessible ou compréhensible par les seuls managers d'un certain niveau de responsabilité. Ceci pose un énorme problème. En effet si la stratégie est formulée par un groupe restreint, sa mise en œuvre, en revanche, incombe à une multitude de parties prenantes, composées d'organisations et d'individus.

Une faible implication des responsables durant la phase implémentation : parce que la phase implémentation prend beaucoup plus de temps et implique un très grand nombre d'acteurs, les hauts responsables pensent que la prise en charge de cette phase est dégradante ou au-dessous d'eux, et très souvent ils la délèguent ou plutôt s'en déchargent au profit des employés subalternes. Ceci est néfaste parce que l'implémentation implique des responsabilités à tous les niveaux hiérarchiques.

LE DEVELOPPEMENT DU LEADERSHIP EST LA SOLUTION

La nature des gouvernements change rapidement de nos jours. Et les leaders au sein des organismes publics doivent acquérir les compétences leur permettant de survivre dans un monde de plus en plus hostile, volatile, incertain, complexe et ambigu. On reconnaît aujourd'hui qu'un leadership effectif permettra aux organismes gouvernementaux le critique passage des intentions ou recommandations à l'implémentation, des potentialités aux performances et des politiques à la pratique.

Le leadership n'a rien à voir avec le fait d'être dans une position d'autorité - Ministre, Wali ou P/APC par ex. La majorité des responsables du secteur public ne sont pas des leaders - ils

sont plus des «bureaucrates» ou des administrateurs que des leaders.

Dans les organismes gouvernementaux on rencontre en général trois types d'acteurs : l'administrateur, le manager et le leader. Avec en Algérie, pour schématiser les choses, 90% d'administrateurs, 9% de managers et 1% de leaders.

L'administrateur ou leader bureaucratique s'appuie sur un ensemble de règles normatives suivant une chaîne de commandement ou d'autorité claire. Ces leaders imposent une discipline aux collaborateurs et employés qui doivent obéir à des principes et des règlements. Ils versent exagérément dans la surveillance pour s'assurer que les choses se déroulent conformément aux lois et réglementations. Le leader bureaucratique n'a de confiance en personne, sa confiance repose sur les principes et les règlements. En matière de prise de décision, il s'en remet aux normes établies par le «code de conduite» pour s'orienter. Il n'existe pas chez le leader bureaucratique de place pour l'initiative, la prise de risques, l'échec, la création et l'innovation.

Diverses études ont souligné les tares du leadership bureaucratique. Plus un leader tend à imposer des procédures «rationnelles», plus la routine paralysa l'efficacité de son organisation. Des relations particulières se créeront informellement entre les individus pour s'opposer à la rationalité organisationnelle. Les leaders bureaucratiques tendent à se focaliser sur les objectifs de leurs fonctions en omettant d'asseoir leur légitimité qui s'érodera avec le temps.

Bien sûr, le succès des organismes gouvernementaux dans leurs missions dépend aussi de leur bonne administration. Aussi, le leadership bureaucratique peut devenir efficace dans les situations exceptionnelles de crise, de résistance aux changements, d'inertie ou quand il s'agit de «serrer la vis» à certains collaborateurs. Mais ce qui est néfaste et inacceptable est le fait que la majorité de nos responsables et fonctionnaires au gouvernement se cloîtent dans le rôle facile et routinier de l'administrateur, tout en évitant les rôles difficiles mais exaltants de manager et de leader.

Dans ce qui suit, les nobles rôles et missions du leader et du manager efficaces seront explicités et leurs bienfaits mis en relief.

Le leadership est le processus par lequel une personne influence les pensées, les attitudes et les comportements d'autres personnes. Il est différent du management. Les deux acteurs sont nécessaires au succès des organisations. Ils constituent deux systèmes d'actions complémentaires mais distincts; chacun disposant de ses propres fonctions et activités.

Le management est lié à «la complexité». Il constitue une solution à l'émergence au vingtième siècle d'organisations immenses et complexes. Le leadership, par contre, est en relation avec «le changement». Dans le monde actuel des affaires, qui devient de plus en plus concurrentiel et volatile, le leadership prend une importance toute particulière. Plus de changements exigent plus de leadership.

L'apparition de nouvelles technologies; la

mondialisation des échanges économiques; la libéralisation de la circulation des capitaux, des biens et des compétences humaines ont largement contribué à l'élévation du niveau de compétitivité et de volatilité du monde économique.

Aujourd'hui dans nos administrations et nos entreprises, on commence à donner de l'importance au management, mais beaucoup moins d'importance au leadership. Ces deux fonctions différentes – faire face à la complexité et faire face aux changements, dénotent de la différence entre le management et le leadership.

Chacun des deux systèmes d'action implique successivement : le recueil de l'information/renseignement et analyse de la situation, la prise de décisions sur ce qui doit être fait pour répondre à la situation, la création d'un réseau de relations aux fins d'accomplir l'agenda de ce qui doit être fait, et enfin le contrôle de la réalisation de l'agenda. Toutefois, le manager et le leader exécutent différemment ces trois actions.

VISION ET PLANIFICATION :

Les organisations managent la complexité au moyen de la planification – fixation d'objectifs, élaboration d'un plan d'action détaillé pour la concrétisation des objectifs assignés, et allocation des ressources nécessaires à l'accomplissement du plan. Au contraire, mener une organisation à un changement débute par la fixation d'une direction – développement d'une vision attrayante pour le futur (comme par ex. la transformation de l'économie en Algérie), avec mise en œuvre d'une stratégie permettant la réalisation des changements indispensables à l'atteinte de la vision.

Etant donné que le leadership sert à la production du changement, la détermination du sens de ce changement est fondamentale. La détermination de la direction du changement n'est en rien équivalente à la planification.

La planification est un processus managérial, de nature déductive (conséquence d'un raisonnement logique) permettant l'atteinte de résultats ou d'objectifs, et non pas d'aboutir au changement. La détermination d'une direction est plus inductive. Ici, le leader débute par le recueil d'une masse importante d'informations, puis procède à la mise en valeur de relations et liaisons permettant de tirer des conclusions. Le leader n'élabore pas de plans, il crée une vision et des stratégies. La détermination de la vision au profit d'une organisation est un profond travail de réflexion, exigeant la récolte et l'analyse d'une grande masse d'informations. Les stratégies et les visions permettant le développement d'une organisation ne sont pas nécessairement nouvelles; elles peuvent être tout simplement des idées connues et répondues, mais qui n'ont pas trouvé preneur.

L'une des erreurs les plus courantes, commise par les dirigeants d'organisations, est de considérer la planification de long terme comme une solution à leur manque de vision et à leur inhabilité d'adaptation à un environnement de plus en plus concurrentiel et volatil.

La planification à long terme constitue un travail ardu et complexe. De surcroît, le plan doit être constamment réadapté aux changements qui ne manquent pas de survenir tout au long de la durée d'implémentation du plan. Ceci constitue la raison principale d'évitement de la planification à long terme.

Dans une organisation sans vision, même la planification de court terme peut devenir un gouffre de temps et d'énergie menant à l'échec. Sans vision et sans stratégie pour guider la planification, l'exécution de cette dernière mènera vers des résultats inutiles à l'organisation.

La planification ne constitue pas un substitut à la vision, mais un complément à cette dernière. Une bonne planification constitue un test pour la consistance et la fiabilité de la vision. D'un autre côté, une bonne vision constitue les rails sur lesquelles la planification peut se dérouler pour atteindre les objectifs escomptés.

Suite en page 7

* Ancien cadre du ministère de la Défense nationale et de l'ex-ministère de la Prospective et des Statistiques. Actuellement consultant-formateur en management.

Retour sur la rencontre «gouvernement-walis» des 12 et 13 août dernier Le bon leadership et le remède à la mauvaise gouvernance publique en Algérie

Suite de la page 6

ALIGNEMENT ET ORGANISATION DES PERSONNELS :

Le manager se donne les capacités de réalisation de son plan en mettant en place une organisation avec des personnels qualifiés – détermination d'une structure organisationnelle et des tâches nécessaires à l'exécution du plan, mise en place des personnels qualifiés nécessaires à l'exécution des tâches, communication du plan à ces personnels, délégation des responsabilités, etc. L'activité équivalente pour le leader porte sur l'alignement des personnels. Ceci porte sur la communication de la nouvelle direction à tous les intervenants afin qu'ils s'approprient la nouvelle vision et devenir impliqués dans son achèvement.

L'une des caractéristiques majeures dans les organisations modernes est l'interdépendance des personnels en raison des spécificités du travail moderne, des nouvelles technologies de la communication, des méthodes actuelles de management, etc. Cette interdépendance donne lieu à un véritable challenge et à de grandes difficultés quand l'organisation désire procéder à des changements. Pour réussir les changements désirés, il est nécessaire que la masse critique des personnels s'oriente dans le sens du changement. Pour les dirigeants des organisations qui souvent disposent de compétences appréciables en management et de peu de compétences en leadership, ce problème apparaît comme une question d'organisation, alors qu'en réalité c'est un problème d'alignement.

Les managers organisent en vue de mettre en place un système de personnels permettant de concrétiser le plan aussi fidèlement et efficacement que possible. Globalement, «l'organisation» se traduit par le choix d'une structuration d'activité avec les relations de travail y

afférentes, le choix des personnels qualifiés, la formation de ces personnels, la communication du plan aux responsables, la délégation des responsabilités, etc.

«L'alignement» sur une vision est différent de l'organisation. C'est une activité de communication ciblant un large éventail d'individus et d'organisations - les chefs hiérarchiques, les responsables de même niveau, les subordonnés, les sous-traitants, les fournisseurs, les clients, etc. Il sert à amener les protagonistes à s'approprier la vision pour un futur meilleur est un défi autrement plus complexe et complètement différent de celui consistant à les organiser pour concrétiser un plan.

Un autre grand challenge du leadership est sa crédibilité et sa fiabilité - permettant la prise au sérieux de son message par les acteurs destinataires. Beaucoup de choses contribuent à la crédibilité du leader – sa réputation, son intégrité, la concordance entre ses dires et ses faits, le contenu des différents messages véhiculant la vision, etc.

L'alignement des personnels sur la vision aboutit aussi à leur empowerment – ils se sentent puissants, responsables, impliqués et non vulnérables. L'une des raisons qui rend irréalisables les changements dans une organisation est l'impuissance relative de ses employés à tous les niveaux. Ils se sentent non concernés et ne prennent jamais d'initiatives et de décisions par peur de sanctions ou de représailles de la part de leurs supérieurs.

MOTIVATION ET CONTRÔLE :

Finalement, le manager s'assure de la réalisation du plan par le contrôle et la résolution des problèmes et conflits - mesure, de manière formelle et informelle, des réalisations par rapport au plan, au moyen de réunions, rapports, etc. A contrario, le leader achève la vision par

la motivation et l'inspiration – amener son personnel vers la bonne direction, en dépit des obstacles et résistances aux changements, en faisant appel à leurs émotions, valeurs et besoins. Afin de surmonter les résistances inévitables aux changements, il serait indispensable pour le leader de motiver les personnels et de susciter en eux des comportements très énergiques au travail.

Dans la logique du management, un contrôle permanent entre la réalité et le plan est exécuté, et les actions adéquates sont initiées quand des déviations ou écarts sont constatés. Au même titre que le contrôle est central au management, un comportement hautement motivé et inspiré de l'ensemble des personnels est central au leadership. Un bon leadership motive les personnels de différentes manières : impliquer les employés sur «comment» concrétiser la vision, investir sur la formation des employés ainsi que sur le développement de leur estime de soi, reconnaître et récompenser les succès.

Le changement au niveau d'un pays ou même d'une organisation est une opération très complexe nécessitant le concours et surtout l'initiative de la majorité. Ceci aboutit à la multiplication des centres de leadership. La multitude des leaderships, sans coordination, aboutit inmanquablement à des heurts et des conflits. La création et l'entretien de réseaux horizontaux et verticaux informels de relations fortes aide énormément à la coordination entre les centres décisionnels ainsi qu'à l'évitement des conflits interpersonnels et intergroupes. La multiplication des canaux de discussion et la confiance instaurée entre les individus connectés par ces canaux permettent un processus continu d'accommodation et d'adaptation.

1/ LES TRAITS DU LEADER

Ce qui suit s'inspire des travaux sur le leadership menés par le docteur Daniel Goleman – 1997, 1999 et 2004 (Voir documentation).

D'après Goleman les leaders efficaces disposent d'une «intelligence émotionnelle» – «conscience de soi», «maîtrise de soi», «motivation», «empathie» et «aptitude sociale» - très développées. Il demeure entendu que les qualités intellectuelles et techniques gardent leur importance, mais en tant que conditions nécessaires mais non suffisantes. Par contre, l'intelligence émotionnelle est pour le leadership une condition sine qua non. Elle devient de plus en plus importante pour un leader à mesure qu'il s'élève dans la hiérarchie. Au contraire, les compétences intellectuelles et techniques prennent de moins en moins d'importance pour un leader à mesure qu'il s'élève dans la hiérarchie.

On note aussi une corrélation directe entre le succès d'une organisation et le degré d'intelligence émotionnelle de ses dirigeants.

La conscience de soi : la «conscience de soi» suppose une compréhension juste et profonde de ses sentiments, de ses forces, de ses faiblesses, de ses besoins et de ses motivations. Les leaders possédant cette qualité ne sont ni pessimistes ni optimistes à l'excès. Ils sont plutôt justes et honnêtes envers eux-mêmes. Ils ont une idée précise de l'impact de leurs sentiments sur leur état d'esprit, sur leur comportement et sur leurs relations avec les autres.

La conscience de soi porte sur la compréhension, d'abord de ses propres valeurs, et ensuite de ses objectifs. Un leader possédant une bonne conscience de lui-même prend, dans le cadre de ses activités, des décisions conformes à ses aspirations et cadrant avec ses objectifs à long terme, ce qui a pour conséquence de le motiver lui-même et de motiver ses employés. Les leaders conscients d'eux-mêmes sont honnêtes et reconnaissent leurs fautes. Ils connaissent leurs forces et leurs faiblesses et en parlent sans complexe. Ils acceptent les critiques positives et agissent en conséquence. Au contraire, les leaders inefficaces voient ces critiques comme des menaces à leur position et leurs privilèges.

Les leaders conscients d'eux-mêmes se reconnaissent aussi à leur assurance. Ils prennent des risques calculés et ne cherchent pas à relever un défi qu'ils savent ne pas pouvoir assumer. La maîtrise de soi : la «maîtrise de soi» est la deuxième composante de l'intelligence

émotionnelle, elle permet à un leader de ne pas être le jouet de ses émotions. Les grands leaders ont, comme tout un chacun, des moments de mauvaise humeur, toutefois ils savent les contrôler de manière constructive.

Dans le monde actuel où les changements sont la norme, l'aptitude de maîtrise de soi permet au leader d'y faire face avec assurance. Les dirigeants qui maîtrisent leurs émotions créent au sein de leur organisation un climat de confiance réduisant les luttes intestines et favorisant l'innovation et la productivité. De plus la maîtrise de soi est contagieuse. La maîtrise de soi des responsables n'est pas seulement une vertu ou une force de caractère personnelle, c'est aussi une force au sein des organisations. Souvent les erreurs qui affectent gravement la réputation d'une organisation résultent de comportements impulsifs de la part des hauts dirigeants. Cette vertu se caractérise chez le leader efficace par une forte tendance à la réflexion avant l'action. Elle se manifeste aussi par un haut degré de sang-froid face aux changements.

La motivation : la motivation est un trait dominant des leaders performants – la majorité des grands dirigeants possèdent ce caractère. Ces dirigeants se surpassent et réussissent au-delà des objectifs assignés. Ils recherchent la réussite pour la réussite.

Alors que la majorité des personnes sont motivées, par exemple, par un salaire élevé, la reconnaissance ou un titre important. Les leaders motivés se reconnaissent à leur passion pour le travail, ils sont mus par un désir extraordinaire d'accomplissement. Ils évitent les sentiers battus et recherchent les défis à travers les nouveautés. Leur motivation les pousse à affronter les défis sans complexe, sans peur de l'échec. Ils ignorent la frustration et le découragement en cas de revers. L'implication et la fidélité à l'égard de leur organisation n'ont pas de limite. Ces leaders cherchent toujours à se surpasser et placent toujours la barre haute en matière de réalisations.

L'empathie : le leader traite de manière réfléchie les sentiments de ses collaborateurs et employés afin de prendre les meilleures décisions. Il ne s'agit pas, pour lui, de faire plaisir à tous ses employés, sinon l'activité au sein de son organisation devient cauchemardesque ou les meilleures décisions seront bloquées.

Avec de l'empathie, le dirigeant instaure de la cohésion au sein de son organisation. Il encourage ses employés à parler plus ouvertement pour émettre des critiques constructives – «Il encourage ses subordonnés à lui parler de ce qu'il a besoin de savoir, pas de ce qu'il veut entendre». Il se donne le temps d'écouter en tête à tête ses employés évoquer leurs appréciations sur leurs collègues ainsi que sur l'organisation et ses dirigeants.

Avec la mondialisation des affaires, l'empathie devient un trait encore plus nécessaire au leader. Les relations inter-personnelles de cultures différentes peuvent entraîner des malentendus. Dans une économie fondée sur le savoir, l'empathie joue, aussi, un rôle fondamental quand il faut retenir les compétences. Les leaders possédant cette caractéristique non seulement sympathisent avec leurs employés pour créer une bonne ambiance, mais en plus ils profitent de leur savoir pour booster l'organisation. L'aptitude sociale : pour le leader, la conscience de soi, la maîtrise de soi et la motivation ont trait à la gestion de soi. Alors que l'empathie et l'aptitude sociale concernent la gestion de ses relations avec les autres.

L'aptitude sociale est au centre des autres compétences – elle fait appel aux autres compétences. Les dirigeants possédant cette aptitude connaissent beaucoup de gens; et ils gardent toujours en réserve l'énergie leur permettant d'établir de nouveaux liens. Ils ne passent leur temps à bavarder inutilement avec tout le monde. Mais ils essaient de tisser le maximum de relations, sachant que rien d'important ne se fait seul. Les dirigeants aptes socialement se font souvent l'étiquette d'un «non travailleur», ils donnent l'impression de discuter de n'importe quoi avec n'importe qui. En réalité, ils consacrent consciemment beaucoup de temps à élargir leur cercle de relations.

A suivre

Publicité

هنكل الجزائر

الشركة ذات أسهم برأسمال 6.268.000.000 دج

إشعار بتحويل المقر الاجتماعي

هنكل الجزائر، الشركة ذات أسهم، الكائن مقرها ب
22 شارع أحمد واكد، غابة ديكار "3"

دالي إبراهيم، الجزائر

تتهي إلى علم كافة زبائننا وممونيها وشركائها عن
تحويل المقر الرئيسي للشركة إلى:

ملكية الزاوي محمد، الرياح الكبرى، قسم 01

مجموعة الملكية 779، بلدية دالي إبراهيم،

الجزائر (الطريق السيار، بن عكنون، زرادة).

وهذا ابتداء من 2020.09.15

المديرية العامة

L'Homme biologique est-il en extinction progressive ?

L'Homme politique moderne et "abiologique" est quant à lui, en surnoise mais parfaite substitution progressive : L'Homme moderne, en être essentiellement politique accompli subi, à l'aube de ce 21^{ème} siècle, les dernières retouches d'un véritable processus "d'abiologisation" continu de par les divorces éthiques (voire avec son milieu naturel et sa nature profonde), la domestication et le conditionnement où le capitalisme libéral l'a induit progressivement.

Par Hassini Tsaki*

1^{re} partie

Nous nous attendions et espérions, normalement, qu'après que notre humanité ait été particulièrement impactée et tellement éprouvée durant six mois et plus par cette pandémie au coronavirus, on en sortirait plus renforcés avec des enseignements et des résolutions d'adaptation et de rupture pour le traitement des causalités profondes de notre fragilisation collective face à ces entités virales présentes et certainement à venir (Cf. 1 et 2). Rien en est de tout cet espoir, les voyants semblent avoir été remis au vert pour une reprise économique et de modèle de consommation à l'identique que ce soit dans les pays dits avancés du Nord et ceux d'un Sud, empêtrés historiquement et inexorablement, dans un sous-développement institutionnalisé et, aujourd'hui, suivi par l'art facile, et autant factice, du "Copié-collé" (Cf. 3, 4 et 7).

Même, à l'échelle fédérative internationale, rien de fondamental, de prospectif et de sérieux n'a été entrepris. Seule et exclusivement l'Agence attitrée des Nations unies pour la santé, l'OMS, apparaît occupée le vide et l'inaction pour renouveler des recommandations éculées et vieilles de quelques siècles, sur la nécessité de l'observation rigoureuse des mesures barrières (confinement, port du masque et distanciation) en nous vendant l'espoir d'un dénouement proche par l'acquisition d'un nouveau vaccin. Nouveau vaccin, peut être efficace mais, comme tout vaccin, ne sera valable et protecteur que pour ce coronavirus. Et pour les autres entités virales à venir, et leurs potentielles atteintes et menaces, sur nos populations, que fait-on ?

Alors, qu'attendons-nous, aux niveaux nationaux et internationaux, pour commencer à nous concerter sérieusement, à échanger en fédérant, utilement, les énergies et intelligences, pour prospecter puis adopter les résolutions idoines d'adaptation et de rupture, nous permettant d'espérer et d'atteindre une réelle protection de nos populations, pour cette pandémie et celles, certainement, à venir (Cf. 7) ?

Mon père, qui a été, autant que pour d'autres vieux de sa génération, un "diplômé" de l'université de la vie, de sa montagne et de son bon sens paysan ; après m'avoir longuement enseigné que *le Secret était un réel pouvoir et l'information, son véritable et intime corolaire, me disait souvent qu'une fois que l'on a abordé un voyage ou un nouveau chemin, on finissait toujours par arriver au but. Mais il me préciser encore : Mais, il est toujours vrai, mon fils, que le démarrage reste toujours quelque chose de difficile ; voire, parfois même, éprouvant.* Mais quand il faut y aller ... Plus de place au doute, ni aux tergiversations anathématisantes : Il faut y aller !

Les observations et règles de la Biologie ainsi que les lois et mécanismes de l'évolution des espèces nous enseignent qu'une plante, un arbre, que vous dites dénué d'intelligence, s'adapte à une nouvelle situation ou contrainte en changeant de morphologie ou de direction de croissance quand son épanouissement venait à être compromis. Et vous, pas !

A chaque nouvelle conditionnalité ou contrainte du milieu, les plantes définissent de nouvelles adaptations et stratégies de survie. De nouvelles tiges ou racines apparaissent, inopinément, défiant parfois l'architecture initiale et la morphologie ordinaire du végétal pour permettre une meilleure prospection nutritive et hydrique dans le sol, davantage de lumière et d'ensoleillement pour mieux se développer encore. Et nous, pas !

Six longs mois de pandémie destructrice en tout genre. Et notre monde s'apprête à aller de nouveau dans la même direction, avec les mêmes modèles économiques de production et de consommation, comme si rien ne s'est passé.

Même l'humble escargot, quand il constate que certains facteurs et déterminants de son milieu ont changé, il s'adapte aux nouvelles conditions et se confie durablement en rendant, avec ses sécrétions, sa coquille un gîte clos et presque hermétique. Mais nous, nous ne savons plus réagir biologiquement en recherchant et en adoptant les bons réflexes de perpétuation. Sommes-nous plus forts et plus intelligents que l'escargot, les animaux primaires ou l'arbre ? Ce n'est pas totalement certain. Mais une chose est sûre, aujourd'hui, c'est que nous avons perdu progressivement certains de nos caractères biologiques fondateurs.

On ne peut même se vanter d'être mieux loti biologiquement qu'un vulgaire crapaud, puisque certains batraciens ont la faculté de se mettre en auto-léthargie pour dépasser certaines conditions climatiques extrêmes ; et se remettre à vivre normalement après une ou plusieurs années de sécheresses, parfois, chroniques. Pour nos populations d'aujourd'hui, une simple canicule estivale a eu raison de centaines de milliers de personnes fragilisées.

L'ESPÉRANCE DE VIE PROLONGÉE, AINSI QUE L'ESPÉRANCE DE FINIR MALADE CHRONIQUE

Les statistiques et leur exploitation tendancieuse sont mensongères, sinon bien orientées : On leur fait dire ce que l'on veut. On prétend, en effet, que notre civilisation et ses modèles de consommation, d'alimentation et de soins, est arrivée à augmenter l'espérance de vie, n'est-ce pas ! Il est vrai, qu'en moyenne, on vit plus vieux. Mais, dites-moi s'il vous plaît, dans quel état physique, de santé et de plénitude réelle finit le tiers de nos vieux ? Comme des malades chroniques à partir de 50 ans seulement, comme des grabataires impotents, ou comme de véritables gags ! Mais ils sont, bien sûr, déclarés bien vivants et jouissent, pour la continuité des profits de l'industrie pharmaceutique et des suractivités médicales et leur acharnement parfois, d'une attention particulière mais feinte pour la solvabilité des systèmes de sécurité et de santé en bons et permanents payeurs. Le Business est sauf, bien occulté par de hautes feintes humanistes et de prétendue vertu de solidarité sociale.

Nous ne sommes plus que des êtres ou individus socio-économiques et, surtout, d'utiles consommateurs, conditionnés, de plus en plus, par déterminisme politique que biologique. L'Homme politique moderne est en voie de "formatage" progressif pour la finalisation de sa mue d'individu biologique à un être totalement politique et "abiologique" aux caractères saillants et presque exclusifs de consommateur et de producteur socio-économique. Et ce, depuis les divorces éthiques où l'a induit la société capitaliste libérale, depuis, approximativement, la fin de la seconde Guerre mondiale, avec, à son summum aujourd'hui, la banalisation et ingestion des OGM, savamment, précédée par la destruction des paysanneries et les exodes de leurs relèves potentielles, la systématisation de l'agrochimie, le développement et l'arrogance des lobbys de l'agro-industrie, l'accumulation des arsenaux nucléaires, la détérioration organisée de l'environnement, la banalisation et intrusion des pollutions diverses visibles ou insidieuses, perturbant progressivement les organismes biologi-

ques. Tout cela, sous la houlette, et la prédominance d'une dictature financière globalisée, plus puissante généralement que les Etats qu'elle bénie, s'ils ferment les yeux ou disloque s'ils s'amusent à développer des politiques qui gênent ses intérêts ou profits.

Les signes et constats qui justifient et corroborent ces précédents témoignages et affirmations sont manifestes aujourd'hui, pour ceux qui savent ouvrir les yeux et se poser les bonnes questions :

- Un effondrement immunologique quasi-général des populations. Non pas seulement par une fragilisation aux atteintes virales et bactériennes comme pour le cas de cette pandémie au coronavirus. Mais déjà depuis deux à trois décennies face à cette grande et préoccupante fréquence des maladies cancéreuses, du Diabète, de l'Hypertension artérielle, sans omettre encore ces maladies neurodégénératives comme l'Alzheimer, le Parkinson, la Sclérose en plaques, et j'en passe...

- L'effondrement de la fertilité chez une bonne proportion de nos populations, et de plus en plus grosses difficultés de procréation spontanée qu'elles soient de nature féminine ou masculine. Le secteur de la procréation médicalement assistée a explosé depuis ces deux dernières décennies. Si les choses continuent dans ce sens, on ira jusqu'à la banalisation des bébés éprouvettes. Et certains, trouverons les moyens pseudo-moraux d'y légiférer favorablement, comme ils l'ont fait pour le Mariage-pour-tous, qui n'est qu'un des prémices à un effondrement biologique et culturel programmé.

- L'effondrement progressif de nos potentiels immunologiques naturels. Et, quoique les statistiques prétendent, à grands cris, que l'espérance de vie a augmenté, ils ne disent pas, cependant, que nous sommes devenus de plus en plus malades : Il est vrai, que beaucoup de personnes vivent, en moyenne, jusqu'à 80 ans, mais une bonne proportion d'entre eux entraînent une maladie chronique, une incapacité physique, sont impotents ou grabataires durant les deux ou trois dernières décennies de leur vie. En un mot, l'espérance de vie a certes été augmentée ; mais aussi, avec elle, une plus grande espérance de finir sa vie en malade chronique !

- Deux maladies cancéreuses, en première position dans la classification et grande fréquence observées dans ce type de maladie et nouvelle pathologie de notre modernité, concernent une forme induite de dégénérescence et de dérèglement physiologique et anatomopathologique précoces des appareils reproducteurs : Le Cancer du sein, le Cancer de l'utérus chez les femmes et le Cancer de la prostate chez les hommes.

Nous sommes, présentement et désormais, atteints dans ce que notre espèce biologique détenait de plus intime et de plus sacré, son pouvoir de reproduction et de perpétuation. Bizarre et bien interrogative destinée, n'est-ce pas ?

Le processus de destruction socio-économique et politique de l'Homme biologique, semble se poursuivre avec cette pseudo-innovation et nouvelle trouvaille annoncée de ce qui est pompeusement appelé le développement de l'Intelligence artificielle et ses multiples et très larges applications. Cela sous-entend, qu'en développant davantage de supports ou appendices numériques par l'action intelligente de nouveaux processeurs électroniques pourrait procéder à décharger l'homme, ses activités et ses entreprises de leurs occupations organisationnelles réfléchies qui étaient du ressort propre de ces hommes jusque-là. Ne va-t-on pas, ainsi, participer à atrophier progressivement les capacités naturelles cognitives et d'intelligence de ce qui fait l'originalité même de l'Homme biologique.

Après seulement une à deux décennies de SMS, nos enfants ne maîtrisent plus la rédaction, l'écriture et l'orthographe. De même, qu'avec la facilité factice du "copié-collé", en autre et élémentaire forme de l'Intelligence artificielle, beaucoup de nos jeunes universitaires bâclent leur formation et ratent leur future et belle compétence en s'adonnant à l'exercice facile de plagiat aussi éhontés que dégradants pour eux-mêmes ! le siècle de l'Homme "abiologique" et standardisé, pour l'expansion infinie des marchés

L'Homme politique moderne subi un processus surnois de "débiologisation". Nous sommes, progressivement, devenus des créations sociales "formatées" pour n'être que d'avidés consommateurs, des dociles citoyens dominés par les règles financières d'un marché de plus en plus uniformisé et mondialisé. Nous ne sommes plus que des multitudes d'êtres, qui n'ont plus prise et ne décident absolument rien sur leurs comportements, ni sur leurs vies, ni sur leurs pensées propres. Seulement des animaux de laboratoire, entretenus et gérés par une exo-conscience faite d'intérêts, de profits et de spoliations déguisées.

Un penseur ou philosophe de prospective avait dit que l'Homme du 21^{ème} siècle sera spirituel ou ne sera pas. A notre sens, il ne le sera pas du tout. Car, ce siècle sera celui de l'Homme politique moderne réus-si, c'est-à-dire, le siècle de l'Homme "abiologique" et standardisé, pour l'expansion infinie des marchés.

Déjà, et dans diverses sociétés et cultures, il y a peu de temps, si diverses, nous accusons plus de couples divorcés que de couples restés mariés. Plus de familles recomposées que de familles réconciliées dans le mariage. Plus de célibataires esseulés que de jeunes ayant les possibilités de s'unir dans une famille. Plus de pacés, plus d'homosexuels que de couples hétérosexuels restés unis et épanouis dans le mariage. Pour satisfaire les marchés toujours voraces, et garder un niveau de la demande de consommation toujours ascendant, il faut séparer les êtres et démultiplier les foyers... Les célibataires, les esseulés sociaux et affectifs sont fort prisés par le capitalisme libéral : ce sont de parfaits et rassurants êtres "abiologiques" standards !

Beaucoup de gens aujourd'hui, et parmi les plus modestes de notre modernité, consacrent la moitié sinon les deux tiers de leurs salaires à la location de quelques mètres carrés perchés entre ciel et terre. La spéculation immobilière est, certainement et de loin, la plus criminelle invention de notre siècle. D'autant plus que la spéculation foncière et immobilière qui, en juste quelques décennies, a réussi à défigurer nos pays, nos terroirs, leurs spécificités locales, régionales et leurs équilibres, a pratiqué l'entassement des populations où des cités de 10 et 20 millions d'habitants ne se comptent plus. N'oublions pas que ces méga villes sont et seront toujours les plus potentiels et les plus explosifs futurs foyers pandémiques qui nous menacent tous (Cf. 4, 5 et 6).

Les tenants et aboutissants du système qui nous domine tous aujourd'hui n'a aucunement besoin de créer et d'éduquer des êtres intelligents qui réfléchissent, qui analysent, qui recherchent l'épanouissement individuel et collectif et qui peuvent s'émouvoir par leurs capacités propres ; mais, uniquement, des consommateurs fonctionnels. Même pour nourrir ces êtres, les multinationales de l'Industrie agro-alimentaire, de l'agrochimie, et de l'élevage industriel ont été suffisamment développées : plus besoin de paysans, plus besoin d'éleveurs, et plus besoin de famille, ni d'enfants pour assurer leurs relèves et transmettre leur savoir-faire millénaire ! Et souvenons-nous, surtout, que c'est dans les élevages industriels qu'ont été identifiés les premiers foyers des épidémies à coronavirus H5N1 de la grippe aviaire et porcine transmises aux humains au début des années 2000.

A suivre...

(*) Professeur

BLIDA

Banalisé, le Covid19 ?

«On en meurt presque plus !» «C'est une grippe un peu plus virulente que les autres et c'est tout !» «Jusqu'à quand devons-nous vivre ainsi ?» Ce sont-là des commentaires que nous entendons, un peu partout, provenant de citoyens de différentes conditions et niveaux d'instruction, dont la plupart font fi de toute précaution ou mesure sanitaire.

Tahar Mansour

Actuellement, ceux qui portent encore le masque de protection sont de moins en moins nombreux et sont en passe de devenir des excentriques. Comme tout est relatif, les gens trouvent que nous nous dirigeons vers la fin de la pandémie, en Algérie, car le nombre de cas contaminés est en baisse constante, à plus de 300 jeudi dernier, alors qu'en pleine crise pandémique nous nous alarmions quand ce chiffre atteignait 200 cas quotidiens ! Malgré aussi les recommandations et les mises en garde des pouvoirs publics, les Algériens continuent d'organiser des fêtes de mariage, de circonscription et même pour une nouvelle naissance, et ce par dizaines, dans des appartements exigus, dans une promiscuité dangereuse. A un jeune qui venait de se marier, nous avons demandé s'il avait eu beaucoup d'invités et il répondit que oui. Quand nous lui avons fait remarquer que c'était dangereux, interdit temporairement car pouvant causer la contamination de centaines de gens, il répondit : «vous savez, les gendarmes puis les policiers sont passés, ils nous ont vu mais ils n'ont rien dit». Il ne sait pas que le gendarme et le policier sont fatigués de rappeler à une certaine catégorie de citoyens qu'observer ces mesures sanitaires, c'est se préserver soi-même de la maladie, que c'est plutôt lui qui doit veiller à l'application de ces mesures et non y être obligé.



Dans les marchés, à l'intérieur des cafés, des restaurants et de tous les endroits publics, le port de la bavette est de moins en moins appliqué. Le commerçant vous dira : «quand un client entre dans mon magasin sans bavette et qu'il ne veut pas en porter, vais-je le chasser ? Les temps sont très durs et les clients sont rares, alors je le laisse entrer en priant Dieu qu'il n'y ait pas de contrôle au même moment et que je sois obligé de payer une forte amende», toujours la peur du gendarme au détriment de la peur de la mort !!

En outre, et faute d'une information réelle et crédible, la rumeur continue de faire rage, surtout avec la facilité induite par les réseaux sociaux. Certains imputent la mort de malades du Covid19 à l'utilisation de la chloroquine alors qu'ils ont une

maladie chronique incompatible avec l'utilisation de ce traitement. Il y a aussi des citoyens qui affirment que les parents de malades décédés de mort naturelle ou d'une autre maladie sont obligés de signer (quoi ?) pour reconnaître que leur parent est victime du Covid-9.

C'est aberrant mais très porteur et déstabilisant et nombre de nos concitoyens ne veulent pas admettre qu'on ne fait jamais signer quelqu'un pour lui faire dire que son parent est décédé d'une pathologie quelconque, comment le saurait-il et c'est le rôle du médecin qui constate le décès, pas celui du père, du fils ou du frère de la personne décédée. Il reste donc toujours évident que la seule alternative pour faire taire ces rumeurs demeure l'information réelle, juste et plausible.

La Chambre de l'artisanat et des métiers s'implique

Plus de 12.000 bavettes ont été confectionnées par la Chambre de l'artisanat et des métiers de Blida, en collaboration avec la direction locale d'Algérie Telecom (AT) pour les distribuer aux candidats aux examens du BAC et du BEM, afin de les prémunir contre la Covid-19, a-t-on appris, jeudi, du directeur de la CAM, Rabah Mohamed. «La CAM de Blida a entamé, début septembre, la confection de 12.000 bavettes pour les distribuer aux candidats aux examens du Baccalauréat et du Brevet d'enseignement moyen», a indiqué, à l'APS, M. Rabah. «Un pre-

mier quota de 4.000 bavettes sera livré à la direction de l'Education, dans l'attente de lui fournir le reste avant la fin de la semaine prochaine», a-t-il ajouté.

«Les bavettes ont été confectionnées par des artisans de la CAM ayant bénéficié de locaux, alors que d'autres ont prêté main-forte à l'opération à partir de chez eux», a précisé le même responsable.

Selon le directeur opérationnel d'AT à Blida, Hadj Miloud Abdelkrim, la direction d'Algérie Telecom a signé une convention avec la Chambre nationale d'artisanat et des mé-

tiers, dans le cadre des efforts de contribution à la lutte contre la pandémie du nouveau coronavirus. Dans cet accord, AT s'engage à fournir à la CAM des moyens matériels destinés à la confection de bavettes devant permettre aux élèves de passer leurs examens dans les meilleures conditions de sécurité possible. Hadj Miloud Abdelkrim a fait part, à ce titre, de l'affectation d'une enveloppe de 56 millions de centimes par la direction d'AT de Blida pour l'acquisition de machines à coudre et leur distribution aux artisans en vue de la confection des bavettes.

ALGER

Opération de nettoyage des forêts

Cent trente tonnes d'ordures ont été collectées dans les forêts d'Alger depuis l'ouverture des différents espaces naturels de détente et des plages, le 15 août dernier, a-t-on appris, jeudi, de la responsable de la Communication à la direction des Forêts et de la ceinture verte d'Alger, Imane Saidi.

Les agents des ateliers de nettoyage relevant des 3 circonscriptions forestières d'Alger (Bouchaoui, Bainem et Alger est) ont collecté 130 tonnes de déchets (bouteilles en verre et en plastique, cartons, déchets ménagers, herbes sèches, ...etc.) à travers 22 forêts urbaines de loisirs,

et ce depuis l'ouverture progressive des plages du 15 au 30 août 2020, a précisé Mme Saidi. La plus grande quantité des déchets est recensée dans la circonscription des forêts de Bouchaoui, à savoir 80 tonnes, a fait savoir la même responsable qui a indiqué que l'opération de collecte des déchets est assurée par les agents de l'atelier relevant de la direction des Forêts avec la contribution de la Ligue des jeunes pour la protection de l'environnement d'Alger. A la forêt de Bainem, 15 tonnes ont été ramassées, auxquelles s'ajoutent 35 tonnes dans les forêts d'Alger-est, à travers 16 sites

forestiers à savoir : Saliba, Beni Merad 1 et 2 (Oued Semar), Stambouli (Bordj El Kiffan), El Kaddous (Reghaïa) et la Femme Sauvage (Bir Mourad Rais).

La direction des Forêts et de la ceinture verte d'Alger a lancé un programme intensifié dans les forêts en vue d'améliorer les espaces forestiers à travers les opérations de nettoyage quotidien, de désinfection et de collecte des différentes ordures ménagères, outre des campagnes de sensibilisation sur les moyens d'éviter les incendies de forêts et l'explication des mesures préventives contre la propagation du Covid-19.

BOUIRA

Onze blessés dans 3 accidents de la route

Le premier accident s'est produit, jeudi dernier, sur la RN8, au lieu-dit Traka, dans la commune de Dirah située à l'extrême sud du chef-lieu de wilaya. Il s'agit d'une voiture de tourisme qui a dérapé faisant ainsi 3 blessés. Les éléments de la Protection civile sont intervenus pour évacuer les blessés aux urgences de l'hôpital de Sidi Aissa.

Le deuxième accident, est survenu quelques heures plus tard, sur le même axe routier, à la bourgade d'El Azizia, où une collision entre 2 voitures s'est soldée par des blessures à 4 passagers. Ces derniers ont été évacués au Centre de santé de la commune de Bir Ghalou. Le troisième accident a eu lieu sur l'autoroute Est-Ouest au lieu-dit 'Aârba', dans la commune de Lakhdaria, à une cinquantaine de kilomètres au nord-ouest de Bouira. Une autre voiture a dérapé de la route faisant ainsi 4 blessés. Les victimes âgées entre 11 et 36 ans ont été évacuées par les éléments de la Protection civile aux urgences du Centre hospitalier Amar Ouamrane de Lakhdaria.

F. H.

Algérie Télécom offre 10.000 bavettes aux établissements scolaires

Algérie Télécom de la wilaya de Bouira a procédé jeudi dernier, à la livraison de 10.000 bavettes au profit des établissements scolaires, relevant du secteur de l'éducation. L'opération s'est déroulée en présence du représentant de la direction de l'éducation (DE) du directeur de la chambre de l'artisanat et des métiers (CAM), de ses employés et du directeur de la direction opérationnelle d'Algérie Télécom (DOT), M Abdelhalim Bouachri.

Nous saurons de même par la responsable de la cellule de communication de la DOT, Mme Farida Berkane, que prochainement, il sera procédé encore à la livraison de 12 000 autres bavettes toujours au profit des établissements scolaires. Par ailleurs, et selon les propos du recteur de la DOT, Abdelhalim Bouachri «en application de la convention signée entre Algérie Télécom et la Chambre Nationale de l'Artisanat et des Métiers, Algérie Télécom a pris en charge, à travers le territoire national, le financement de 56 ateliers pour la confection des bavettes.»

F. H.

Trafic de cocaïne, 3 arrestations

Dans le prolongement des efforts déployés par les services de sécurité nationale dans le domaine de la lutte contre diverses formes de criminalité urbaine, les membres de la brigade de recherche et d'intervention (BRI) du département de la police judiciaire de la sûreté de wilaya de Bouira, ont réussi en cette fin de semaine, à démanteler un réseau spécialisé dans la promotion des drogues dures «cocaïne» composé de trois personnes. Les membres du réseau ont été arrêtés à la suite d'une opération spécifique après que la brigade de recherche et d'intervention eut reçu des informations selon lesquelles une personne faisait la promotion de drogues dures dans la ville de Bouira. En exploitant les informations reçues et en coordination avec le parquet, un régiment de police a été formé avec les capacités nécessaires et un plan de sécurité solide a été élaboré pour neutraliser les membres du réseau. L'intervention et l'arrestation de 3 individus en flagrant délit qui étaient à bord d'une Peugeot 207 de couleur blanche, a abouti à la saisie de 42,42 grammes de «cocaïne», d'une petite balance électronique Salter et d'une somme de 6 000 DA. Sur la base du dossier pénal constitué contre les 3 malfaiteurs, se trouvent les délits de la possession, de l'importation, du transport et de la vente de drogues dures «cocaïne», dans le cadre d'un groupe criminel organisé Les 3 suspects ont été déférés devant le parquet près le tribunal de Bouira. Farid Haddouche

M'SILA

Installation du nouveau wali, Abdelkader Djellaoui

Merzougui Mohamed

Dans le cadre du mouvement partiel décidé, dernièrement, par le président la République, dans le corps des walis et walis- délégués, le nouveau chef de l'Exécutif de la wilaya de M'sila M. Abdelkader Djellaoui a été installé, mercredi dernier, dans ses nouvelles fonctions lors d'une cérémonie officielle tenue au siège de la wilaya en présence

du wali sortant M. Cheikh Lardja, des autorités sécuritaires et militaires, ainsi que des membres de l'Exécutif et les chefs de daïra. Tout en exprimant ses remerciements au président de la République pour la marque de confiance qui lui a accordée, le nouveau wali a promis qu'il œuvrera, sans relâche, pour améliorer les conditions de vie et de santé des populations du territoire de la wilaya de M'sila

Horaires des prières pour Alger et ses environs

17 moharram 1442

El Fedjr 04h53	Dohr 12h47	Assar 16h23	Maghreb 19h13	Icha 20h34
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



TEBESSA

L'informel à la rescousse des chômeurs

Derrière leur pousse-pousse chargé de pommes, les deux jeunes commerçants ambulants font des efforts pour faire avancer péniblement leur fardeau dans les rues près du marché couvert du centre-ville.



Ali Chabana

Les passants les interpellent : «combien coûtent les pommes ?» le plus jeune des deux répondit l'air détaché : «140 dinars le kilogramme» et d'ajouter «elles sont mûres et délicieuses, c'est garanti !», comme pour donner l'envie au client. Mourad, 20 ans, à défaut d'exercer une autre activité plus stable, a trouvé avec son ami Imed le moyen de trimbaler ce moyen de transport rudimentaire pour ne pas rester inactifs et surtout pour glaner quelques sous. «Ça nous déplaît pas, vous voyez on est pas les seuls, plusieurs jeunes de notre âge sont dans la même situation de précarité» dira Mourad. «De nos jours, il est de plus en plus difficile de dénicher un travail, d'autant que la pandémie du coronavirus a compliqué davantage la donne, alors au lieu de traîner dans les rues à longueur de journées, avec mon ami Mourad on a décidé de se procurer ce chariot et des caisses de pommes pour démarrer. Même si on est quelquefois gênés

par les forces de l'ordre, lorsque celles-ci commencent à débarrasser les lieux des revendeurs de l'informel», remarqua Imed.

Des petits boulots occasionnels qui font occuper les jeunes, parfois des personnes d'un certain âge, des commerçants malgré eux de fruits et légumes, étalant leur marchandise au bord de la chaussée, ou encore ce revendeur d'ustensiles de cuisine en plastique, l'œil vif, de peur d'être chassé lui aussi par les agents de l'ordre, celui-là a choisi les articles vestimentaires en squattant le trottoir, l'autre fait dans le commerce de cosmétiques, son voisin exposait ses confiseries. Des dizaines de jeunes revendeurs à la sauvette et pour ne pas sombrer dans l'oisiveté, sans rien faire, se mettaient à vendre tout et n'importe quoi. «C'est très nocif pour notre santé mentale à rester sans emploi» nous expliqua Ahmed, qui tient un étal de fruits et légumes au quartier de Bab Zouatine, là où un troupeau de chèvres venait fouiner près de ses caisses de laitues. En attendant

la rentrée scolaire qui elle également aura ses revendeurs et sa clientèle, «oui on faisait déjà la reconstitution des stocks d'articles et de fournitures scolaires, en prévision de l'événement, des sacs et tabliers scolaires, par exemple» nous informa Salim du haut de ses 25 ans, lui l'habitué du marché, il connaît bien les circuits et les procédés pour s'approvisionner en choisissant les marchandises les plus demandées, en fonction des prix et de la qualité. Tout au long de l'année, les activités commerciales légales ou tolérées ne chôment jamais, il y a toujours une armada de jeunes, qui pour des motifs évidents sont là pour animer les lieux, des petits boulots sortis de nulle part viennent comme par enchantement donner vie à des endroits publics, sous le regard ahuri des gens.

À l'instar d'autres villes du pays, Tébessa se pare dès les premières heures, d'innombrables étals hétéroclites, un commerce mal vu, mais qui pour des raisons sociales fait vivre des familles entières.

OUM EL BOUAGHI

Un camp arabe virtuel d'astronomie et des sciences de l'espace

L'association Avicenne pour les sciences et l'astronomie, dont le siège est à Aïn Fakroun (25 Km à l'ouest d'Oum El Bouaghi) organise, depuis jeudi, une manifestation scientifique ayant pour thème «Le camp arabe virtuel d'astronomie et des sciences de l'espace». Dans une déclaration à l'APS, le président de l'Association, M. Zineddine Zeroual, a indiqué que ce camp était organisé en coordination avec les associations «Biskra Takra» (Biskra lit), «Ettamayouz» de Biskra et «les Jeunes créateurs d'Alger» sous le parrainage de l'Union arabe d'astronomie et des sciences spatiales (AUASS) et le centre régional pour l'enseignement des sciences et technologies de l'espace (Asie de l'ouest).

Devant évoquer plusieurs axes de recherche sous forme de conférences diffusées durant trois jours par visioconférence sur la plateforme «Zoom», ce camp vise à conscientiser à l'importance des sciences de l'espace, vulgariser l'astronomie pour le

grand public et susciter des vocations parmi la nouvelle génération dans les domaines de l'espace et de l'astronomie. Cette événement scientifique, a-t-il ajouté, est rehaussé par la participation d'une élite de chercheurs arabes en astronomie, à l'instar du président de l'AUASS, M. Hamid Al-Naimy, du DG du Centre régional pour l'enseignement des sciences et technologies de l'espace, M. Aouni Al-Khassaaouna, du directeur du Centre international d'astronomie (CIA), M. Mohamed Aouda, ainsi que du Pr. Nouredine Melikechi et du Dr. Mourad Bouache, pour l'Algérie. Outre l'agence spatiale algérienne, des organismes similaires de Jordanie, des Emirats Arabes, d'Egypte, du Liban et de Tunisie prennent part également à cette rencontre. A l'ordre du jour de cette manifestation figurent, entre autre, «le rôle des établissements arabes d'astronomie dans le développement des sciences de l'espace dans le monde arabe» et «les perspectives des sciences de l'espace et de l'astronomie».

ILLZI

De nouvelles structures pour la rentrée scolaire

De nouvelles structures pédagogiques vont renforcer le secteur de l'éducation dans la wilaya d'Illizi, en prévision de la rentrée scolaire 2020/2021 et contribuer ainsi à l'amélioration des conditions de scolarisation, a-t-on appris jeudi auprès de la direction locale de l'éducation. Il s'agit d'un lycée de substitution dans la commune de Bordj Omar Idriss, de deux (2) établissements de l'enseignement moyen à Djanet et Ihrir (Bordj El-Haouès) et de cinq groupements scolaires pour le primaire, dont trois implantés à Tarat, Tasset et Aïn El-Kours (commune d'Illizi) et les deux autres dans les communes d'In-Amenas et Djanet, a-t-on précisé.

De nombreux établissements primaires ont également fait l'objet de travaux d'aménagement et d'extension de leurs salles de cours, a fait savoir le responsable du service de la programmation à la direction de l'éducation, M. Mustapha Dob. Dans le but d'assurer une rentrée scolaire saine en cette conjoncture pandémique du coronavirus, les services du secteur ont lancé un protocole préventif axé, outre les mesures barrières et de précaution à respecter obligatoirement, sur l'animation, par les enseignants et les conseillers pédagogiques de rencontres de sensibilisation des élèves, sur le coronavirus et sur les voies et mesures de lutte et de prévention contre le Covid-19.

TAMANRASSET

BEM et BAC : la bibliothèque de la maison de la Culture pour les révisions

La maison de la Culture de Tamanrasset vient d'ouvrir sa bibliothèque aux candidats aux examens du Brevet d'enseignement moyen (BEM) et du baccalauréat pour leur permettre de se préparer à ces épreuves, dans le strict respect des mesures de prévention contre le Covid-19.

La direction de cette institution culturelle a procédé à l'équipement de la salle de lecture en moyens nécessaires, conformément aux mesures

préventives contre le coronavirus, et ce, par souci de préserver la santé des candidats lors des séances de préparation, a expliqué le gestionnaire de la bibliothèque, M. Islam Netsour.

En vue de réunir les meilleures conditions de révision et de préparation aux candidats, la bibliothèque a fixé à un maximum de quatre personnes le nombre d'élèves par table, mais maintient suspendue l'opération de prêt des ouvrages.

BATNA

Des projets pour l'amélioration de l'approvisionnement en eau

Le ministre des Ressources en eau, M. Arezki Berraki, a annoncé, jeudi soir à Batna, un projet de fusion entre l'Algérienne des eaux (ADE) et l'Office national d'assainissement (ONA) «pour former une société par actions jouissant davantage de potentialités». Dans une déclaration à l'APS, le ministre a indiqué que cette opération s'inscrit dans le cadre d'un vaste projet de réorganisation des établissements sous tutelle du ministère des Ressources en eau. Ce projet qui est actuellement en attente d'approbation devrait être mis à exécution «fin 2020», a-t-il ajouté, avant de souligner que la fusion de ces deux établissements va permettre «de rationaliser les ressources et réduire les dépenses en plus de renforcer la prestation de services». Au cours de sa visite dans la commune de Oued El Ma, M. Berraki a mis

en service le réseau de distribution d'eau potable du village «Tadjanet» avant d'inspecter les travaux de réalisation d'un deuxième puits artésien au profit des habitants de ce village. Un peu plus tôt dans la journée, le ministre des Ressources en eau avait présidé au siège de la wilaya la cérémonie d'installation du nouveau directeur de l'unité locale de l'ADE et la cérémonie de signature d'une convention entre cet établissement public et 12 micro-entreprises dans le domaine des ressources en eau. Il a également écouté un exposé sur le projet de réhabilitation de la deuxième tranche du réseau AEP de la ville de Batna devant être lancé «la semaine prochaine» sur une distance de 162 kilomètres pour un total 12.000 raccords et un délai d'exécution de 24 mois.

Plusieurs décisions ont été prises

par M. Berraki au cours de cette visite, dont l'élaboration sur financement central d'une étude hydrologique de la région et le lancement «au cours de la semaine prochaine» des travaux de réalisation d'une nouvelle station d'épuration des eaux au chef-lieu de wilaya pour lutter contre les maladies à transmission hydrique (MTH) et permettre l'irrigation de 800 hectares de terres agricoles. Il est à signaler que le ministre des Ressources en eau s'est également rendu dans la commune de Fesdis où, accompagné du wali de Batna, M. Toufik Mezhoud, il a supervisé les travaux d'assainissement et de nettoyage dont fait l'objet la trémie située en face de l'université Batna 2, fortement inondée par les pluies torrentielles qui se sont abattues sur Batna mercredi, en vue de sa réouverture aux usagers de la RN 3.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

17 moharram 1442

El Fedjr 04h41	Dohr 12h33	Assar 16h09	Maghreb 18h59	Icha 20h20
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



Alors que la dernière patiente atteinte du Covid-19 a quitté l'EHU Tendance baissière des cas de contamination



J. Boukraâ

Depuis quelques jours, la situation épidémiologique à Oran est stable et le nombre de cas de coronavirus est en baisse selon les statistiques communiquées par le ministère de la Santé. A titre d'exemple seulement 12 nouveaux cas ont été déclarés à Oran, jeudi, 26 mercredi et 18 mardi. La tendance baissière des contaminations au Coronavirus se confirme à Oran à l'instar des autres wilayas du pays en Algérie en passant, ce jeudi, pour la première fois depuis plusieurs semaines sous la barre des 15 cas. Selon ce nouveau bilan le nombre total des cas confirmés à Oran passe, ainsi, à quelque 3.600 cas confirmés. Le taux d'occupation des lits dédiés aux malades Covid-19 a aussi connu une baisse. Dans une déclaration faite, jeudi, par Le Pr Lellou Salah chef de service de pneumologie de l'Etablissement hospitalier universitaire «1^{er} Novembre 1954», le spécialiste a déclaré: «Nous sommes dans une tendance baissière pourvu qu'il n'y ait pas de rebond et que les gestes barrières soient respectés. La dernière patiente atteinte de Covid-19 est prise en charge au service de Pneumologie,

a quitté le service, ce jeudi 03 septembre 2020 à 18h».

Le Pr Lellou a ajouté. «Cela fait maintenant une semaine à 10 jours qu'on ne reçoit plus de patients nécessitant une admission à l'hôpital, les patients, vu leur faible nombre et leur état de santé de moindre gravité sont dorénavant orientés vers l'hôpital de Haï Nedjma chargé de la prise en charge du Covid-19. Notre établissement reprendra, dès la semaine prochaine, son activité normale. Notre service de pneumologie de l'EHUO, a été l'un des premiers à faire face à cette pandémie. Le premier patient admis dans le service pour suspicion de Covid-19 remonte au 10 février 2020. Dans notre service nous avons eu à traiter, depuis le début de la pandémie 265 patients de diverses gravités. Nous avons eu à déplorer malheureusement 04 décès». Le spécialiste appelle «au respect des gestes barrières pour qu'on ne revit plus ce cauchemar». De son côté le directeur de la Santé et de la Population de la wilaya d'Oran, intervenant sur les ondes de la Radio locale a qualifié la situation épidémiologique à Oran de stable en raison de la baisse de contaminations. Le responsable a, tou-

tefois, mis en garde contre le risque de relâchement dans le respect de mesures de prévention. «Même si le nombre de cas est en baisse et la situation et stable, on n'est pas encore sortie de la pandémie. Il nous reste beaucoup à faire, surtout lorsque on sait qu'actuellement on se prépare pour les examens du BEM et du BAC, la rentrée universitaire, la rentrée scolaire... Les protocoles sanitaires et organisationnels mis en place doivent être respectés. La prochaine étape est décisive. Avant le déconfinement les gens étaient chez eux, l'organisation était, plus au moins, facile qu'actuellement où les gens ont repris leur vie normale. Le confinement ne peut pas durer une éternité. La vie doit reprendre son cours normal. Toutefois un travail énorme nous attend. Il faut respecter les mesures barrière si on veut gagner la bataille a-t-il conclu. Pour rappel le premier cas de coronavirus a été confirmé à Oran, le 18 mars, par les services de la Santé. Le non-respect des mesures préventives, notamment la distanciation sociale, le port de bavette, l'hygiène des mains et le respect du confinement sont les facteurs de propagation de cette pandémie.

Programme des 3.000 logements de Oued Tlelat Les travaux d'aménagement extérieur bientôt achevés

L'achèvement des travaux d'aménagement extérieur du programme des 3.000 logements publics locatifs (LPL), au nouveau pôle urbain de la daïra de Oued Tlelat est prévu prochainement, a-t-on appris auprès des services de la wilaya. Les travaux d'aménagement extérieur, consistant en le raccordement aux réseaux de l'électricité et du gaz de ville ainsi qu'à l'éclairage public et le bitumage des routes, enregistreront un taux de réalisation avancé et seront achevés, au plus tard, le mois d'octobre prochain. Ce programme est destiné au relogement, prévu vers fin 2020, et les préparatifs sont déjà en cours selon les plans de la wilaya, a-t-on indiqué de même source. Dans ce nouveau pôle urbain de Oued Tlelat, les travaux d'aménagement extérieur, relatifs au raccordement aux différents réseaux, à l'éclairage public et au bitumage des routes, du programme des 5.000 logements LPL, scindé en 2 quotas d'environ 2.500 unités chacun, tous 2 totalement achevés, se poursuivent également. Ce quota sera mis à la disposition de la wilaya d'Oran pour entamer les opérations de relogement programmées vers la fin de l'année en cours. Par ailleurs, des travaux d'aménagement extérieur du site 700 logements publics locatifs

(LPL) seront lancés prochainement au nouveau pôle urbain de la daïra de Oued Tlelat, a-t-on appris auprès des services de la wilaya d'Oran. L'entreprise chargée des travaux d'aménagement et de raccordement aux différents réseaux a été, dernièrement, désignée pour réaliser ce projet destiné aux résidents de cette collectivité locale. Jeudi dernier, lors d'une visite de terrain par le chef de la daïra de Oued Tlelat par intérim, en compagnie des Services techniques de l'OPGI, des directeurs de la DUC et de Sonelgaz, l'accent a été mis sur la nécessité d'accélérer l'aménagement de ce lot dont les travaux ont été totalement achevés et leur réception sera effectuée avant la fin de l'année en cours.

Il a été, également, décidé de programmer une autre visite de terrain, en septembre prochain, pour s'enquérir de l'achèvement des travaux de raccordement aux réseaux d'électricité et de gaz du projet de 5.000 logements publics locatifs, dans le même pôle urbain.

Le nouveau pôle urbain de Oued Tlelat compte un total de 17.000 logements sociaux, dont 6.300 ont été déjà attribués à leurs bénéficiaires. Le reste est en cours de réalisation, a-t-on indiqué. Signalons que le projet de réalisation de 2.000 logements

publics locatifs (LPL) sera relancé au nouveau pôle urbain de Oued Tlelat, à la fin du mois de septembre prochain, a-t-on appris, samedi, auprès des services de la wilaya d'Oran. L'appel d'offres, pour ce projet, vient d'être lancé et sera suivi, dans les prochaines semaines, du choix de l'entreprise en charge du chantier et du démarrage des travaux «au plus tard à la fin de septembre prochain», a-t-on précisé, ajoutant que ce quota de logements sera subdivisé en plusieurs lots afin d'accélérer le rythme des travaux et les livrer aux dates fixées. Il est à noter que ce chantier a été suspendu après la résiliation du contrat de l'entreprise chargée précédemment de la mise en œuvre. Les travaux d'aménagement extérieur se poursuivent au nouveau pôle urbain de Oued Tlelat, notamment le raccordement aux différents réseaux. Les travaux, suspendus en raison de la crise sanitaire du Coronavirus, concernent 8.000 logements publics locatifs dont l'attribution est prévue l'année en cours. Les logements sont achevés à 100%, a-t-on indiqué.

Il est à noter que le nouveau pôle de Oued Tlelat comprend quelque 17.000 logements publics locatifs (LPL), dont 6.300 ont été distribués et le reste est en voie d'achèvement.



Offerts par la Chambre de l'artisanat et des métiers Quelque 9.000 masques de protection pour les candidats du BEM

Quelque 9.000 masques ont été offerts, jeudi, par la Chambre de l'artisanat et des métiers (CAM) d'Oran à la direction de l'Education, qui prendra en charge de les distribuer aux candidats de l'examen du BEM, dans le cadre de la prévention contre la Covid-19, a-t-on appris auprès de la CAM. L'atelier de confection des masques de protection, créé dernièrement au siège de la Chambre, sise à Haï Sabah, confectionne actuellement quelque 12.000 masques pour les candidats au Baccalauréat, a indiqué à l'APS, le directeur de la CAM, Nouredine Mehtar Thani.

L'atelier a été initié en perspective de la prochaine rentrée scolaire pour participer activement à la disponibilité des masques de protection et les distribuer gratuitement aux enfants scolarisés, a-t-on précisé. La semaine dernière, les responsables de la Chambre avaient annoncé la mise en place d'un atelier de confection de masques de protection au profit des élèves des différents paliers, dans le cadre de la prévention contre la pandémie du virus Corona. La CAM a procédé à la création de cet atelier dans son siège, sis à Haï Sabah, au début de cette semaine, en perspective de la prochaine rentrée scolaire,

afin de fournir les masques de protection et les distribuer, gratuitement, aux élèves, a indiqué à l'APS le directeur de la Chambre. L'atelier prévoit de produire plus de 30.000 masques en moins de 2 semaines pour fournir les élèves qui devront passer les examens du BEM et du BAC. La confection est supervisée par 10 artisans, indique Nouredine Mehtar Thani, ajoutant que la production sera multipliée avec l'aide d'autres ateliers de confection. Cette initiative s'inscrit dans le cadre d'un accord de coopération signé entre le ministère du Tourisme, de l'Artisanat et du Travail familial et celui de la Poste et des Télécommunications. Algérie Télécom contribue dans le financement des chambres dans la création d'ateliers spécialisés dans la confection des fournitures destinées à soutenir les efforts de l'Etat dans sa lutte contre la propagation de la pandémie, selon le même responsable. La CAM d'Oran a déjà initié, depuis le début de la crise sanitaire, la distribution de quelque 970.000 masques de protection aux différents secteurs, dont les Etablissements hospitaliers, les Associations, les Scouts musulmans algériens et les citoyens, dans les marchés et les grands espaces commerciaux, indique-t-on.

Prévention contre le coronavirus Une nouvelle plate-forme algérienne de vidéoconférence

Une nouvelle plate-forme algérienne de vidéoconférence, présentée comme solution idéale dans le contexte de la prévention contre le coronavirus Covid-19, a été créée et mise en ligne par une équipe de jeunes informaticiens à Oran, a-t-on appris jeudi du responsable de l'entreprise concernée, Ali Maâmeri. La nouvelle application s'intitule «dzmeet» et peut réunir à distance jusqu'à 200 personnes, a-t-il précisé à l'APS, affirmant que son produit a été utilisé avec succès il y a quelques jours par une organisation patronale nationale. Accessible sur le site Web «http://www.teamcontrol-meet.com», la solution «dzmeet» est totalement

gratuite, a fait savoir M. Maâmeri qui escompte promouvoir l'utilisation de son application comme outil d'enseignement à distance.

Ce responsable a également insisté sur le fait que cette initiative s'inscrit dans le sillage des contributions de sa société à la lutte contre la propagation de la pandémie du Covid-19. La même équipe d'informaticiens collabore, en outre, avec les services de santé publique pour l'élaboration d'une base de données sur les foyers et déplacements du moustique-tigre, dans le but de mieux lutter contre la prolifération de cet insecte vecteur de maladies, a-t-on souligné.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Hemimed Ghaouti, 88 ans, Cité Lescure
Hama Jilali, 62 ans, Haï El Nour
Bensemmain Abdelatif, 80 ans, Es-enia
Fartas Mehjouba, 59 ans, Mediouni

Horaires des prières pour Oran et ses environs

17 moharam 1442				
El Fedjr 05h11	Dohr 13h02	Assar 16h38	Maghreb 19h28	Icha 20h48



300 logements LPL à El Bahia (Aïn El Turck) Un projet qui traîne depuis près de sept ans

Rachid Boutlelis

Lancés fin novembre 2013 par l'ex-wali d'Oran, Boudiaf en l'occurrence, les travaux du projet de 300 logements de formule LPL du quartier d'El Bahia, dans la municipalité d'Aïn El Turck, sont encore loin d'être achevés et ce, au grand dam de centaines de mal-logés, las d'attendre dans des conditions de vie effroyables. Leurs représentants se sont rapprochés du Quotidien d'Oran pour exprimer leur amertume et leur sidération pour dénoncer «ce retard qui s'inscrit dans les annales sans pour autant offusquer les autorités locales. Lors de leurs visites respectives d'inspection de travail sur ce chantier depuis son lancement en 2013, les quatre walis qui se sont succédé à la tête de la wilaya d'Oran, en l'occurrence Boudiaf, Zaâlane, Chérifi et le dernier en date Djellaoui, ont tous formulé le leitmotiv de la réalisation des ces logements dans les plus brefs délais. Le dernier ex-wali, Djellaoui, a même annoncé que ces logements devront être distribués avant la fin de l'année en cours. Nous avons naïvement pensé que c'était bientôt la fin de notre calvaire. Malheureusement, au vu de la pénible réalité du terrain, nous ne connaissons ni demain ni la fin de l'année notre dénouement. En réa-

lité, nous sommes toujours logés à la sordide case départ», se sont indignés nos interlocuteurs avec une pointe de dépit, avant de renchérir : «Un morbide statu quo qui perdure lamentablement depuis 2013 au niveau de ce projet et ayant tendance à perdurer dans le temps, à la faveur des engagements non honorés par les autorités depuis près de sept années». Il importe de signaler que l'entreprise étatique l'EDCO (ex-DNC), qui a été désignée à l'époque pour réaliser ce projet, a été dans l'obligation de résilier son contrat en novembre 2013 et ce, suite au non-paiement de ses créances. Le chantier est depuis livré à l'abandon avec tous les impacts négatifs qui en découlent, sans pour autant susciter la réaction des responsables concernés. Entre-temps malheureusement, des centaines de demandeurs de logements ont observé des sit-in de protestation devant le siège de la daïra et celui de l'APC territorialement compétente, pour tenter d'attirer l'attention des décideurs sur l'exécrable situation dans laquelle ils se débattent depuis plus de deux décennies pour certains d'entre eux, et ce, après avoir usé de tous les recours que leur confère la loi. «A chaque fois, on vient nous agiter des grelots sous le nez pour calmer nos humeurs bilieuses et nous faire ain-

si patienter. Nous n'avons cependant pas encore entrevu le bout du tunnel. La complaisance a prévalu dans la confection des listes de bénéficiaires de logements toutes formules confondues, durant ces 30 dernières années. Il est impératif que cela cesse», ont encore déploré nos interlocuteurs d'un ton sarcastique. Ces derniers ont aussi dénoncé des personnes mal intentionnées qui, affirment-ils avec un vif désappointement, «tentent d'exploiter nos malheurs pour négocier leur place au soleil. Nous ne demandons rien d'autre aux autorités que de se pencher sérieusement sur nos cas en supprimant les embûches qui s'érigent en intermédiaires et biaisent ainsi perniciousement toutes les procédures devant aboutir à notre relogement. Faudrait-il pour cela que nous nous adressions au président de la République ? Nous estimons à juste titre que c'est légitime du moment que quatre walis nous ont chanté la même rengaine démodée. Désormais, l'air ne fait plus la chanson». Notons qu'à la faveur de ces piteux impondérables, qui demeurent inexpugnables à ce jour et ayant gravité autour de toutes les opérations de relogement dans la contrée d'Aïn El Turck, la crise du logement s'amplifie de plus en plus avec l'incroyable accumulation des dossiers de demandes des mal-logés.

Maison de la culture

Le chantier de réhabilitation livré l'année prochaine

D. B.

Les travaux de la dernière phase du projet d'aménagement de la maison de la culture d'Oran, Zeddour Brahim Belkacem, ont été lancés, a-t-on appris hier de sources proches de la wilaya. Ces travaux permettront de livrer cette structure culturelle complètement réhabilitée, au courant de l'année prochaine. Les travaux portent notamment sur la réalisation de la chaufferie et de la climatisation centrale, l'électricité et l'installation des sièges, des portes et des fenêtres par une entreprise nationale spécialisée. Ces travaux interviennent après l'achèvement de l'opération d'aménagement interne et externe. L'aménagement a été confié à une entreprise italienne de droit algérien et suivi par un bureau d'études de Tlemcen désigné par le ministère de la Culture. Le nouveau projet d'aménagement de l'infrastructure culturelle, appelée aussi par les Oranais «Palais de la culture» et située au centre-ville d'Oran, consiste à aménager le sous-sol pour les beaux-arts, les ateliers de sculpture et de photographie et le hall pour les expositions, en leur donnant un «nouveau look» après une ferme-



ture de près de dix ans, a-t-on souligné. Dans le cadre de cet aménagement, la capacité d'accueil de la salle du deuxième étage de la maison de la culture est passée de 250 à 500 places, de même qu'une autre pour les séminaires et conférences. Le troisième étage sera réservé aux bureaux du service des activités culturelles. L'actuel siège

de la direction de la culture accueillera le personnel de la maison de la culture, selon la même source. Suite à sa fermeture, la maison de la culture «Chahid Zeddour Brahim Belkacem» a fait l'objet de travaux de confortement de la bâtisse, qui se trouvait dans un état de délabrement touchant les fondations, les piliers et la toiture, a-t-on rappelé.

Tribunal d'Aïn El Turck

Trois ans de prison ferme pour coups et blessures avec arme blanche

Rachid Boutlélis

Une peine de trois années et de mie de prison ferme a été prononcée, jeudi, par le Tribunal correctionnel d'Aïn El Turck à l'encontre, d'un accusé, qui a été reconnu coupable des chefs d'inculpation de détention de stupéfiants, port d'arme prohibée, coups et blessures volontaires et usurpation d'identité.

Selon le rapport de police, le mis en cause a été appréhendé, mer-

credi dernier et ce, après plusieurs jours de cavale, par les éléments de la PJ, relevant de la Sûreté urbaine de proximité Mers El Kébir. Plusieurs plaintes ont été déposées par ses victimes à ladite Sûreté. Les enquêteurs de police ont fait appel à beaucoup de patience et autant de persévérance pour localiser et interpellé cet individu, un repris de justice âgé de 25 ans, indique le rapport.

Notons encore que ce même tribunal a aussi condamné ce jeudi

un autre accusé, un repris de justice également, à trois ans d'emprisonnement pour coups et blessures volontaires, port d'arme prohibée et faux et usage de faux. Selon des sources policières, cet individu, qui faisait l'objet d'un avis de recherche, a été finalement arrêté, en fin de semaine, dans le chef-lieu, par les éléments de la police judiciaire, relevant de la Sûreté de la daïra d'Aïn El Turck, qui étaient sur ses traces depuis ces derniers jours, suite à une plainte.

Aïn El Turck Des estivants en quête d'espaces verts

R. Boutlelis

Pour les milliers d'estivants qui choisissent chaque année les plages de la corniche oranaise pour un séjour de farniente, hormis de nouvelles bâtisses en béton qui agressent le regard, rien n'a changé depuis plus d'une décennie. Le problème d'hygiène, la gratuité des plages et des parkings et le manque latent d'espaces de détente et de convergence sont toujours omniprésents. Pour ces estivants, la situation ne cesse de se dégrader au fil des ans. C'est surtout l'hygiène et l'environnement qui sont souvent décriés par les visiteurs et par les habitants des localités côtières, allant de St Roch jusqu'à El Ançor. Hormis les baignades à longueur de journée, les estivants n'ont pas d'autres alternatives pour «tuer le temps». La quête d'un espace vert ou de détente pour les enfants et les familles, notamment la nuit, est devenue une des préoccupations majeures des hôtes de Aïn El Turck. Connues pour leur attrait naturel, les communes côtières de la daïra de Aïn El Turck sont confrontées depuis plusieurs années à une urbanisation anarchique et incontrôlée, ayant engendré un manque latent d'espaces verts ou de détente. Presque dans toute la grande baie de cette commune, les parties hautes des plages telles que Trouville, Bouisseville, Paradis, Clairefontaine, Cap Falcon, se bousculent des constructions hautes de un à trois étages et de grands complexes hôteliers. Les quelques rares espaces verts ont fini par être «happés» par le béton. Dès la tombée de la nuit, les quelques rares espaces, encore en sursis, sont pris d'assaut par des dizaines de familles. L'absence d'espaces verts et autres lieux de convergence suscite le désappointement de nombre de familles. En effet, hormis le jardin public de la localité de Clairefontaine, qui du reste nécessite plus d'attention et d'entretien, aucun lieu de détente n'a été aménagé pour

le besoin. Les quelques rares aires de jeux pour enfants se trouvent dans un état délabré en raison de l'absence d'une opération de réhabilitation régulière. Sur des sites censés abriter des aires de détente ou de loisir pour les enfants ou les familles, d'importantes structures en béton ont été érigées, déformant carrément l'aspect touristique de cette contrée. Dans la majeure partie des localités de Aïn El Turck, les espaces verts ont laissé place à des villas ou autres résidences, obligeant les familles à chercher ailleurs d'autres lieux de détente, notamment du côté de Boutlélis ou Madagh.

Il importe de rappeler dans ce registre que l'annonce de la réalisation d'une forêt récréative au lieu-dit Aïn Khadija, sur les hauteurs de la commune de Mers El-Kébir, a suscité la joie des familles, qui ont salué cette initiative mais ont vite désenchanté en ne voyant rien venir.

Il s'agissait d'une superficie de 20 hectares, qui a été ciblée, trois ans auparavant, par une étude de faisabilité pour le lancement d'un projet d'aménagement, qui comprendra, entre autres, l'installation d'un mobilier urbain adéquat à ces lieux. Le but était de transformer cette zone en un lieu de détente pour familles. Un comité de suivi a été chargé d'évaluer les moyens financiers et autres nécessaires à la réalisation d'une forêt récréative, la première du genre dans cette contrée dont la réception était prévue, selon les estimations, au cours de la saison estivale 2014. Le projet de réalisation de cet espace de détente dans cette zone magnifiquement boisée, a malheureusement été mis dans les oubliettes, vraisemblablement. Plusieurs autres projets de lieux de loisirs et d'espaces de détente pour familles ont été annoncés au cours de l'année 2015 dans d'autres zones essaimées à travers le territoire de cette contrée, qui renferme d'énormes potentialités touristiques mais aucun d'entre eux n'a vu le jour.

Pour travaux d'entretien de la station de dessalement d'El Mactâa Perturbation prochaine de l'AEP dans plusieurs communes

Une perturbation dans l'approvisionnement en eau potable (AEP) touchera plusieurs communes de la wilaya d'Oran, les 6 et 7 du mois de septembre, à cause d'un arrêt total de la station de dessalement d'eau de mer d'El Mactâa, pour des travaux d'entretien, a annoncé, jeudi, la Société des Eaux et Assainissement d'Oran (SEOR), dans un communiqué.

La société de gestion de la station de dessalement d'El Mactâa a programmé, un arrêt total de ses installations à partir de dimanche prochain à 9h, pour une durée de 36 heures, afin de réaliser les travaux de maintenance, indique le texte. Les travaux ont été programmés à une date antérieure mais reportés à la demande de la SEOR en raison de la forte demande en eau durant la saison estivale et la période de l'Aïd El-Adha, a-t-on ajouté. La per-

turbation touchera les daïras de Béthioua, Arzew et Gdyl ainsi que les communes de Sidi Chahmi, Hassi Ben Okba, Hassi Bounif, Ben Fréha, Boufatis et Haï Nedjma, selon la même source. La société de gestion de la station d'El Mactâa procédera à la maintenance des isolateurs des transformateurs des lignes de haute tension électrique, en plus de l'augmentation de la capacité de production pour passer de 360.000 à 400.000 m³/jour, d'après le communiqué. La capacité de production reviendra progressivement après 13 heures d'interruption. Elle commencera avec 110.000 m³ pour atteindre les 400.000 m³ en 48 heures, a-t-on poursuivi. La SEOR profitera de cette période d'interruption pour lancer des travaux d'entretien périodique sur le couloir Mostaganem-Arzew-Oran (MAO), a-t-on noté.

Coronavirus

Fin de confinement pour 197 citoyens rapatriés du Maroc

Un total de 197 citoyens rapatriés, la semaine dernière, de Casablanca (Maroc) ont achevé, mercredi à Oran, leur période de confinement, a rapporté la direction locale de la Santé et de la Population (DSP). Le responsable de la communication de la DSP, Youcef Boukhari, a indiqué que «ces citoyens, qui ont été confinés durant une semaine, dans de très bonnes conditions, dans les hôtels «Plaza» et «As-sala» d'Oran, ont été acheminés vers

leurs wilayas de résidence par bus spécialement mobilisés». Il a ajouté qu'aucun cas de Covid-19 n'a été détecté parmi les citoyens rapatriés qui ont subi tous les examens médicaux nécessaires et un suivi médical tout au long de leur séjour à Oran. L'opération entre dans le cadre du plan du ministère des Affaires étrangères de rapatrier les citoyens algériens bloqués à l'étranger, qui a permis le retour d'un grand nombre d'entre eux, a-t-on rappelé.

TEMCEN

Engouement pour les randonnées et les balades à vélo

A l'heure où les plages de la wilaya sont littéralement envahies par des milliers d'estivants, de nombreux adeptes de randonnées pédestres et de course à vélo choisissent de réinvestir la forêt et la montagne pour profiter de la saison en cours.

Khaled Boumediene

Il faut rappeler que la wilaya de Tlemcen constitue un haut lieu de biodiversité à la rencontre des zones biogéographiques méditerranéennes et steppiques (côté sud de la wilaya) et se caractérise par une mosaïque de milieux naturels constituant un patrimoine biologique et paysager exceptionnel. Outre les espaces touristiques et sites emblématiques de Béni-Snous, Honaïne, Nedroma, Aïn Fezza, Mansourah et Tlemcen, les randonneurs jettent leur dévolu sur les sentiers et pistes situés sur les hauteurs de la ville de Tlemcen, pour assouvir leur soif de la nature et contenter leur désir de quiétude, comme le précise le conservateur des forêts de la wilaya de Tlemcen, Kazi-Tani Saïd, «Tlemcen offre une pléthore de forêts et monts très merveilleux parcourus de nombreux sentiers et pistes, comme par exemple, les sentiers de la forêt domaniale de Tlemcen, les pistes parcourant Sidi-Abdallah et l'Ourit et également les sentiers reliant Djerf Maksoum-Mefrouch, qui sont prisés par tous les randonneurs, sportifs et visiteurs. Il y a aussi des sentiers qui parcourent des zones protégées qui sont uniquement autorisées pour les randonnées à caractère scientifique ou pour des observations et expériences des étudiants de l'université et des lycées. Nous faisons attention surtout aux équilibres de la nature de proximité qui sont mis en danger car dans la végétation des abords de sentiers poussent des plantes protégées et vit une faune subtile et invisible de reptiles, insectes et petits rongeurs. Parfois des oiseaux et rapaces y nichent. Nous craignons que des promeneurs restent sur les sentiers et franchissent nécessairement les bandes de cheminement lorsqu'ils croisent d'autres randonneurs ». Il faut souligner, que depuis le début de la circulation active du virus Covid-19, les agents du parc national de Tlemcen ont pu apprécier la multiplication de plantes médicinales (origan, armoise, romarin, réglisse et bien d'autres plantes), qui ont refait surface dans les forêts et montagnes du parc, alors que gibiers, renards, oiseaux, reptiles et bien d'autres espèces animales se sont réappropriées leur espace de vie dans la nature ces derniers mois, à cause de la baisse de fréquentation humaine. A Aïn Ghoraba

(daïra de Mansourah), les habitants ont remarqué que des perdrix se sont multipliées dans les forêts avoisinantes de leur localité par rapport aux autres années avec les mêmes conditions météorologiques. «Depuis l'apparition de la pandémie de coronavirus, il y a moins de prédateurs dans les parages. Les perdrix qui sont chassées pour consommer leur viande, envahissent les abords de la route et se sentent beaucoup plus libres à cause de l'accalmie de la fréquentation humaine», indique un habitant d'Aïn Ghoraba. Face à l'impossible équation regroupements trop importants de personnes à la plage et contexte particulier du coronavirus, de nombreuses associations et personnes font le choix de s'adonner à la randonnée, pour chercher le calme et fuir l'agitation sur les plages et marchés bondés. Selon le président d'honneur de l'association des randonneurs de Tlemcen, Dr. Cherbal Sid-Ahmed, les mesures d'hygiène et de distanciation sont scrupuleusement respectées par les randonneurs. Il est question aussi de la limitation à 10 personnes maximum, afin de respecter les recommandations d'usage des autorités sanitaires. Par ailleurs, il y a un formidable engouement pour la ballade à vélo cet été. Pour prendre un bol d'air et découvrir de magnifiques paysages agricoles, des jeunes de Hennaya organisent tous les jours une balade à vélo qui traverse les fermes agricoles de Hennaya jusqu'au barrage de Sekkak dans la commune d'Aïn Youcef. Rabah Hami, cadre des assurances, est un spécialiste de la randonnée à vélo, très connu à Hennaya. «J'ai remarqué que cet été, beaucoup de jeunes font la randonnée à vélo, c'est un sport et un loisir à la fois ! C'est peut-être à cause de la pandémie du coronavirus et c'est une bonne chose.

Cette passion est devenue une véritable pratique individuelle et collective au sein de nombreux jeunes. Moi, par exemple, le vélo fait partie intégrante de ma vie. Beaucoup de jeunes accordent l'importance du respect de l'environnement lorsqu'ils sont en balade dans des espaces naturels.

Souvent, il leur arrive de descendre de vélo pour ramasser seuls des bouteilles en plastique et des canettes et puis les moments autour du vélo favorisent le dialogue et les échanges entre les individus», souligne Rabah.

SAÏDA

De l'énergie solaire pour 55 familles dans les zones d'ombre

Cinquante-cinq (55) foyers situés dans les zones d'ombre de la wilaya de Saïda viennent d'être alimentés en électricité produite par l'énergie solaire, a-t-on appris jeudi auprès des services de la wilaya.

Cette opération, lancée au mois d'août dernier par la Direction de l'énergie de la wilaya de Saïda, touche 15 familles dans la commune de Moulay Larbi, 15 autres dans la commune El-Maâmoura, 15 familles à Sidi Ahmed et 10 autres dans la commune d'Aïn Soltane, a-t-on précisé de même source.

Une enveloppe budgétaire de 22 millions DA a été consacrée à cette opération par le Fonds de solidarité et de ga-

rantie des collectivités locales, dont l'achèvement est prévu avant la fin de l'année en cours, a-t-on indiqué.

Ce projet, géré par la Direction de l'énergie, permettra de fournir de l'électricité produite par l'énergie solaire aux familles demeurant dans les zones d'ombre de la wilaya et dont le raccordement au réseau électrique est difficile, en plus de fixer les habitants de ces zones dans leurs lieux de résidence, a-t-on indiqué.

D'autre part, 120 autres familles habitant dans des zones d'ombre de la wilaya bénéficieront également d'une opération similaire l'année prochaine, a-t-on précisé de même source.

TIGHENNIF

Les cambrioleurs d'une bijouterie écroués

Mohamed Belkecir

Une bande spécialisée dans le cambriolage de magasins a été démantelée par les services de la police judiciaire de Tighennif. La bande était constituée de 13 individus âgés de 18 à 45 ans, et chacun avait une tâche précise entre guetteurs, chauffeurs, faux clients et ceux chargés de forcer les portes des commerces.

Suite à une plainte déposée par un bijoutier faisant état que son local commercial avait reçu la visite d'individus qui ont fracturé le magasin et emmené tout ce qu'il y avait dans la vitrine, les enquêteurs ont commencé leurs investigations en exploitant des vidéos de surveillance du local en question. Des suspects ont été alors identifiés et recherchés. Dix d'entre eux ont été neutralisés et une quantité de

bijoux volés pesant 368 grammes ainsi qu'une somme d'argent de plus de 13 millions de centimes ont été récupérées. L'enquête a abouti également à la saisie de trois véhicules utilisés dans le méfait. Une fois les formalités accomplies au commissariat, les mis en cause ont été présentés devant la justice, alors que les trois autres présumés complices se trouvant en fuite, sont activement recherchés.

CHLEF

Saisie de kif, trois arrestations

Abbad Miloud

Suite à l'exploitation d'informations émanant de citoyens faisant part qu'un groupe d'individus s'adonnait à la vente de la drogue au niveau des quartiers de la ville de Chlef, les services de sécurité ont réussi à mettre un terme

aux activités de trois dealers présumés. En effet, immédiatement après avoir reçu ces informations, les éléments de la BRI relevant de la sûreté de la wilaya de Chlef ont diligente une enquête qui leur a permis d'arrêter trois individus dont l'âge varie entre 24 et 31 ans. Les policiers ont saisi un quan-

tité de 552,58 grammes de kif traité, une somme d'argent s'élevant à 37.500 dinars provenant de la vente de la drogue ainsi qu'une mobylette qu'ils utilisaient dans leurs déplacements. Ils ont été présentés, en fin de semaine, devant le procureur de la République du tribunal de Chlef.

ADRAR

Les walis délégués de Bordj Badji Mokhtar et Timimoune installés

Le wali d'Adrar, Bahloul Larbi a présidé jeudi la cérémonie d'installation des deux nouveaux walis délégués des circonscriptions administratives de Bordj Badji Mokhtar et de Timimoune sises dans le sud et le nord de cette wilaya.

Cette cérémonie d'installation intervient suite au mouvement opéré récemment par le Prési-

dent de la République, Abdelmadjid Tebboune dans le corps des secrétaires généraux des wilayas et des walis délégués, a déclaré le wali d'Adrar, Bahloul Larbi.

Dans ce cadre, il a été procédé à l'installation de Hemadi Azzedine au poste de wali délégué de la circonscription administrative frontalière de Bordj Badji Mokhtar (sud d'Adrar)

et Sebaa Nacer au poste de wali délégué de la circonscription administrative de Timimoune (nord d'Adrar).

A cette occasion, M. Bahloul a donné des orientations aux deux nouveaux walis délégués pour mettre en oeuvre les recommandations issues de la dernière rencontre Gouvernement-walis.

Un mort et trois blessés graves dans une collision



Une personne est décédée et trois autres ont été grièvement blessées dans un accident de la route survenu vendredi à Mazaghrane, au sud de la ville de Mostaganem, a-t-on appris des services de la protection civile.

Le drame s'est produit ven-

dredi à 2 heures du matin lorsque deux véhicules sont entrés en collision près du Douar Djedid, dans la commune de Mazaghrane (deux kilomètres au Sud de Mostaganem).

La victime, une femme de 40 ans, a rendu l'âme sur place. Les trois blessés, grave-

ment atteints, ont été évacués vers le service des UMC de l'hôpital «Ernesto Che Guevara», du chef-lieu de wilaya.

La dépouille mortelle de la femme a été déposée à la morgue du même établissement hospitalier, a ajouté la même source.

MOSTAGANEM

Le nouveau wali prend ses fonctions

Le nouveau wali de Mostaganem, Aïssa Boulahia, a pris ses fonctions jeudi dans le cadre du mouvement partiel initié dernièrement par le Président de la République Abdelmadjid Tebboune dans le corps des walis. M. Boulahia a souligné, dans une allocution lors de la cérémonie d'installation, que «le grand programme de développement de la wilaya de Mostaganem nécessite la conjuguai-

son des efforts de tous et la contribution de tout un chacun pour lever les contraintes et améliorer les conditions de vie des citoyens et accomplir un travail de terrain.»

Le même responsable a affirmé que «les portes (de la wilaya) resteront ouvertes à tous, dans un cadre organisé et légal et par un travail de proximité, à travers lequel il sera mis l'accent sur le développement des

zones d'ombre et veiller à satisfaire les besoins quotidiens des citoyens et soutenir le secteur agricole, élément phare de la wilaya.»

La cérémonie de passation des consignes s'est déroulée au niveau du cabinet de la wilaya en présence des autorités locales civiles et militaires, ainsi que de représentants de la famille révolutionnaire et de la société civile locale.

Maroc-Espagne Privés de gagne-pain au pied d'une frontière fermée pour cause de virus

Par Ismail Bellaouali

«BLOQUÉE À LA MAISON»

Privés de gagne-pain à cause de la fermeture des frontières, des milliers de transfrontaliers marocains désespèrent de reprendre le travail dans les enclaves espagnoles de Ceuta et Melilla (nord), après six longs mois de paralysie liée à la pandémie du nouveau coronavirus. «Tout est complètement à l'arrêt», déplore Mohamed Bouhlal, un père de famille de 43 ans qui, comme beaucoup, peine à payer son loyer et redoute de se retrouver à la rue. «Si la frontière ne rouvre pas, je n'aurais d'autre choix que de mendier», lâche Fadwa, une employée de maison de 43 ans, dont 18 à travailler à Ceuta, à moins de dix kilomètres de chez elle. Le poste-frontière voisin est désert, les forces de l'ordre surveillent l'entrée grillagée. Fnideq, petite ville commerçante habituellement bondée en cette saison, tourne au ralenti. Depuis la fermeture des seules frontières terrestres entre l'Europe de l'Afrique, plus de 8.000 personnes - serveurs, commerçants, femmes de ménage ou employés du tourisme - ont perdu leur emploi, 3.600 à Ceuta, 5.000 à Melilla, selon les syndicats locaux. Pour Chakib Merouane, le secrétaire général des travailleurs marocains de Ceuta, la situation est grave. Si certains ont pu compter sur «l'indulgence» de leur employeur du fait du caractère exceptionnel de la crise, d'autres ont été «remerciés ou sont menacés de l'être», selon les témoignages recueillis par son syndicat. D'après lui, certains «ont dû divorcer ou ont sombré dans la dépression, parce qu'ils ont choisi de rester bloqués (dans les enclaves, NDLR) loin de leurs proches pour préserver leur emploi».

Pendant longtemps, tout était très simple, puisqu'un accord entre le Maroc et l'Espagne dispensait de visa les travailleurs transfrontaliers. Fatouma Chairi, 73 ans, a fait la navette pendant un demi-siècle. «Depuis mars, je n'ai pas touché de salaire, je suis bloquée à la maison», déplore-t-elle, redoutant désormais de perdre sa retraite. Selon des chiffres officiels, la crise liée à la pandémie pourrait faire basculer dans la misère plus d'un million de personnes vulnérables au Maroc, portant à 20% le taux de pauvreté dans ce pays de 35 millions d'habitants. Le royaume devrait connaître en 2020 sa pire récession depuis 1996, avec une contraction de plus de 5% du PIB, les effets de la pandémie se conjuguant à de faibles rendements agricoles. Et si près de six millions de familles en détresse ont pu toucher des aides de l'Etat pendant trois mois, rien n'a été fait pour les Marocains privés d'emploi par la fermeture des frontières terrestres avec l'Espagne. «Je n'ai bénéficié d'aucune aide, j'ai dû emprunter de l'argent pendant six mois pour survivre. Mais là ce n'est plus possible, je risque de me retrouver à la rue», lance Chakik Merouane. Le syndicaliste de 49 ans est lui-même employé depuis une vingtaine d'années dans un restaurant de Ceuta.

«PLUS CRUEL QUE LA PANDÉMIE»

«Tout le monde reprend le chemin du travail, alors pourquoi pas nous? Les autorités ne peuvent pas être plus cruelles que la pandé-



mie!», se plaint Fadwa, qui faisait vivre les six membres de sa famille, parmi lesquels son mari au chômage. Le gouvernement n'a pas spécifiquement commenté la situation de ces travailleurs transfrontaliers. Mais les autorités expliquent d'une manière générale privilégier au maximum la lutte contre la pandémie, qui a connu un pic dans le pays cet été. Reste que la fermeture des frontières est venue s'ajouter à une crise socio-économique

apparue dans la région fin 2019, quand les autorités ont fermé un poste-frontière dédié aux porteurs de marchandises entre le Maroc et Ceuta. Jusque-là, cette contrebande tolérée irriguait toute la région. A ce jour, aucune date n'a été fixée pour la réouverture des frontières. Samira, 33 ans, «pense sérieusement à rejoindre Ceuta à la nage». «Je n'ai plus le choix», assure en pleurant celle qui ne peut plus subvenir aux besoins de ses proches depuis qu'elle

a perdu son emploi d'auxiliaire de vie à Ceuta. Les migrants, eux, parviennent parfois à passer. A la mi-août, la garde civile espagnole a intercepté 300 d'entre eux qui tentaient d'entrer à Melilla lors d'un assaut qui a fait un mort et plusieurs blessés. Jeudi, le Conseil de l'Europe a appelé l'Espagne à mieux prendre en charge les centaines de migrants accueillis en pleine épidémie de coronavirus dans les arènes «surpeuplées» de Melilla. (AFP)

Espagne A Madrid, le système de santé déjà submergé par la deuxième vague



Par Marie Giffard

Près de l'aéroport de Madrid, l'armée de grues s'active 24h/24: ici doit sortir de terre en novembre «l'hôpital des pandémies». Mais la deuxième vague de l'épidémie de Covid-19 est déjà là, mettant à rude épreuve le système de santé. Le long de l'autoroute, des dizaines de camions soulèvent des nuages de poussière sur un immense terrain vague où près de 400 ouvriers travaillent jour et nuit depuis juillet. Les bétonneuses tournent à plein régime, des tuyaux crachent des litres

de ciment, des soudeurs font jaillir des étincelles de hauts piliers. «Il y a deux mois, il n'y avait rien ici», sourit Alejo Mirando, le directeur général des infrastructures sanitaires de la région de Madrid, la plus touchée du pays au printemps. Financé par le gouvernement régional pour un montant «dépassant les 50 millions d'euros», l'hôpital Isabel Zendal, surnommé «l'hôpital des pandémies», gigantesque complexe de 45.000 m², pourra accueillir plus de 1.000 malades en cas de crise sanitaire. Baies vitrées pour surveiller les patients sans se contaminer, grands

halls sans chambres individuelles, salles à pression négative pour réaliser des autopsies : l'architecture a été pensée, explique Alejo Mirando, pour «éviter la transmission de la charge virale» et s'inspire de l'Ifema, le parc d'expositions reconverti entre mars et mai en hôpital de campagne. Promesse d'une meilleure préparation face à la deuxième vague de l'épidémie, cet hôpital sera toutefois livré trop tard pour traiter le flot de patients qui, déjà, submerge les centres de santé.

«CONTENIR LA VAGUE»

«L'évolution de l'épidémie à Madrid nous inquiète»: le Premier ministre espagnol Pedro Sanchez a admis lundi poser un oeil préoccupé sur la région de plus de 6,5 million d'habitants qui représente depuis le début de l'épidémie près d'un tiers des plus de 29.000 morts du Covid-19 dans le pays. Sur les sept derniers jours, Madrid concentre 73 des 191 morts et 30% des cas détectés. La situation est «très, très préoccupante», admet la docteure Silvia Duran, porte-parole de l'association de médecins Amyts, évoquant «une rapidité de progression» de la courbe de contagion «similaire à celle du début de la pandémie». «Les centres de santé (où travaillent les médecins traitants payés par la région, ndlr) parviennent à contenir la deuxième vague» mais «les hôpitaux se préparent et 16% de leurs lits sont déjà occupés par des patients Covid» contre 6% pour le reste du pays, poursuit-elle. «Nous sommes au bord de l'effondrement», confirme José Molero, du syndicat Csit. «La prochaine étape sera quand la population ira directement à l'hôpital, faute de pouvoir être reçue par le médecin» traitant. Manque de personnel, de ressources et... de repos : les médecins sont «exsan-

gues», épuisés car ils reçoivent «jusqu'à 60 patients» quotidiens, poursuit-il.

«ZONE À HAUT RISQUE»

Densément peuplée, «hub» de transports du pays, Madrid est une «zone à haut risque», avait souligné lundi Fernando Simon, l'épidémiologiste en chef du ministère de la Santé. Mais la région, qui est compétente en matière de santé, se veut rassurante. «La situation est pour l'instant supportable», indique à l'AFP Antonio Zapatero, conseiller à la Santé publique de la région, concédant une hausse des cas depuis «un mois et demi» en particulier dans «le sud de la région». Gouvernée par le Parti Populaire (droite), la région a fini par demander à bénéficier de 150 militaires, mis à disposition par le gouvernement de gauche espagnol pour aider à identifier les cas contacts. L'annonce n'a pas suffi : un collectif de médecins envisage de déposer plainte contre le gouvernement régional, tandis que plusieurs centaines d'autres lui réclament dans une lettre ouverte «d'agir afin d'éviter un nouvel effondrement du système» de santé. Les soignants exigent entre autres choses des embauches ou le recours au télétravail pour éviter d'être eux-mêmes infectés. «C'est nous qui allons tomber malades», avertit Silvia Duran, rappelant que l'Espagne a détenu en avril le record mondial de soignants contaminés (20% des cas) selon un rapport de l'Agence européenne de la Santé. «Nous devons créer des synergies entre responsables politiques et scientifiques, sans quoi l'automne va commencer bien mal. Nous ne pouvons pas nous permettre de revivre ce que nous avons vécu au printemps», surenchérit Pilar Serrano, secrétaire de l'association de Santé publique madrilène. (AFP)

Malawi sous coronavirus La souris dans les assiettes pour conjurer la faim



Par Jack McBrams

GRILLÉE EN BROCHETTE

Elle se déguste traditionnellement comme en-cas ou en friandise, mais la pandémie de coronavirus en a fait un plat de résistance: au Malawi, la souris est devenue essentielle au régime des populations les plus pauvres, menacées par la famine. Le long des 320 km de route qui séparent Blantyre et Lilongwe, les deux principales villes du pays, ils sont désormais des dizaines à vendre aux voyageurs des brochettes de viande de rongeur. A mi-chemin, dans le district de Ntcheu (centre), Bernard Simeon est devenu l'un de ces restaurateurs informels. «On chasse la souris pour vivre. On l'utilise comme complément à notre régime quotidien et on la vend aux voyageurs pour en tirer un revenu», explique l'agriculteur. «On avait déjà du mal avant le coronavirus, c'est devenu encore beaucoup plus difficile maintenant». Enclavé en Afrique australe, le Malawi est considéré comme un des pays les plus démunis de la planète. Plus de la moitié de ses quelque 18 millions d'habitants survit sous le seuil d'extrême pauvreté.

Comme sur le reste du continent, les mesures sanitaires prises pour enrayer la propagation du Covid-19 - plus de 5.400 cas et près de 170 morts officiellement à ce jour - ont sévèrement affecté son économie largement informelle et rurale, ainsi que sa population. La Banque mondiale anticipe une chute de 3,5% de son produit intérieur brut (PIB) cette année. L'enquête d'une organisation patronale locale (ECAM) a recensé en moyenne 1.500 emplois détruits chaque jour et estime que ce chiffre cumulé pourrait atteindre 680.000 fin 2020. Le gouvernement de l'ex-président Peter Mutharika, battu lors de l'élection de mai dernier, avait promis un programme d'aide d'urgence aux plus pauvres qui n'a jamais été exécuté. Celui de son successeur Lazarus Chakwera travaille encore à son propre plan d'aide. En attendant, la crise sanitaire et économique a accru l'insécurité alimentaire de nombreux Malawites, contraints à la débrouille pour manger à leur faim.

«D'habitude, on compte sur mon mari et son travail», confie l'épouse de Bernard Simeon, Yankho Chalela. «Mais quand les temps sont durs, on compte sur les souris car on n'a plus les moyens de se payer de la viande». Grillée en brochette et salée, la souris est depuis longtemps dégustée dans les campagnes du centre du pays comme une friandise, entre les repas. «Quand j'étais gamin, on apprenait à chasser les souris dès l'âge de trois ans», se souvient l'ancien député et musicien à succès Lucius Banda. «Au village, cette activité n'est pas considérée comme une corvée mais comme un divertissement, par les garçons comme par les filles». La variété la plus prisée du coin est grise, à courte queue, et connue des gourmets sous le nom de «kapuku». «Je continue à en manger, plutôt en souvenir de mon enfance qu'autre chose», dit Lucius Banda. Depuis quelques mois, leur consommation, alternative à la viande devenue inaccessible, est fortement recommandée par les autorités sanitaires. «C'est une source précieuse de protéines», fait valoir Sylvester Kathumba, nutritionniste en chef auprès du ministère de la Santé.

Et l'épidémie frappant notamment «les gens à faible résistance immunitaire, nous encourageons un régime alimentaire riche», professe Francis Nthalika, en charge de l'alimentation à l'antenne sanitaire du district de Balaka. Ce regain d'intérêt pour les petits rongeurs suscite toutefois l'inquiétude des défenseurs de l'environnement, qui s'offusquent des méthodes utilisées par les traquer. Nourries au grain, aux fruits ou à l'herbe, les souris sont débusquées à grandes flammes de feux de brousse qui permettent d'en localiser les terriers. «En faisant ça, les chasseurs détruisent l'écosystème», se plaint Duncan Maphwesesa, le directeur d'une ONG du district de Balaka, Azitona Development Services. «On comprend bien que ces gens pauvres ont besoin de vivre», dit-il, «mais ils ne se rendent pas compte qu'ils impactent l'environnement et participent ainsi au réchauffement climatique...».

(AFP)

Allemagne Une mère soupçonnée du meurtre de cinq enfants

Par Leon Kügeler avec
Mathieu Foulkes à Berlin

Une femme de 27 ans est soupçonnée d'avoir tué jeudi en Allemagne cinq de ses enfants, retrouvés morts dans leur appartement, avant de tenter de se suicider en se jetant sous un train. Les corps sans vie des cinq petites victimes, trois fillettes de 1, 2 et 3 ans, et deux garçons de 6 et 8 ans, ont été retrouvés dans le logement, situé au troisième étage d'un immeuble de Solingen, en Rhénanie-du-Nord-Westphalie (ouest), a indiqué la police locale.

De nombreux véhicules de police et de secours étaient stationnés devant l'immeuble des victimes. Un imposant périmètre de sécurité a été installé. La police suspecte leur mère, qui a tenté jeudi après-midi de se suicider en se jetant sous un train régional à Düsseldorf, à 35 km de son domicile. Cette femme, de nationalité allemande, est grièvement

blesmée et n'est «pas encore en état d'être interrogée», selon un porte-parole de la police locale, Stefan Weiland, ajoutant que le mobile du quintuple homicide restait à ce stade inconnu.

UN ENFANT INDEMNÉ

Selon les premiers éléments de l'enquête, elle s'est rendue à la gare avec un sixième enfant, âgé de 11 ans, qu'elle aurait finalement envoyé chez sa grand-mère. L'enfant est indemne. «La mère semble être responsable de cette situation», a confirmé le porte-parole de la police devant la presse. C'est la grand-mère des enfants, qui vit à Mönchengladbach, à une soixantaine de kilomètres, qui a alerté la police. Les agents sur place ont découvert les corps sans vie dans l'appartement. Aucune précision n'a été donnée sur la façon dont ont été tués les enfants. Mais la police a indiqué «enquêter sur la piste» d'une intoxication médica-

menteuse. Concernant le seul enfant de la fratrie encore en vie, celui âgé de 11 ans, les enquêteurs tentent de déterminer s'il se trouvait ou pas avec sa mère quand elle a tenté de se suicider.

«Nous ne savons pas exactement ce qui s'est passé, ni quand, ni pourquoi, seulement que la situation est tragique», a commenté le porte-parole de la police. «Le drame familial à Solingen me remplit d'une grande tristesse et mes pensées et mes prières vont vers cinq petits enfants qui ont été arrachés à la vie si tôt», a déclaré le ministre de l'Intérieur de la région, Herbert Reul. «À ma connaissance, rien de tel ne s'est jamais produit auparavant dans notre région», a de son côté déploré Markus Röhl, chef de la police de Wuppertal, responsable de Solingen. Le maire de Solingen, Tim Kurzbach, s'est rendu en fin de journée sur le lieu du crime et y a déposé une bougie, avant de repartir, visiblement choqué. (AFP)

Education Un instituteur sénégalais mobilise les réseaux sociaux pour réparer lui-même des classes



Par Adrien Barbier

Un instituteur sénégalais de 33 ans, Mamadou Diakhaté, a entamé une course contre la montre pour remettre en état les classes d'un lycée de Dakar en piteux état, en faisant appel aux réseaux sociaux pour financer les travaux. Après l'apparition du nouveau coronavirus au Sénégal, celui que tout le monde surnomme «Junior» et qui officie habituellement dans une école primaire de Kaolack (centre) s'est lancé en juin dans la construction de toilettes dans des écoles qui en sont souvent dépourvues. Fin août, son association Simple action citoyenne (SAC) reçoit un appel pour une «intervention d'urgence» un peu différente au Lycée Ousmane Sembène, un établissement de 2.000 élèves installé dans un bâtiment ancien de Yoff, un quartier populaire du Nord de la capitale, proche de l'océan. Le jeune homme à l'allure élancée profite alors de sa notoriété —son compte Twitter à Niintche est suivi par 15.000 personnes— pour lancer une collecte afin de financer la rénovation de six classes du lycée aux toits éventrés et aux fe-

nêtres et tables rouillées. Sur deux millions de francs CFA (3.000 euros) espérés, il en récolte environ les deux tiers en quatre jours et se met immédiatement à l'ouvrage, malgré la pluie qui perce le toit. «Il y a énormément d'écoles sénégalaises» qui «souffrent» et «la direction de la construction scolaire ne peut malheureusement pas tout faire», explique-t-il à l'AFP entre deux coups de pinceau sur des murs défraîchis, la fixation d'une nouvelle fenêtre et le remplacement d'une tôle ondulée pour renforcer la toiture. L'instituteur joue la transparence en publiant sur les réseaux sociaux des photos des classes «avant/après» et en rendant compte au jour le jour des recettes et des dépenses. «On cherche des stratégies pour faire participer les gens. Nous faisons juste de la citoyenneté spontanée et active», dit-il. Accusé par un directeur d'école d'être un «politicien encagoulé», il s'en défend: «Nous sommes là pour donner un coup de main, pas à quelqu'un, mais pour notre pays».

L'intervention de «Junior» est une aubaine pour la proviseure du lycée, Awa Sarr. «M. Diakhaté m'a appelé et, le lendemain, il était

déjà dans mon école», s'étonne-t-elle encore. Elle confirme que sur ses 33 salles de classe, à peine 12 sont en état d'accueillir des élèves, et que les budgets pour la rénovation ne sont pas attendus avant 2021. Or, cette année, le calendrier scolaire a été bousculé par la pandémie. Les établissements ont fermé en mars et, fin juin, seuls les élèves des classes dites «d'examen» (CM2, 3e, terminale) ont pu reprendre le chemin de l'école. Cette reprise partielle a coïncidé avec le début de la saison des pluies, pendant laquelle les écoles sont traditionnellement fermées.

Vu l'état de délabrement de certaines classes, des élèves de Yoff ont dû être par moments renvoyés chez eux. Mais le 14 septembre l'établissement devra être prêt à faire passer le concours de fin de collège à quelque 310 jeunes des environs, sésame pour l'entrée au lycée. L'initiative de M. Diakhaté représente donc «une grosse aide, dans la mesure où, la plupart du temps, on nous promet mais on n'exécute jamais», dit la proviseure. L'instituteur est déjà intervenu dans six écoles et a reçu une quarantaine de demandes similaires à celle du lycée de Yoff. (AFP)

NA Hussein-Dey

La révolution Merezkane en marche

M. Zeggai

Des nouvelles perspectives s'ouvrent à l'horizon pour le Nasria, un club qui a failli connaître sa plus grande déception n'était-ce la pandémie de coronavirus qui a mis fin à toutes les activités sportives. Aujourd'hui, beaucoup de données ont changé au NAHD. C'est du moins l'impression qui se dégage. Les supporters des « Sang et Or », déprimés par les conflits entre les dirigeants soucieux de intérêts personnels, ont décidé à réagir en observant un sit-in pour exiger la venue d'une société étatique et le départ des responsables du club à leur tête Ould Zmirli, le président du conseil d'administration de la SSPA/NAHD, et même de ceux qui ont gravité autour de l'équipe ces dernières années. Il y a que Chaâbane Merezkane, le directeur sportif, a eu le courage de s'ingérer dans les affaires du club alors que la situation semblait totalement confuse. A présent, les choses sérieuses ont commencé. Pour éviter la déperdition des jeunes talents du Nasria, le directeur sportif a pris la belle initiative de faire signer des contrats aux jeunes pro-

mus en équipe fanion. A propos du recrutement, Merezkane, en concertation avec ses assistants, a réussi à engager de nouveaux éléments qu'ils jugent capables de ramener le plus escompté. Il s'agit des Betrouni (ex-JSMS), Bouziane (ex-RCA), Si Amar (ex-ASAM), Younes Islam (U.20 ex-RC Boumerdes), Benbrahim (U.20 ex-US Tataouine de Tunisie) en attendant d'autres arrivées. Concernant le staff technique, les responsables nahdistes ont jeté leur dévolu sur Nadir Leknaoui, ex-coach de l'US Biskra, qui, selon les dirigeants, possède le profil recherché. Après la désignation de Nadir Leknaoui à la barre technique du NAHD, le directeur sportif du NAHD a affirmé que le premier objectif assigné au nouvel entraîneur est de jouer les premiers rôles en championnat. « On veut monter une équipe compétitive, mais qui doit jouer figurer parmi le haut de tableau. Le NAHD ne peut jouer autre chose que les premiers rôles. On a beaucoup de bons jeunes qui seront entourés par des éléments d'expérience, j'estime qu'avec un tel amalgame, on peut composer une équipe en mesure d'atteindre un tel objectif », a souligné Chaâ-

bane Merzekane, soucieux d'éviter les erreurs du passé. Des erreurs qui ont failli envoyer le Nasria vers le purgatoire. Pour le moment, chacun veut se démarquer du mal du NAHD. Le président du NAHD, Bachir Ould Zmirli, a précisé qu'il est le président d'honneur du club et qu'il n'est nullement responsable de tout ce qui s'est passé la saison écoulée. « Mon frère et moi nous étions démissionnaires en début de saison », a-t-il affirmé. Certains observateurs n'ont pas attendu longtemps pour accuser ouvertement Mourad Lahlou qui avait pris les rênes en tant que DG de la SSPA. Aussi, le départ de nombreux joueurs à l'étranger a suscité de nombreuses polémiques et des doutes. Le comble est que tout le monde veut se disculper sur tout ce qui s'est tramé autour des transferts des Tougaï, Zerdoum, Mouaki et Khacef lors du mercato hivernal à un moment crucial où le NAHD luttait pour son maintien. Le Nasria est un club formateur et devait, par conséquent, vendre dans le cadre de l'autofinancement du club. Mais les conditions ne se prêtaient pas pour ce genre de transactions. Car en football, il y a des priorités à respecter.

GC Mascara

Le Ghali dans l'expectative

Abid Djebbar

Les supporters du Ghali Club de Mascara (GCM) s'inquiètent actuellement de plus en plus quant à l'avenir de leur club qui a laissé filer une occasion en or de composer un billet facile d'accès en Nationale 2 parmi les huit clubs de la division amateur. Hélas, le GCM se trouve ainsi dans l'impasse, puisque les anciens dirigeants, qui étaient à la tête du club, n'ont aucune intention de tenir l'assemblée générale en vue

de présenter leur bilan moral et financier et de remettre le tablier après l'échec dans leur mission. Le cycle olympique exige de tous les associations sportives de tenir leurs assemblées générales à partir du 15 septembre 2020 en vue d'élire leurs nouveaux comités. Alors qu'ailleurs, les dirigeants de clubs de ladite division amateur ont déjà opté pour le recrutement en ciblant des joueurs et entraîneurs de bon niveau en vue d'entamer la préparation dans de bonnes conditions au temps oppor-

tun, à Mascara, c'est toujours le retard et toujours les mêmes erreurs qui se répètent chaque année. La non-tenue de l'AG, le manque de reprenneurs capables de gérer les affaires du Ghali sur le plan financier et moral sont le quotidien désolant d'un club qui mérite beaucoup mieux assurément au vu de son histoire et de son palmarès. Aussi, il est grand temps de mettre fin à ces pratiques qui risquent de lui porter un coup fatal. Question : où sont les hommes de Mascara ?

LWF Oran

L'AG électorale le 13 septembre prochain

L'assemblée générale électorale de la ligue de wilaya de football d'Oran aura lieu le 13 septembre prochain dans la matinée au siège de la ligue. A cet effet, une commission de candidature a été mise en place pour préparer ces élections en vue du renouvellement des structures de la ligue d'Oran. Il a été rappelé que seuls le président

parmi les anciens présidents de ligue, les trois experts de la FAF, un arbitre et deux représentants des associations sont concernés par ces travaux et susceptibles d'être élus. La commission de candidature a arrêté les dates et informé l'ensemble des personnes concernées par ces élections des dates des différentes opérations. Ainsi, le délai de la

fin du dépôt des candidatures a été fixé au 6 septembre à 16 heures. Ensuite, la commission concernée passera à l'examen des candidatures et la notification et l'affichage des listes, alors que les recours seront examinés avant l'affichage des listes définitives maintenu pour mercredi, soit trois jours avant la tenue de l'AG. **M. Z.**

Boca Juniors

18 joueurs positifs au Covid-19

Dix-huit joueurs de l'effectif de Boca Juniors ont été testés positifs au nouveau coronavirus, a annoncé le club de Buenos Aires, jeudi dans un communiqué. Boca avait suspendu les entraînements lundi pour 72 heures et placé l'équipe en isolement afin de respecter les mesures de confinement après la détection d'un «foyer infectieux».

Après de nouveaux tests, le club a informé que dix-huit joueurs avaient été testés positifs, sans révéler leur identité.

Parmi ces dix-huit cas, «quatre sont symptomatiques légers, six avec des symptômes légers qui sont (redevenus mercredi) asymptomatiques, et huit asymptomatiques», précise le communiqué du club diffusé sur les réseaux sociaux. «Tous resteront sous contrôle d'isolement strict conformément au protocole sanitaire», écrit Boca, précisant

que les joueurs seront soumis à de nouveaux tests «avant leur retour aux entraînements». Depuis la reprise de l'entraînement, l'équipe professionnelle de football de Boca est testée toutes les 72 heures, avec un total de 500 tests effectués.

Les clubs argentins de Boca Juniors, River Plate, Racing Club, Defensa y Justicia et Tigre se devaient de reprendre l'entraînement en raison de leur participation à la Copa Libertadores ce mois-ci. Après une pause de six mois, Boca doit reprendre la compétition le 17 septembre contre le club paraguayen de Libertad, à Asuncion. La province de Buenos Aires reste l'un des points chauds de l'épidémie en Argentine, où plus de 400.000 cas et près de 9.155 décès dus au coronavirus ont déjà été recensés.



FAF - Convention tripartite

L'ASO, le RCR, le WAT, et l'OM signent

Les quatre pensionnaires de la Ligue 1 professionnelle : l'ASO Chlef, le RC Relizane, le WA Tlemcen, et l'Olympique Médéa, ont signé mercredi au siège de l'instance fédérale à Dely-Brahim (Alger), la convention tripartite de mise à niveau du management des clubs professionnels, rapporte la fédération algérienne de football (FAF) jeudi sur son site officiel. La convention a été signée entre un cabinet d'expertise, la Société sportive par actions (SSPA) et la Direction de contrôle de gestion et des finances (DCGF) de la FAF, pour l'obtention également d'une certification de la qualité N.A ISO 9001. L'ASO Chlef, le RC Relizane, et le WA Tlemcen ont signé une convention avec cabinet d'expertise IANOR, alors que l'Olympique Médéa s'est engagé avec le cabinet d'expertise Kaizen Academy, précise la même source. La signature de ces conventions tripartites s'inscrit dans le cadre de la mise en

œuvre des mesures décidées par la FAF au titre de l'accompagnement des clubs professionnels. Avec plus d'un million de certificats dans le monde, la norme de management ISO 9001 reste la plus déployée et reconnue au plan international. Outil le plus utilisé pour piloter son organisation et les activités, la certification ISO 9001 constitue un socle pour optimiser le fonctionnement interne, maîtriser les activités, détecter les signaux du marché, réduire les coûts et gagner en compétitivité. Neuf clubs de l'élite ont signé jusque-là la convention tripartite. Il s'agit du MC Alger, du CR Belouizdad, de l'AS Ain M'lila, du NC Magra, de l'USM Bel-Abbès, du Paradou AC, de l'USM Alger, de l'US Biskra, et du CS Constantine, en attendant l'ES Sétif, qui avait refusé dans un premier temps de le signer avant de se rétracter après la rencontre qui a eu lieu entre ses dirigeants et le président de la FAF Kheireddine Zetchi.

LFP - Reprise des entraînements

La Ligue avertit la JSK

La Ligue de football professionnelle (LFP), a appelé les clubs à suspendre les stages et regroupements des athlètes, soulignant que les mesures prises par les pouvoirs publics dans le cadre de la lutte contre la propagation du coronavirus (Covid-19) sont toujours en vigueur. «La LFP tient à rappeler à l'ensemble des clubs professionnels que les mesures prises par les pouvoirs publics, dans le cadre de la lutte contre la propagation du Covid-19, demeurent en vigueur. A cet égard, la LFP invite tous les clubs à respecter la mesure de la suspension de tous les stages et regroupements des athlètes des clubs et avertit que tout club contrevenant s'exposera à des sanctions», a indiqué l'instance dirigeante de la compétition dans un communiqué publié sur son site officiel. La réaction de la LFP intervient deux jours après le début du stage de la JS Kabylie à Akbou (Béjaïa), deve-

nant ainsi le premier club en Algérie, à reprendre les entraînements, cinq mois et demi après la suspension des compétitions et activités sportives en raison de la pandémie de Covid-19. Pourtant, les pouvoirs publics n'ont pas encore autorisé les clubs de l'élite à reprendre l'entraînement.

Le gouvernement a chargé le ministre de la Jeunesse et des Sports (MJS) Sid Ali Khaldi d'examiner, avec les différentes fédérations sportives, la possibilité de reprise progressive des activités et manifestations sportives à huit clos, selon des protocoles sanitaires adaptés à chaque discipline, selon un communiqué publié lundi par les services du Premier ministre. «La LFP compte sur le sens des responsabilités de tout un chacun pour préserver la santé des acteurs de football et pour veiller au respect des règles édictées par les autorités sanitaires du pays», conclut la LFP.

USM Alger

Aymen Mahious prolonge

L'attaquant de l'USM Alger Aymen Mahious, a prolongé son contrat pour deux saisons supplémentaires, soit jusqu'en 2023, a annoncé le club de la Ligue 1 algérienne de football sur sa page officielle Facebook. Le natif de Tahir (Jijel) avait rejoint l'USMA en 2018 en provenance du CA Batna pour un contrat de trois ans.

Après une première saison au sein du club algérois (4 buts), Mahious (22 ans) avait été prêté lors du précédent exercice à l'AS Ain M'lila (3 buts). Il s'agit du troisième joueur de l'USMA à prolonger son contrat durant cette intersaison après le milieu de terrain Hamza Koudri (une saison) et le défenseur Abderahim Hamra (trois saisons). En

matière de recrutement, le club algérois a assuré jusque-là trois nouvelles recrues estivales : les défenseurs latéraux Fateh Achour (USM Bel-Abbès) et Saâdi Redouani (ES Sétif), ainsi que l'attaquant franco-algérien Oussama Abdeldjelil, alors qu'il a décidé de se passer des services de neuf joueurs, dont l'ancien international Hicham Belkaroui. Pour rappel, l'USMA a confié les rênes de l'équipe à l'entraîneur français François Ciccolini. Le technicien corse sera secondé dans sa mission par Benaraïbi Bouziane (entraîneur-adjoint), alors que le poste d'entraîneur des gardiens a été confié à l'ancien portier international Mohamed Benhamou.

COA - AG électorale

Quatre candidats en lice, Bernaoui écarté

Le bureau exécutif du Comité olympique et sportif algérien (COA) a validé quatre dossiers de candidature pour le poste de président dont l'assemblée générale électorale (AGE) aura lieu le 12 septembre, alors que la candidature de Raouf Salim Bernaoui a été rejetée, a-t-on appris de l'instance fédérale. « La candidature de l'ex-ministre de la Jeunesse et des Sport et président de la Fédération algérienne d'escrime (FAE) a été rejetée par les membres du bureau exécutif du COA, conformément à l'ordonnance n° 07-01 du 1er mars 2007, relative aux incompatibilités et obligations particulières attachées à certains emplois et fonctions pourrait constituer un obstacle à sa candidature », a précisé la même source. Cette ordonnance stipule dans son article 3 qu'il est

interdit aux agents publics occupant des fonctions supérieures de l'Etat « d'exercer, pendant une période de deux années, une activité professionnelle ou de consultation ou détenir des intérêts directs ou indirects auprès d'entreprises ou d'organismes dont ils ont eu à assurer un contrôle ou une surveillance, à conclure un marché ou à émettre un avis en vue de la passation d'un marché, ainsi qu'auprès de tout autre entreprise ou organisme opérant dans le même domaine d'activité ». Par ailleurs, les dossiers de candidature d'Abderrahmane Hammad, médaillé de bronze aux JO-2000 de Sydney, de Soumia Fergani, ex-députée à l'Assemblée populaire nationale (APN) et première arbitre internationale de football, de Sid-Ali Lebib, ex-ministre de la Jeunesse et des

Sports et celle de Mabrouk Kerboua, ex-président de la Fédération algérienne de cyclisme (FAC), ont été validés par le bureau exécutif. La date limite de dépôt des candidatures pour l'élection du président du COA a pris fin ce jeudi à 18h00. Le président élu à la tête du COA, le 12 septembre 2020, aura à gérer le reste du mandat olympique qui s'étendra jusqu'après les Jeux olympiques JO-2021 de Tokyo. Il est à rappeler qu'après la démission de Mustapha Berraf, entérinée le 12 mai dernier par le bureau exécutif, la présidence par intérim du COA avait été confiée, en application des statuts de l'instance, à Mohamed Meridja, chargé de la gestion des affaires courantes du COA et de préparer les prochaines Assemblées générales ordinaires et électorales.

AC Milan

Le Real ne lâche pas Bennacer

Pour ce qui pensait que c'était juste un intérêt propre d'un grand club pour un grand joueur, détrompez-vous...! Le Real Madrid compte bien passer à l'acte et aurait établi un plan pour s'attacher les services du milieu défensif algérien, Ismaël Bennacer. En effet, selon le média Don Balón, Les dirigeants madrilènes veulent profiter de l'intérêt du Milan AC pour son milieu de terrain hispano-marocain, Brahim Díaz, pour enrôler le champion d'Afrique. Reste à savoir si les dirigeants lombards seront favorables à une telle requête. Par ailleurs, on pourrait croire que Bennacer n'est plus aussi intransférable qu'avant la venue de Sandro Tonali en provenance de Brescia. Ce dernier qui évolue au même poste que l'Algérien, aurait des prétentions d'un titulaire en plus de Frank Kessié ou encore Bakayoko Tiémoué qui devrait rejoindre les milanais dans les prochains jours. Pour rappel, le Real Madrid n'est pas la seule grosse équipe qui veut s'offrir Bennacer, puisque le Paris SG est également à l'affût de ce dossier.



Naples

L'agent de Ghoulam négocie son départ

L'agent du défenseur international algérien, Faouzi Ghoulam, serait en train de négocier avec la direction de Naples (Serie A italienne de football) pour obtenir une indemnité de départ, rapporte jeudi le quotidien sportif le Corriere dello Sport. Le latéral gauche algérien devrait rejoindre la Premier league anglaise, où il y a un fort intérêt de Wolverhampton, après

avoir passé six années en Italie. N'entrant pas dans les plans de l'entraîneur Gennaro Gattuso, et étant sous contrat avec le Napoli jusqu'en juin 2022, Ghoulam (29 ans) est en droit de demander une indemnité de départ pour quitter l'Italie cet été. L'ancien joueur de l'AS Saint-Etienne (Ligue 1 algérienne) n'a pas été épargné par les blessures ces deux dernières saisons. Lors de l'exercice

2019-2020, il avait été touché au genou, avant de rejoindre huit mois plus tard, en juin dernier, lors de la victoire décrochée sur la pelouse du Hellas Vérone (2-0) pour le compte de la 27e journée. Il avait rejoint Naples en janvier 2014 en provenance de l'AS Saint-Etienne pour un contrat de quatre ans et demi qu'il avait prolongé en décembre 2017 jusqu'en 2022.

Handball - Mondial 2021

L'Algérie fixée aujourd'hui sur ses adversaires

La sélection algérienne de handball (messieurs), connaîtra ses adversaires au Mondial-2021 en Egypte (13-31 janvier) ce soir, à l'occasion du tirage au sort prévu aux pieds des Pyramides à Gizeh (18h00, algériennes). A l'occasion de cette 27e édition, qui se jouera pour la première fois en présence de 32 nations, quatre pots, de huit équipes chacun, ont été établis selon les classements des sélections dans les championnats continentaux ou les barrages auxquels elles ont participé, pour former huit groupes de quatre nations chacun. Deux équipes d'un même pot ne peuvent pas figurer dans le même groupe du tour préliminaire. Le Sept national, dirigé par le Français Alain Portes, ont été versés dans le chapeau 2, en compagnie de l'Egypte (pays hôte), de l'Argentine, de l'Autriche,

de la Hongrie, de la Tunisie, du Qatar, et de la Biélorussie. L'Algérie avait validé son billet pour la grande kermesse de la petite balle grâce à la 3e place décrochée lors du dernier championnat d'Afrique des nations 2020, disputé en Tunisie. Les coéquipiers de Messaoud Berkous signent ainsi leur grand retour sur la scène mondiale, après avoir brillé par leur absence lors des deux derniers mondiaux : 2017 (France) et 2019 (Allemagne - Danemark). Le «draw» de l'Egypte-2021 mettra, notamment, sur le chemin des Algériens un des ténors du handball mondial, à savoir le Danemark (tenant du titre) ou l'Islande. Quant aux quatre autres représentants africains, à savoir l'Angola, le Cap-Vert, le Maroc, et la RD Congo, ils sont logés ensemble dans le pot 4, en compagnie du représen-

tant de l'Amérique du Sud, du représentant d'Amérique du Nord 1, et de la Russie. Les trois premières équipes de chaque groupe se qualifieront au tour principal, qui se jouera en quatre groupes de six équipes. Les deux meilleures sélections de chaque poule se qualifieront pour les quarts de finale. Pour rappel, c'est la deuxième fois que le tournoi se déroule en Egypte, après l'édition 1999. Les organisateurs ont retenu quatre sites pour abriter cette compétition : Alexandrie, Le Caire, Gizeh et la Nouvelle capitale. L'équipe nationale reste inactive depuis le début de la pandémie de coronavirus (Covid-19). Les joueurs ont été soumis cette semaine, par groupes, à des tests de dépistage au centre nationale de médecine du Sport (CNMS) en vue de la reprise des entraînements.

Montpellier

Andy Delort évoque ses objectifs



L'international algérien Andy Delort s'est fixé comme objectif cette saison avec son club Montpellier (Ligue 1 français), une qualification à une compétition européenne. De retour aux séances d'entraînements individualisées, mercredi, après avoir été testé positif au coronavirus, Delort veut désormais oublier et flamber cette saison en Ligue 1 avec son club. Pour lui, l'objectif est clair, «ramener Montpellier sur le continent».

«Ca fait quelques saisons que l'on progresse maintenant. Aujourd'hui, il faut que l'on arrive à franchir ce cap. Il y a encore eu un bon recrutement. Il faut garder la même mentalité. Et si on est bon et régulier, notre chance va tourner. En tout cas, je vais travailler pour et tout faire pour amener le club en Europe », a indiqué dans un entretien accordé à RMC Sport. Le champion d'Afrique en titre avec

la sélection algérienne rêve grand pour Montpellier, pour la nouvelle saison. Pour lui, « une qualification en Coupe d'Europe est en ligne de mire ». « Je veux redonner ce sourire aux supporters du MHSC, après une longue absence, puisque la dernière participation de l'équipe à une Coupe d'Europe remonte à la saison 2012-2013 », a laissé entendre Delort. L'attaquant international algérien et meilleur buteur de Montpellier manquera le déplacement à Rennes samedi pour le compte de la 2e journée de la Ligue 1. Montpellier n'a pas encore joué de matchs de championnat, puisque la 1re journée où le club devait réceptionner l'Olympique de Lyon à la Mosson, lui avait été différée au 16 septembre en raison de la participation des Lyonnais aux demi-finales de la Ligue des champions à Lisbonne face au Bayern (3-0).

AS Saint-Etienne

Puel confirme la mise à l'écart de Boudebouz



L'entraîneur de l'AS Saint-Etienne Claude Puel, a confirmé la mise à l'écart, en ce début de la Ligue 1 française de football, du milieu international algérien Ryad Boudebouz, au même titre que deux autres cadres. «Khazri, Boudebouz et Rufier ? Oui, et alors ? Les équipes se régénèrent aussi toutes les saisons. Et encore une fois, je suis très heureux de voir les cadres qui se sont bien inscrits dans cette évolution et de voir des jeunes apparaître qui sont le futur de l'ASSE», a-t-il indiqué dans l'émission Top of the Foot sur RMC. Boudebouz (30 ans) avait

rejoint le club stéphanois en 2019 pour un contrat de trois saisons, en provenance du Bétis Séville (Espagne). Le natif de Colmar (France) compte 24 apparitions en championnat la saison dernière (1 but). Toutefois, d'après le site Peuple Vert, le joueur algérien ne veut pas quitter l'ASSE. Estimant se sentir à l'aise à Saint-Etienne, Boudebouz souhaite rester pour convaincre Claude Puel. Reste à savoir ce que décideront les dirigeants du club en ce qui concerne son cas. A l'occasion de son premier match de la saison, l'ASSE s'est imposée à domicile face au FC Lorient (2-0).

Real Sociedad Naïs Djouahra sur le calepin de Belmadi

Toujours en quête de bi nationaux susceptibles de défendre les couleurs des Verts, la Fédération algérienne (FAF) s'est récemment penchée sur Naïs Djouahra. Formé à l'AS Saint-Etienne qu'il a quittée en 2018 pour rejoindre la Real Sociedad, l'ailier de 20 ans a fêté ses deux premières apparitions en Liga après la reprise post-coronavirus.

Entré en toute fin de match contre Getafe (1-2), ce petit gabarit d'1m72 avait ensuite disputé près d'une demi-heure contre Grenade (2-3) à l'occasion de la 35e journée. Ses débuts ont tapé dans l'œil de la FAF qui a pris contact avec le natif de Bourgoin-Jallieu afin de savoir s'il est intéressé par la perspective de jouer pour les Verts, révèle le média El Moustadira qui fait état de premiers retours positifs de la part du joueur.

«Sérieusement, je n'ai pas encore réfléchi au pays pour lequel je vais jouer. J'ai encore beaucoup d'étapes et de choses à apprendre avant d'arriver à la sélection, mais porter l'un des deux maillots (France ou Algérie, ndlr) serait un honneur et une fierté», déclarait Djouahra il y a un an. L'heure du choix pourrait sonner plus tôt que prévu !



Portugal Naoufel Khacef signe à Tondéla

Le défenseur international algérien espoirs Naoufel Khacef s'est engagé pour un contrat de deux ans avec le CD Tondéla, a annoncé le club portugais de la Primeira Liga sur son site officiel. Prête février dernier par le NA Hussein Dey aux Girondins de Bordeaux jusqu'en juin 2020 avec option d'achat,

le joueur algérien n'a pas été renouvelé par le club français de Ligue 1. Le latéral gauche algérien de 22 ans est lié à son nouveau club jusqu'en 2022. Il portera le maillot numéro 24. «Tondéla est un bon club organisé et qui se développe chaque année. Ce que je peux vous promettre c'est de donner le meilleur de moi-même.»

a déclaré le natif de Kouba au site du club. Tondéla a terminé la saison 2019-2020 à la 14e place avec 36 points très loin du champion le FC Porto (82 points). International U21 puis U23, Khacef avait disputé 60 matches, marqué six buts et délivré sept passes décisives en Ligue 1 algérienne, à seulement 22 ans.

Qatar SC Hanni buteur et passeur en championnat



L'international algérien Sofiane Hanni a contribué grandement à la victoire de son club, Al-Gharafa face au Qatar SC (2-0), jeudi pour le compte de la 1re journée de la nouvelle saison 2020-2021, du Championnat en QSL. Hanni a été

derrière l'ouverture du score à la 7', lorsqu'il déposa le ballon en retrait sur la tête de l'attaquant Ahmed Alaaeldin qui a donné le premier avantage à Al-Gharafa (1-0). En seconde mi-temps, le milieu de terrain algérien s'est chargé lui-même

de doubler la mise pour son équipe à la 52' sur pénalty, sifflé suite à une faute dans la surface de la réparation. Sofiane Hanni, avait indiqué mercredi en conférence de presse d'avant-match, au sujet des objectifs de son équipe cette saison en QSL que «Al Gharafa a l'ambition et le désir d'être un concurrent sérieux cette saison et cela dès le début. Nous devons le montrer tout au long de la saison». Pour le meneur algérien, le match face au Qatar SC était important : «Le premier match de n'importe quelle compétition est d'une grande importance. Nous l'avons bien préparé et nous espérons remporter la victoire et obtenir les premiers points du championnat», a-t-il assuré. La rencontre a marqué le retour à la compétition de l'autre international algérien Adlane Guedioura, absent des terrains depuis mars dernier, en raison d'une rupture des ligaments croisés face à Al-Wakrah, qui l'avait contraint à subir une opération. Dans la seconde rencontre programmée pour le compte de la 1re journée du championnat du Qatar, l'international algérien et capitaine d'Al-Rayyane, Yacine Brahimi, auteur d'une excellente prestation, a été contraint au nul (1-1) face à Al-Sailiya.

Cyclisme - Tour de France Le Kazakh Lutsenko vainqueur de la 6e étape

Le Kazakh Alexey Lutsenko a remporté la 6e étape du Tour de France, dans les montagnes des Cévennes, où le Britannique Adam Yates (Mitchelton) a conservé le maillot jaune de leader obtenu après la pénalité infligée à Julian Alaphilippe. Lutsenko, champion du monde espoirs en 2012 (devant Bryan Coquard), s'est imposé pour la première fois dans le Tour, à sa cinquième participation. Catalogué passe-partout, le protégé d'Alexandre Vinokourov, le patron de la formation kazakhe, a déjà gagné une étape de la Vuelta en 2017. Lutsenko a succédé à son mentor qui est le seul coureur kazakh

à figurer au palmarès des vainqueurs d'étapes dans le Tour. Dix ans après le dernier succès de +Vino+ qui allait devenir deux ans plus tard champion olympique, au crépuscule de sa carrière marquée aussi par une exclusion du Tour 2007 pour dopage. Pour le gain de l'étape, Lutsenko a distancé son dernier compagnon, le prometteur Neilson Powless (24 ans), à 4 kilomètres du sommet de la Lusette, à moins de 16 kilomètres de la ligne. Vendredi, la 7e étape, longue de 168 kilomètres entre Millau (Aveyron) et Laval (Tarn), ramenait le Tour dans la plaine, avant l'entrée dans les Pyrénées.

Tennis - US Open Le Russe Medvedev qualifié pour le 3e tour

Le Russe Daniil Medvedev, finaliste l'an passé, s'est qualifié sans problème pour le 3e tour de l'US Open, aux dépens de l'Australien Christopher O'Connell, 116e mondial, 6-3, 6-2, 6-4, en session nocturne à New York. Pendant que les autres matches restants ont dû être interrompus sur les autres courts non pourvus de toit, contrairement au Louis-Armstrong et au Arthur Ashe où Serena Williams jouait

en même temps, Medvedev n'a eu aucun mal à poursuivre son bonhomme de chemin. Le 5e mondial, qui s'est imposé en 2 h 16 min, a dominé dans tous les compartiments du jeu (32 coups gagnants, 9 aces) convertissant 4 de ses 17 balles de break, domaine où il doit encore faire mieux. Medvedev ne devrait pas rencontrer trop de difficulté au prochain tour contre l'Américain J.J. Wolf, 138e mondial.

Bundesliga Cinq changements autorisés cette saison



Les entraîneurs de Bundesliga pourront procéder à cinq changements par match cette saison, comme c'était le cas depuis la reprise post-coronavirus en mai, a confirmé le président de la Ligue (DFL) Christian Seifert. La Fédération allemande (DFB) avait de son côté déjà annoncé que la règle des cinq changements serait autorisée en coupe d'Allemagne et en Bundesliga féminine.

L'assemblée générale virtuelle de la DFL, réunie jeudi, a par ailleurs débattu du retour des spectateurs dans les stades. Pour l'heure, les clubs sont d'accord pour que chacun puisse élaborer son propre concept avec les autorités de sa région ou de sa

ville, en fonction des règlements sanitaires locaux. Le RB Leipzig a été pionnier en la matière, en obtenant l'autorisation d'accueillir 8.500 spectateurs (environ 20% de la capacité de son stade) pour la première journée de championnat le 20 septembre, contre Mayence. Pour la deuxième journée le 25 septembre, le Hertha Berlin a annoncé qu'il aurait droit à 4.000 supporters. La DFB et la DFL ont en outre annoncé qu'elles investiraient «une somme à sept chiffres» (soit au moins un million d'euros) pour financer trois études scientifiques complémentaires, destinées à étudier les conditions d'un retour des supporters dans les stades.

Ligue des Nations

L'Espagne arrache un nul en Allemagne



L'Espagne a réussi le hold-up parfait jeudi soir à Stuttgart, en arrachant un nul 1-1 à l'Allemagne à la dernière seconde du temps additionnel, au bout d'un match qui a vu aussi la première sélection d'Ansu Fati, le petit prodige de Barcelone âgé de 17 ans. Timo Werner avait concrétisé (51e) la supériorité de l'Allemagne, plus en jambes et plus agressive dans les duels. La Mannschaft s'est créé beaucoup plus d'occasions, mais n'a pas su tuer le match. Pressée sur son but dans le temps additionnel, elle a craqué à la 90e+6 minute lorsque le joueur de Valence Jose Gaya a détourné le ballon de près dans le but du malheureux Kevin Trapp. Ce partage des points permet à l'Ukraine, vainqueur 2-1 de la Suisse, de prendre seule les commandes de ce groupe 4 de la Ligue A des Nations. «Nous avons cru en nous, nous avions faim, nous nous sommes battus jusqu'au bout et nous nous sommes récompensés», a déclaré le capitaine de la Roja Sergio Ramos au micro de la télévision allemande ZDF après le match. Joachim

Löw, le sélectionneur allemand, qui voulait surtout tester son équipe sur son caractère, s'est montré beau joueur: «Nos gars ont tout donné, ils se sont battus jusqu'à la fin. C'était bien, je peux être satisfait», a-t-il dit. «C'est nous qui avons eu pendant le match les meilleures occasions. Mais les joueurs ne sont pas encore dans le rythme de la compétition (...) et il nous manquait en outre cinq ou six joueurs qui sont d'habitude titulaires». Le coach avait en effet laissé volontairement au repos les joueurs du Bayern et de Leipzig qui avaient disputé en août la Ligue des champions à Lisbonne. Le capitaine Manuel Neuer et les stars Serge Gnabry et Joshua Kimmich étaient notamment absents. Mais le duo d'attaque Timo Werner et Leroy Sané a fait le travail. Mais l'histoire retiendra surtout de cette partie la première sélection de la pépite du FC Barcelone Ansu Fati. A 17 ans et 308 jours, le natif de Guinée-Bissau est devenu le deuxième plus jeune joueur de l'histoire à entrer en jeu avec la sélection espagnole derrière un certain Angel

Zubieta, en... 1936. Arrivé sur le sol espagnol à l'âge de sept ans, Ansu Fati a obtenu la nationalité espagnole en septembre 2019, puis a disputé trois matches avec l'équipe des moins de 21 ans espagnols. Il doit ses débuts internationaux au sélectionneur Luis Enrique, qui reprenait pour la première fois sa place sur le banc après sa longue pause, pour s'occuper de sa petite fille de neuf ans Xana, décédée des suites d'un cancer des os fin août 2019. Est-ce l'absence de compétition et les niveaux de préparation très différents entre joueurs? La première période a parfois manqué de rythme, même si l'Allemagne a montré d'emblée une envie supérieure.

Aujourd'hui à 17h00

Islande - Angleterre
Azerbaïdjan - Luxembourg
Chypre - Monténégro
Estonie - Géorgie
(19h45) Danemark - Belgique
Portugal - Croatie
Suède - France

Paris SG

Marquinhos, Navas et Icardi à leur tour positifs !

Le coronavirus a encore frappé à Paris. Après les cas confirmés de Neymar, Paredes et Di Maria, trois autres joueurs ont été testés positifs. Marquinhos, Navas et Icardi seraient touchés à leur tour. Les mauvaises nouvelles s'enchaînent au PSG. Après avoir enregistré trois cas positifs au coronavirus ces jours-ci -et pas des moindres puisqu'il s'agit de Neymar, Angel Di Maria et Leandro Paredes- le club de la capitale déplore trois nouveaux malades. Une mise à

jour catastrophique de son bilan covid-19 alors que tous les joueurs de l'effectif ont dû se plier à des tests. A en croire L'Equipe, ces nouveaux cas seraient Marquinhos, Keylor Navas et Mauro Icardi. Un vrai problème puisque le seuil jusqu'alors défini par la Ligue de football professionnel pour déterminer si le virus circule ou non au sein d'un club se retrouve ainsi allègrement franchi. Ce même seuil de quatre éléments qui avait eu raison du choc de la première journée

de championnat entre l'OM et Saint-Etienne il y a dix jours. La grande rentrée des Parisiens programmée le 10 septembre contre Lens (un match déjà reporté, à la demande d'un PSG qui souhaitait souffler après sa finale de C1 malheureuse) pourrait être ainsi remise en cause. Comme le Classique contre l'OM trois jours plus tard. Sauf à ce que la Ligue et le ministère des Sports, qui travaillent à un assouplissement du protocole sanitaire, ne lèvent cette réserve.

Everton

Le sacré coup d'accélérateur à 80 M d'euros

S'il a eu du retard à l'allumage, Everton rattrape le temps perdu ces dernières heures. Les Toffees sont en effet sur le point de boucler trois dossiers. Et non des moindres. D'abord, le milieu de terrain de Naples Allan (29 ans) est tout proche de signer selon les dires de son actuel président Aurelio de Laurentiis. Le Brésilien, un temps sur les tablettes du Paris SG, aurait même déjà passé sa visite médicale. Une opération estimée à près de 25 M euros. Les pensionnaires de Goodison Park touchent également au but pour James Rodriguez (29 ans). Carlo An-

celotti a convaincu son ancien protégé au Real Madrid de le rejoindre sur les bords de la Mersey cet été. Il ne reste plus que les derniers détails à régler pour que le Colombien (76 sélections, 22 réalisations) s'engage pour un transfert estimé là aussi entre 25 et 30 M euros.

Pas rassasiés, les 12es de Premier League la saison passée ont également passé la vitesse supérieure pour Abdoulaye Doucouré (27 ans). Malgré une approche de dernière minute de l'As Monaco, le Frenchy veut rester en Angleterre et souhaite lui aussi travailler sous les ordres du tacti-

cien italien. Les trois parties sont déjà d'accord, un contrat de 4 ans attendant l'ancien Rennais et Watford devant recevoir près de 25 M euros là aussi dans le deal.

En l'espace de quelques jours, Everton, plutôt discret ces dernières semaines, s'apprête donc à accueillir trois milieux aux CV fournis pour environ 80 M euros. Un sacré coup d'accélérateur. Et ce n'est sans doute pas terminé, puisque Ancelotti souhaite désormais renforcer sa défense d'ici l'ouverture du championnat, le 13 septembre, sur la pelouse de Tottenham.

FC Barcelone

Messi pourrait finalement rester

La star argentine Lionel Messi pourrait finalement rester au FC Barcelone (Liga espagnole de football), et renoncer à son départ cet été comme il l'a souhaité. Une tendance qui se confirme puisque, intercepté jeudi par la chaîne de télévision espagnole Cuatro, son père Jorge a répondu un laconique «oui» à la question «envisagez-vous la possibilité de rester la saison prochaine pour ensuite partir libre?», précisant que la réunion avec le président du Barça Josep Maria Bartomeu s'était «très bien» passée. La Cadena SER ajoute que La Pulga n'est encore «sûre de rien» au sujet de son avenir. La veille, plusieurs médias ont affirmé que la réunion tenue entre le FC Barcelone et Jorge Messi s'est terminée sans parvenir à un accord entre les deux parties. Le Barça est resté inflexible sur sa clause de départ à 700 millions d'euros, qui fait qu'aucun club n'a les moyens de s'offrir l'Argentin cette année. Le président du Barça Josep Bartomeu aurait menacé Messi d'une

attaque en justice en cas de départ sans respecter les règles de son contrat. Le détenteur du Ballon d'Or pourrait dès lors continuer dans le club catalan jusqu'à la fin de la prochaine saison avant de partir libre en juin 2021. Selon les médias sportifs espagnols, les discussions continuent et une autre réunion pourrait avoir lieu entre le clan Messi (le père et le frère du joueur) et la direction du club prochainement, pour tenter de sortir de ce statu quo. La semaine dernière, Messi (33 ans) a provoqué un séisme sur la planète foot en annonçant via ses avocats son intention de résilier unilatéralement son contrat avec le club catalan où il est arrivé à l'âge de 13 ans, en 2000. Messi fait valoir une clause de son contrat, qui court jusqu'en juin 2021, lui permettant de quitter le club librement une fois la saison terminée. Pour le Barça, cette clause a expiré le 10 juin mais l'Argentin considère qu'elle est toujours valable en raison du caractère atypique de cette saison.

Bayern Munich

Coutinho retourne au Barça

L'international brésilien Philippe Coutinho retourne au FC Barcelone après une saison passée sous les couleurs du Bayern Munich, a annoncé le champion d'Europe bavarois. «Le Bayern remercie Coutinho.» C'est avec ces mots que le Bayern Munich dit officiellement au revoir à Philippe Coutinho. Prêté pour une saison à l'été 2019, le Brésilien va donc retourner au FC Barcelone. Avec un triplé Bundesliga-Coupe d'Allemagne-Ligue des champions en poche. Son bilan: 38 matches, 11 buts. «Avec sa créativité et son excellente technique, il a dynamisé notre jeu», reconnaît Karl-Heinz Rummenigge, président du Bayern. De son côté, Hasan Salihamidzic, le di-

recteur sportif, salue l'engagement de l'ancien joueur de Liverpool qui «a montré à quel point il était un joueur exceptionnel». Avant d'ajouter: «Il a prouvé que c'était une bonne décision de le signer en prêt. Malheureusement, il n'a pas pu être utilisé plus souvent en raison de blessures et d'une opération, mais il peut être fier de sa contribution au triplé, en particulier lors de la phase finale de la Ligue des champions.» Lors du Final 8 à Lisbonne, le milieu de terrain brésilien s'était permis de claquer un doublé en quart de finale face... au Barça. L'avenir Coutinho au FC Barcelone dépend d'un possible départ de Messi, selon la presse.

Italie

Qui veut encore de Mario Balotelli ?



A un peu plus d'un mois de la fin du mercato, Mario Balotelli n'a toujours pas de club. Son aventure à Brescia (19 apparitions en Serie A, 5 réalisations) a très mal tourné, se terminant surtout en eau de boudin, entre sanctions en tous genres, bataille juridique et résiliation contractuelle. Désormais libre comme l'air, l'attaquant italien est au cœur des débats en Italie. La Gazzetta dello Sport se demande même vendredi si Super Mario arrivera à trouver un club et à se relancer. Et si le quotidien sportif transalpin se pose la question, c'est que l'international azzurro (36 sélections, 14 réalisations) ne voit toujours rien de concret venir. Certes, des premières rumeurs l'ont envoyé au Brésil (Flamengo), en Major League Soccer ou en Turquie (Besiktas). Mais la volonté de l'ancien Marseillais est claire: il veut absolument rester en Italie, à en croire le journal au papier rose. Seulement voilà, les candidats ne se bousculent pas vraiment. Mino Raiola, son redoutable agent, a beau le proposer un peu partout dans La Botte, personne ne semble partant pour tenter de relancer le buteur.

Tlemcen

Mohamed Al-Bouhmidi (1803-1847) : une débaptisation antimémorielle

Par El Hassar Bénali

Mohamed Al-Bouhmidi (1803-1847), né à Oulhaça, à la tête du khalifat de Tlemcen sous l'Emir Abdelkader, est une personnalité historique éminente de l'histoire de la lutte du peuple algérien les durs moments de la conquête du pays. Ce grand chef militaire et homme politique connu pour ses grandes qualités s'est distingué surtout en tant que stratège sur le terrain de la lutte. Par sa forte personnalité, il est devenu une icône légendaire inspirant reconnaissance en tant que chef de haute stature. Savant et guerrier, emblématique de la résistance, est présenté en comparaison à Saladin par un historien de la colonisation qui écrit : "Al-Bouhmidi est le type de chevalier maure (sid) tel que le représentent les légendes et les chroniques. Saladin devait avoir cette tournure princière, cette figure noble, cette taille élevée, le costume flottant de couleur claire enrichi de broderies d'or et d'armes splendides. Il s'était pris d'affection pour M. Cognord (officier de grade le plus élevé du groupe des prisonniers). On eut dit un des khalifes de Grenade ou de Cordoue entourant de soins le Cid vaincu. Les égards dont il usait avec notre chef, nous les lui rendions en dévouement et en respect" (In "Les captifs de la Deïra d'Abdelkader" p. 78. Librairie Lefort 1864 (en ligne sur Gallica). Léon Roches (1809-1901), interprète en chef de l'armée d'Afrique, note-t-il également à son propos : "C'est un des meilleurs cavaliers de l'Algérie. Il maniait le sabre et le fusil avec une adresse merveilleuse. Il

avait également de remarquables qualités militaires, courageux, coup d'œil prompt, présence d'esprit, activité infatigable. C'est lui qui a dirigé toutes les attaques contre les Français dans la province d'Oran, surtout à la Tafna et Sidi Yacoub. Il s'est militairement distingué lors de la bataille menée aux côtés de l'Emir à Sidi Yacoub le 25 avril 1836, suivie une année après par la signature du traité de la Tafna, le 30 mai 1837... Ardent et fidèle dans ses affections, il aimait, par-dessus tout, ses livres, ses chevaux et ses armes" (Trente deux ans à travers (l'Islam, Ed. Alzieu, 1904). Il eut à accomplir une ultime mission politique au Maroc envoyé par l'Emir à la rencontre du roi Moulay Abderrahmane afin de lui demander soutien. Champion de l'indépendance et une reconnaissance obtenue par de hauts faits d'armes pendant plus de quinze années aux côtés de l'Emir Abdelkader dans sa lutte contre l'occupant colonial, Al-Bouhmidi avait des qualités indéniables à la fois de loyauté et de magnanimité auquel les prisonniers français ont plus d'une fois rendu hommage¹.

Voici le portrait qu'en a tracé Léon Roches, ancien interprète en chef de l'armée d'Afrique qui fut en relation avec lui dès 1837² : "Il a quatre ans de plus qu'Abelkader; c'est un théologien illustre. Sa taille est un peu plus élevée que celle de l'émir. Il est maigre et fortement musclé. Son teint est brun par le soleil, sa barbe noire est bien plantée. Ses yeux sont remarquables par la longueur des cils qui modèrent l'éclat de son regard... C'est un des

meilleurs cavaliers de l'Algérie. Il manie le sabre et le fusil avec une adresse merveilleuse ; il a de remarquables qualités militaires, courage, coup d'œil prompt, présence d'esprit, activité infatigable ; c'est lui qui a dirigé toutes les attaques contre le français dans la province d'Oran, surtout à la Tafna et à Sidi Yacoub... Il est ardent et fidèle dans ses affections. Il aime par-dessus tout ses livres, ses chevaux et ses armes».

Ce vaillant chef partit au mois de novembre 1847 pour remplir la mission dont l'honorait l'Emir. Quand celui-ci vit s'éloigner la petite caravane, une mortelle angoisse lui serra le cœur. Il prévit de pires moments qui l'attendaient sous l'impression d'une douleur poignante. Il exhala sa plainte en une improvisation poétique à travers des vers d'une excellente facture qui révèlent son état d'âme et sa forte personnalité. Une fois arrivé à Fès, il fut emprisonné sur ordre du roi en même temps que périssait à Taza son collègue Ben Aïssa El-Berkani, ancien khalife de Médéa faisant partie de l'épopée du peuple, du récit de la lutte menée par l'Emir Abdelkader.

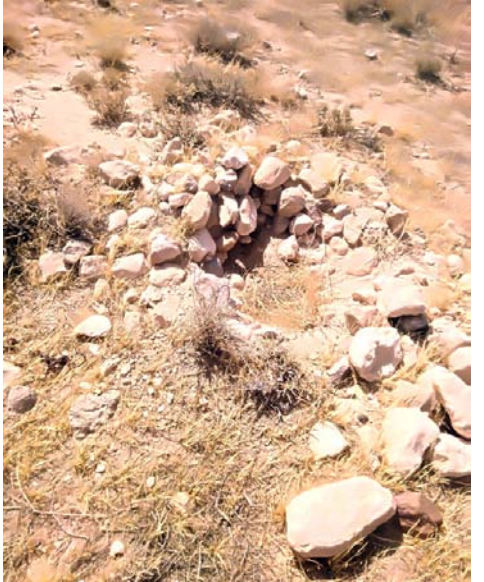
Tlemcen n'a pu conserver les traces de sa maison entièrement rasée, tout en même temps que «Dar Al-djininar» autrefois son quartier général et dont l'emplacement, témoin également des supplices subis par les martyrs pendant la révolution, aurait mérité au moins de continuer à survivre en son nom. Oubli, indifférence ou mépris en matière de reconnaissance de la phase de lutte retraçant le combat hé-

roïque mené par le peuple sous la bannière de l'Emir ? Triste situation qui prive la région de la mémoire d'un des grands hommes de l'histoire contemporaine du pays vis-à-vis duquel la mémoire ne peut rester en fidélité en respect à son combat et ses sacrifices, enfin, sa stature en tant qu'homme libre. L'acte débaptisant, indifféremment, le célèbre lieu de mémoire de 'Dar Al-Bouhmidi' s'inscrit à rebours de l'histoire de notre pays. Il est, de ce fait, antimémoriel d'autant que Tlemcen tant aimée par l'Emir et qui l'a soutenu de bout en bout dans son combat, il ne reste plus rien des anciennes armureries et fonderies et des maisons rappelant la mémoire des grands hommes à ses côtés : Mohamed Benouna, Mohamed Belkherroubi, Hammadi Sekkal... Nulle stèle n'est prévue encore à ce jour pour commémorer les dates des grandes batailles livrées face à la colonisation à Sekkak, Sidi Yacoub, Sidi Brahim..., conséquence du vide créé par l'absence d'une véritable politique culturelle encourageant la bonne société civile de l'action et de l'engagement, conséquence d'une politique faisant régner la médiocrité dont les autorités ne peuvent rester encore longtemps complices en bloquant les initiatives au détriment du progrès et du développement de la région.

Notes:

¹¹Capitaine Schmitz, *Histoire des derniers prisonniers français faits par l'Emir Abdelkader*, en 1945, Paris, 1852.

² *Trente deux ans à travers l'Islam (1832-1864, Paris, 1824.*



L'oubli des ruines

Il y a l'idéologie et il y a la pierre. Quand la pierre est adossée à un culte, à une adoration, elle cesse de devenir pierre pour se transformer en idéologie. Quand la pierre est étudiée en tant que pierre, elle devient l'objet d'une science, d'une étude rationnelle et elle rend possible l'histoire et l'archéologie. Donc rend possible la destruction de l'idéologie qui se présente, non en tant qu'idéologie, mais en tant que «vérité».

Par Faris Lounis

Pourquoi l'idéologie et pourquoi la pierre ? Parce que l'idéologie est postislamique et que la pierre est préislamique. Aussi, parce que l'idéologie est postcoloniale et que la pierre est précoloniale. En gros, ce qui intéresse la doxa «scientifique» et «académique», en Algérie, c'est tout ce qui possède une légitimité ayant la coloration du FLN et le goût de la religion islamique. Tout ce qui est extérieur à cette binarité n'a aucunement le droit au chapitre, n'a guère le droit d'être énoncé. Pour le dire d'emblée, ce qui n'est ni «nationaliste» ni «islamique» n'appartient pas à «notre histoire». Notre «histoire», c'est l'hagiographie fictive qui commence, au VII^e siècle, avec l'arrivée des «va-

leureux chevaliers Sauveurs, venus d'Arabie pour enseigner et propager la bonne foi, la bonne religion et les bonnes mœurs aux barbares d'Afrique du Nord, perdus et égarés dans le Pêché». Pourquoi suis-je en train de raconter tout cela ? Un universitaire algérien, Jamel Belgacem, enseignant de Littérature comparée à l'Université de Jijel-Tassout et auteur de plusieurs ouvrages sur la philosophie berbère d'expression latine, a découvert, non loin sa région natale, au sud de Bir el-Ater à Tébessa, un impressionnant site archéologique comportant à la fois des ruines puniques, des bains, des mosaïques et des monnaies romaines, des calligraphies arabes, etc. Avec l'aide de qui ? D'archéologues, pourrait-on dire a priori. Non. Lui, qui n'est guère archéologue de formation, a pu capter les scintillements de ce trésor antique, qui jaillissent des entrailles de la terre de la province de Numidie avec un groupe de gens, sans formation professionnelle dans le domaine archéologique et académique, mais munis d'une conscience qui dépasse celle de certains universitaires et de certains responsables de la Culture, censés veiller et valoriser ce patrimoine qui concerne non seulement la Nation algérienne, mais l'Humanité toute entière.

De fait, la question de l'oubli s'impose : pourquoi oublie-t-on telle chose et non pas telle autre ? L'existence de fragments de méditerranée, d'hellénisme, d'Occident, de philosophie et de littérature gréco-latine brouille et ruinent le discours doxique de l'idéologie. L'existence de ces fragments rendent des énoncés tels que «le Maghreb arabe, l'Algérie arabe, l'Al-

gérie seulement et uniquement islamique, les Berbères vivaient dans des grottes avant l'arrivée des Arabes,...etc.» totalement caduques, voire délirants. Pour ces différentes raisons, on organise l'oubli. Un philosophe païen numide, pourfendeur de la religion étrusque contre le christianisme, comme Félix Capella est l'apocalypse totale aux oreilles de la doxa ; un théologien de Annaba (Hippone Regius), aussi philosophe et Père de l'Eglise chrétienne est un blasphème absolu que les auteurs de manuels scolaires doivent excommunier ad vitam aeternam ; un prêtre chrétien catholique à Mila (Milev), Saint Optat de Milève en l'occurrence, qui écrit au IV^e siècle, sur le sol de l'actuelle Algérie, deux Traités contre les donatistes, qui, à leur tour, sont les incitateurs d'un christianisme nord-africain, émancipé de la tutelle romaine, est l'antithèse absolue du «Tout Islam», du «Tout Arabe».

C'est pour ces raisons que l'universitaire de Jijel, Jamel Belgacem, ne reçoit point de réponse aux lettres et aux communiqués adressés au ministère de la Culture. Il ne reçoit point de réponse parce – et comme le jugent d'aucuns – qu'il est préférable de pérenniser l'anesthésie, l'endormissement, l'amnésie. Donc l'oubli. La détresse et la révolte intellectuelle de Jamel Belgacem est une chose avec laquelle je compatissais entièrement. Le même sentiment de détresse et de révolte me hante quand, dans les plus prestigieuses librairies parisiennes, j'y trouve Les Noces de Philologie et de Mercure de Félix Capella, édités en neuf tomes aux prestigieuses Editions des Belles Lettres, rangés et exposés soigneusement pour des lecteurs at-

tentifs et soucieux de Culture avec un grand «C» et non pas, comme chez «Nous», au Sud confessionnel, intéressés par les débats de sourds autour de la «Vraie Religion», par les fatwas et les excommunications, par l'«Identité arabe» intangible et fétichisée.

L'arabité et l'islamité, – comme la berbérité, l'africanité, la francité, la méditerranéité –, sont des composantes inhérentes à notre Culture, à notre Histoire. Seulement, elles n'expliquent pas tout. Elles font partie du Tout. Elles ne sont pas le Tout. Remettons-les à leur place !

La Renaissance avait et a encore du sens par ce que ses initiateurs, courageusement et lucidement, se sont tournés vers la pierre et la sculpture grecque. Afin de pouvoir remédier à notre échec civilisationnel, essayons, ensemble, de nous tourner vers les pierres qui maintiennent debout, encore aujourd'hui, les amphithéâtres de Tipaza, de Timgad, de Djemila, de Carthage et de Leptis Magna.

APARTEMENTS

■A vendre F3 de 55 m² au 2^{ème} étage - Acté + Livret foncier - à SENIA Centre - Tél : 0663.94.95.85 - DJEBBAR Mokhtar

■A vendre ou Echange un bel F3 peut modifié en F4 par Désistement 1^{ère} Main à HASSI BEN OKBA contre un Appartement à ORAN - Prix 530 Millions - Tél : 0697.57.64.86

■Vends Logement disponible de suite : F5 de 120 m² dans un immeuble R+3 - Chauffage - Internet - Situé à 160 Logts Pyramides à 200 m Hôpital EHU - ORAN - Tél : 0556.50.50.86

■Vends grand F5 haut standing 5^{ème} étage avec Ascenseur au Front de mer (ORAN) - Véranda et toutes les chambres vue sur mer - 2 entrées principales au palier - Tél : 0661.23.60.69

■Location Appart Duplex ASTRIM - RDC - F5 de 120 m² + Cour + Jardin - à Hay Daya 56 Lots D3 - ORAN - Tél : 0554.58.12.43

■Location : F5 C. SDB. 1^{er} étage Gambetta + F3 C. SDB. 130 m² nouvelle promotion centre-ville + F4 C. SDB. 130 m² 1^{er} étage Bahia Grde Terre + F5 C. SDB Résidence Hasnaoui + F5 C. SDB Rue Khemisti + F3 C. SDB Miramar 10^{ème} étage avec Ascenseur + F4 C. SDB Yasmine 2^{ème} étage - Contacter : 0552.58.43.72 / 041.36.16.43 / e-mail : cabinetbensaid@gmail.com

■A vendre Studio Local à HACINE - Wilaya de MASCARA - Cuisine - Douche + WC - 80 U. - Fini 100/100% - Tél. Hadja : 0659.64.43.10

■Loue très joli F4 avec de grandes Chambres à la Cité CNEP - Bahia ORAN + Local de 50 m² USTO mitoyen café « Pyramides » ORAN - Tél : 0557.57.51.64

■Vends Appart standing - R.D.C. - 150 m² - F4 C. + SDB + Hall de séjour + Cour + Garage - Chauffage central - dans immeuble de 2 étages situé Bd Millenium en face Commissariat - Tél : 0555.94.30.23

■Loue F4 au 1^{er} étage avec climatisation et chauffage à 150 m du Café « Doubaï » Haï Sabah - ORAN - Tél : 0661.20.17.15

■A vendre F3 au deuxième étage dans un immeuble de 3 étages double façade en pleine ville, pour Habitation ou Fonction libérale - Tél : 0697.90.61.62

■Vends Appartement F4 - 117 m² - 3^{ème} étage - Acté notarié - Cité les Pyramides 500 Logts USTO - ORAN - Prix : 1.250 M. Négociable - Tél : 0793.05.73.17

■Vend des Appartements promotionnel F3, cuisine équipés + climatisation à Castors sup 100 m². Curieux et intermédiaire s'abstenir Tél: 0656.19.19.74.

■Vends Appart - Acté F4 au Red-Choses avec véranda. Cité Belle vus (Akid Lotfi Oran). Curieux et intermédiaire s'abstenir Tél: 0656.19.19.74.

VILLAS

■A louer Villa au Boulevard Les Castors (ORAN) - 2 Façades - avec un Garage de Trois voitures - Tél : 0782.12.70.39

■Vends ou Echange Maison de Maître - Actée - 128 m² - R+1 - 02 Façades - Toutes commodités - à Sidi Bakhti (BOUTLELIS) Route de Madagascar et Cap Blanc - Tél : 0560.25.17.88

■A vendre une Villa à Fernandville - ORAN - S. : 512 m² - C. : 260 m² - Façade : 20,5 m - Profondeur : 25 m - Salle - Local : 160 m² - Garage - Jardin avec Puits - Toutes commodités - Mob : 0665.72.39.75

■Vends Villa à Canastel (ORAN) R+2 - Toutes commodités - RDC : 2 Gds Garages 50 m² chacun - Jardin - Bâche d'eau 9 m3 - 1^{er} : Grand Hall - Salon - Séjour - Cuisine - Hammam - Toilettes - 2^{ème} : Grand Hall - 4 Chambres - SDB - Toilettes - Dressing - 3^{ème} : Chambre - Terrasse - Tél : 0771.79.75.37

■A vendre Villa 211 m² de 4 PC + Hall avec Garage et petit Jardin + 1^{er} étage avec dalle non fini - Actée - Située à Haï Benarba ex-Rocher - ORAN Terminus de Bus 37 ETO - dans cité calme avec bon voisinage, à proximité d'une Mosquée + Ecole + CEM - La maison est dotée d'électricité, d'eau, de gaz, d'une bache d'eau et d'un garage - Tél : 0770.793.732

■BOU-TLELIS : Vends Carcasse R+1 - Superficie 179,20 m² - Double façade - Vue sur jardin public + Bâche d'eau - Tél : 0553.53.60.64

■Villa à vendre R+1. Sup. 14 x 20 - 02 façades - RDC : Une belle entrée - 1 Gde Pièce - Cuisine avec Séjour - SDB - Garage 03 voitures - Petit Jardin - 03 Locaux en activité sur Boulevard commercial - 1^{er} étage : 4 Chambres - 2 Gds Halls - Gd Salon - Véranda - SDB - Bâche d'eau - Internet - Prix Dem. : 6 Mrds 800 - BIR EL DJIR - ORAN - Finie 100% - Tél : 0773.71.02.80

■ORAN Vente une Maison de Maître à démolir de 85 m² (Actée + Livret foncier) à rue Agadir (l'avenue Sidi Shahmi)- Tél: Tél: 0656.19.19.74.

LOCAUX

■Location un Local commercial de 100 m² avec Sanitaires - Gaz - en plein centre-ville côté de la wilaya d'ORAN - Saint Charles - Tél : 0657.01.70.56 - Email : Ziane1267@gmail.com

■A vendre Local commercial OPGI wilaya de MASCARA - Sup. 32 m² - 2 façades - Eaux + Gaz + WC - Tél : 0657.09.31.66 - 0559.06.23.20

■Vends à ORAN : Local 346 m² - Acté + L.F. - Parallèle Soufi Zoubida - Maraval + Local 158 m² - Acté + L.F. à proximité marché Mimosas Cité Petit + Appart F3 + hall. 90 m² - Acté + L.F. Promotionnel 4^{ème} Choupot - AG. IMM. L'ETOILE - Maraval - Tél : 0770.30.52.44 - 0550.35.97.91 - Rendez-vous

TERRAINS

■A vendre 2,5 Hectares à 01 kilomètre de Misserghin et cherche Associé pour Alimentation de bétail - Tél : 0554.31.10.37

EMPLOIS

■Père de famille cherche Travail à ORAN comme Agent de sécurité si possible avec hébergement - Tél : 0775.81.60.88

■Je cherche une Femme ponctuelle avec une expérience de cuisine, entrée salés à Choupot - ORAN - Tél : 0797.72.54.66

■Atelier de couture situé à ORAN (Choupot) recrute : Coupeur et une Modéliste Styliste avec expérience - Envoyez CV par e-mail : goldenfalcon.trade@gmail.com ou Tél : 0549.82.77.89

■Marketel Algérie Oran recrute des Téléconseillers (ères) parfaitement francophones, à mi-temps ou à plein temps avec transport assuré le soir. Salaire fixe entre 35 000 et 40 000 DZD pour un temps plein + primes intéressantes - Mail : recrutement.oran@marketel-algerie.com - Tél : 0661.10.84.84

■Société privé sise à ORAN cherche deux Ingénieurs en génie électrique un autre en génie civil fraîchement diplômé - Postuler sur : yagoubisofiane31@gmail.com - Tél : 0550.48.20.48 / 041.84.06.15

DIVERS

■Vends Foreuse horizontale pour traversées de routes avec sa Centrale hydraulique - Visible à ORAN et sur Oued Kniss - Tél : 0550.12.95.89

■Maçon très longue expérience Dalle de sol - Briquetage... etc. - Tél : 0551.53.31.99

■Loue Licence de Taxi - Tél : 0666.800.258

■Cherche Achat un Fusil de chasse - Autorisation disponible - Tél : 0771.52.57.57

■Dr. N. MEDJADI - Endocrinologue - Diabétologue : Cité des 108 Logements, BT/A04, USTO - ORAN (sur le grand boulevard du TRAMWAY en face la résidence universitaire pour filles) - Mobile : 0541.21.46.70 / 0698.03.07.51

■Prends en charge des Travaux de : Démolition - Gros œuvres (Béton armé) - Maçonnerie générale - Aménagement - Rénovation - Fourniture et Pose - Clés en main (TCE) - Tél : 0794.30.39.03

VEHICULES

■A vendre voiture MERCEDES 250 C AMG - 2011 Sport - Boîte Auto - Bon état - Voiture propre - 160 Millions Fixe - Mobile : 0561.14.76.82 - 0771.50.97.02

■Achat Véhicules accidentés ou en panne et d'occasion - Tél : 0550.59.03.60 - 0771.39.49.82 - 023.243.383

Faut-il avoir peur d'un Iran atomique ?



Par Mohamed Zitouni

La première bombe atomique larguée le 6 août 1945 par les Américains sur la ville d'Hiroshima au Japon avait fait 150.000 morts. L'effroi n'avait suscité en ces temps-là aucune levée de boucliers pour dénoncer le carnage. Le monde continua de vaquer à ses occupations tout en retenant de cette folie meurtrière une leçon importante : non seulement l'arme nucléaire pouvait faire gagner une guerre mais elle pouvait aussi hisser son détenteur au rang de puissance capable d'influer sur les relations internationales. La suite ne se fit pas attendre. L'ancienne URSS mit en service la sienne en 1949, puis la Grande-Bretagne en 1952, puis la France en 1960, puis la Chine en 1964, puis Israël en (?). Le flou entrete- nu par ce dernier sur la date de possession de l'arme nucléaire est d'une ambiguïté devenue célèbre, et risible à la fois, grâce à son ministre du Travail d'alors, Ygal Allon, qui déclara en 1963 : « Israël ne sera pas le premier État à introduire des armes nucléaires au Moyen-Orient, mais il ne sera pas le deuxième non plus ». D'autres suivirent, comme l'Inde en 1974, le Pakistan en 1998, la Corée du Nord en 2005. Depuis, aucun de ces pays ne tolère de menace, d'où qu'elle vienne, susceptible d'attenter à sa souveraineté ou à son indépendance. La dissuasion nucléaire comme doctrine militaire de défense et de puissance venait de naître. Mais quid des autres nations qui n'en sont pas dotées ?

Les rares pays qui s'y sont risqués n'ont jamais franchi le seuil de la première étape de fabrication. « Osirak », un réacteur nucléaire expérimental irakien fut bombardé et détruit en 1981 ; « Cube », une centrale nucléaire syrienne fut pulvérisée en plein milieu du désert syrien en 2007. Les deux opérations sont l'œuvre de l'armée israélienne qui s'acharne à maintenir en état de faiblesse les pays qui représentent un danger pour elle. Plus tard et pour d'autres raisons, l'Irak fut dévasté et Saddam Hussein fut pendu ; la Libye connut le même sort et Mouamar Kadhafi eut la fin sordide que l'on connaît. Les autres continuent à ce jour de louer en se faisant tout petits pour assurer leur survie et celle de leur régime.

Il est quand même difficile dans un tel contexte de ne pas faire le parallèle avec le leader « lilliputien » de la Corée du Nord, Kim Jong-un, détenteur lui aussi de l'arme atomique. Il continue de haranguer les Etats-Unis d'Amérique, première puissance militaire dans le monde, rappelons-le, et rien ne lui arrive, pas même quand il menace la Corée du Sud, son voisin pro-américain, de disparition totale de la surface de la terre. On voit bien que ses interlocuteurs surpuissants baissent le ton quand ils s'adressent à lui. Faut-il alors se poser la question de savoir si l'Iran, dans ses velléités de disposer de l'arme atomique, menace sérieusement

ou ne fait que se protéger ? Les deux à la fois, certainement.

En effet l'Iran, depuis l'avènement de la révolution islamique de 1979, fait peur. Avec l'arme atomique, « supposée » en cours de fabrication, il fait même très peur. C'est le deuxième plus grand pays du Moyen-Orient ; sa géographie le collant au détroit d'Ormuz qui relie les golfes Persique et d'Oman, il peut aisément perturber l'acheminement de 35% du pétrole mondial transitant par ce passage stratégique ; ses ressources financières sont tirées de son pétrole qui occupe le troisième rang mondial en matière de réserves prouvées ; sa population est estimée à plus de quatre-vingt millions de personnes avec un taux d'alphabétisation de 80% chez les plus de 15 ans ; sa religion, l'Islam chiite, n'est ni paisible ni apaisée aux yeux de ses « demi-frères » sunnites et plus particulièrement de l'Arabie saoudite et des autres monarchies arabes du Golfe qui en ont une peur bleue. On peut dire sans se tromper qu'avec le jeu des alliances et des rapprochements pour cause périlleuse commune, personne ne veut d'un Iran atomique.

Commencer par Israël qui ne voudrait pas d'une puissance qui lui est hostile, dotée de l'arme nucléaire. Cette dernière changerait l'équilibre des forces au Moyen-Orient, mettrait à mal son hégémonie régionale, affaiblirait son rapport de forces vis-à-vis des Palestiniens, armerait et financerait ses ennemis à ses frontières, à l'instar de la Syrie qui veut recouvrer son plateau du Golan annexé en 1981 et du Hezbollah libanais avec lequel il est à couteaux tirés. Il ne voudrait pas non plus d'un Irak et d'un Yémen, majoritairement chiïtes, qui une fois revigorés et remis sur pied prendraient en tenailles une Arabie saoudite majoritairement sunnite qui risquerait de perdre dans ce tourbillon sa puissance financière, son leadership religieux et peut-être même la garde et la gérance des deux Lieux saints musulmans que sont La Mecque et Médine. Les autres pays sunnites, et plus particulièrement la Turquie, n'en veulent pas non plus. On voit bien pourquoi l'échiquier du Moyen-Orient risquerait d'être chamboulé dans des proportions jamais atteintes ; les cartes seraient inéluctablement redistribuées, d'où l'étendue de la menace, et donc de la peur.

Leur reste alors un dernier atout. Faire bloc et se liquer contre l'Iran en mettant la pression maximale sur les Américains qui prendront davantage de risques encore. Ils ont déjà quitté l'Accord de Vienne sur le nucléaire iranien en mai 2018 et continuent de saper par tous les moyens, légaux et illégaux, dans tous les domaines et sur tous les fronts, la moindre avancée iranienne. A voix haute ou à voix basse, seul un « Iran à genoux » ne ferait plus peur à personne ; c'est bien le moins que puissent dire ses ennemis, Israël et Arabie Saoudite en tête.

PENSÉE

Triste et douloureux fut le 04 septembre 2019 le jour où nous a quittés le Moudjahid de la première heure **EL HADJ BACHIR MESLEM** Nous demandons à ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée pour lui. A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons. Ton frère **SAÏD MESLEM**, ainsi que toute la famille, qui ne t'oublie pas.



DÉCÈS

BOUBEKRI MOHAMED décédé le 02-09-2020. La famille BOUBEKRI a l'immense douleur d'annoncer le décès du père et grand-père **BOUBEKRI MOHAMED** survenu le 02 septembre 2020 à l'âge de 72 ans. La famille BOUBEKRI demande à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée pour lui. **إنا لله و إنا إليه راجعون**



PENSÉE

A la mémoire de mon très cher papa **Mr RAHAL Abderrahmane**. Déjà 06 ans que tu m'as quittée ? Je n'arrive toujours pas à me consoler de ta disparition et ton absence je la vis chaque moment et rien ne peut me soulager sauf la foi en Dieu. Tu as été rappelé vers un monde meilleur, mais tu resteras toujours vivant dans mon cœur. Tu as été un papa exemplaire qu'une fille puisse rêver d'avoir. Je demande à tous ceux qui t'ont connu et apprécié d'avoir une pensée pour toi. A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons. Repose en paix cher papa. Ta fille **Lilia et le Docteur Salim**



PENSÉE

Mme KESSAÏRI née TOUAM KHROUFA En ce jour du 05 septembre 2007 déjà 13 ans que tu nous as quittés. La mort d'une mère est le premier chagrin qu'on pleure sans elle. Tu es partie pour un monde meilleur. Tes enfants, ta famille, tes voisines te pleurent toujours. Je demande à tous ceux qui t'ont connue d'avoir une pieuse pensée pour toi. Repose en paix maman tu resteras toujours vivante en moi. Ta fille **Fatiha qui t'aime**



2

10.20 Les Z'amours
10.55 Tout le monde veut prendre sa place
12.00 Journal 13h00
12.20 13h15, le samedi...
13.00 Tout compte fait
13.55 Tour Auto
14.00 Cyclisme : Tour de France
16.30 Vélo club
17.40 N'oubliez pas les paroles
18.50 Météo 2
19.00 Journal 20h00

20.05 Fort Boyard



Présenté par Olivier Minne
Les animateurs Sidonie Bonnet et Bruno Guillon, la chanteuse Carla Lazzari, la comédienne Mélanie Page et la directrice de la société Miss France, Sylvie Tellier, partent à l'assaut du fort. L'Equipe joue pour L'association «Un petit bagage d'amour» qui collecte et distribue tout le matériel nécessaire aux futures mamans vivant en grande précarité et devant se rendre à la maternité. L'association distribue également tout ce dont les mamans, bébés plus âgés et enfants pourraient avoir besoin dans les hôtels sociaux et les CADA (Centre d'Accueil de Demandeurs d'Asile).

3

10.20 Voyages & délices by Chef Kelly
11.55 VTT : Championnats de France
12.25 Cyclisme : Tour de France
14.15 Les carnets de Julie avec Thierry Marx
15.15 Les carnets de Julie l'intrus
16.55 Questions pour un super champion
18.30 19/20 : Journal national
19.35 Tout le sport
19.50 Météo

19.58 Amours à mort



Téléfilm policier - France - 2018
Avec Jérôme Robart, Jeanne Bournaud, Sam Karmann, Jean-Pierre Malo
Dans l'ancien parc du Haut Fourneau d'Uckange, est découvert le cadavre de Gilles Thouvenin, le dernier directeur du site. Clément Morel, capitaine de la section criminelle de la gendarmerie de Metz, est chargé de l'enquête avec le soutien de Laure Thouvenin, fille de la victime, spécialiste de l'histoire industrielle. Cette femme libre et anticonformiste renoue avec Clément qu'elle a connu enfant.

4

09.50 Power Players
11.00 Paf le chien
12.10 Zine ! Zine !
12.25 A table les enfants
12.30 Les Minikeums
12.45 Taffy
13.30 Furiki
14.05 Mr Magoo
14.45 Teen Titans Go!
15.45 Terre des géants
17.25 Club Lumni
19.10 C'est toujours pas sorcier
20.04 La p'tite librairie

20.05 Blanche-Neige



Téléfilm fantastique - Allemagne - 2009
Avec Laura Berlin, Sonja Kirchberger, Jaecki Schwarz, Jörg Schütttauf
Blanche-Neige est une princesse éblouissante de beauté, ce qui suscite la jalousie de sa belle-mère. Cette dernière consulte son miroir tous les jours pour s'assurer qu'elle est la plus jolie femme du royaume, jusqu'au jour où l'objet magique lui affirme que c'est Blanche-Neige qui détient ce titre. La reine entre alors dans une colère terrible et décide de tuer la jeune fille.

5

10.15 La maison France 5
11.50 Le peuple des hyènes et moi
12.55 Au départ de Marrakech : entre mer et montagnes
13.55 Gorongosa, renaissance d'un royaume
14.50 Vivre loin du monde
15.45 Les routes de l'impossible
16.45 C dans l'air
18.00 C l'hebdo
19.20 Une maison, une artiste
19.50 Echappées belles
21.30 Entre duel & duo : André Manoukian et Jean-François Zygel improvisent

arte

10.55 D'outremers
13.35 Cuba, l'île bleue
14.30 Cuba, l'île verte : Le paradis en sursis
15.25 Invitation au voyage
16.05 GEO Reportage
16.50 Chemins d'école, chemins de tous les dangers
17.35 Arte reportage
18.45 Arte journal
19.05 28 minutes samedi
19.50 Sauvages, au cœur des zoos humains
21.25 Les mécanismes de l'audition : Une ouïe très fine

TF1

08.15 C'est mon choix
13.35 The Middle
15.15 The Big Bang Theory



19.50 Superstore

C8

10.57 Direct Auto Express
12.40 Les enquêtes du Chronicle
18.20 Le poids des souvenirs
20.05 Encore un instant
21.50 Enquête sous haute tension



CINE + PREMIER 19.50

APOLLO 13

Drame - Etats-Unis - 1995

Avec Kevin Bacon, Tom Hanks, Ed Harris, Bill Paxton, Gary Sinise

Le 11 avril 1970, le programme spatial américain décide d'envoyer sur la Lune la mission Apollo 13, avec à son bord les trois astronautes Jim Lovell, Jack Swigert et Fred Haise. Le décollage et les premières phases du vol se déroulent sans accroc. Mais, deux jours plus tard, Jim Lovell alerte le centre de la NASA, à Houston : une explosion a endommagé l'approvisionnement en oxygène de la navette ainsi que le système de filtrage de l'air.

OCS MAX 19.40
UNE VIE CACHÉE



Drame - Etats-Unis - Allemagne - 2019

Avec August Diehl, Valérie Pachner, Michael Nyqvist, Matthias Schoenaerts
Franz Jägerstätter vit avec son épouse et ses enfants dans un petit village du Tyrol. Il tente de mener une vie paisible et honnête. Quand l'Allemagne nazie annexe l'Autriche, il est envoyé faire ses classes et revient quelque temps après, n'hésitant pas à exprimer son désaccord avec les nazis. Cela lui vaut le rejet d'une partie des habitants des environs. Mais Franz n'en démord pas. Il ne veut pas tuer pour son pays. Quand la guerre éclate, il est incorporé.

RTL9 19.50
GHOST RIDER



Film d'action

- Etats-Unis - Australie - 2007

Avec Nicolas Cage, Peter Fonda, Eva Mendes, Brett Cullen, Donal Logue
Dans sa jeunesse, Johnny Blaze a donné sans le savoir son âme au diable pour sauver son père, atteint d'un cancer. Vingt ans plus tard, Johnny est devenu le plus grand cascadeur à moto de tous les temps, trompant la mort à chaque représentation. Mais un jour, le diable vient lui rappeler sa dette et fait de Johnny son homme de main. Il le charge de retrouver Blackheart, un ange déchu chassé du ciel.

TÉLÉVISION

TF1

20.05 The voice kids



Présenté par Nikos Aliagas, Karine Ferri, Soprano, Jennifer Bartoli, Patrick Fiori, Kendji Girac

Les coaches doivent faire preuve de perspicacité face à des talents motivés et doués. Tous les styles sont une fois de plus représentés, world music, variété française, musique urbaine, chanson à texte. Les candidats, âgés de 8 à 15 ans, tentent tous de convaincre les coaches de se retourner. Les battles, cette année, seront parrainées par Dadju, Vianney, Michaël Youn et M. Pokora : chacun aidera les jurés pendant les phases de coaching.

6

19.35 Ligue des Nations U.E.F.A.

09.05 66 minutes : grand format
11.40 Météo
11.45 Le 12.45
12.30 Scènes de ménages
13.35 Chasseurs d'appart'



18.45 Le 19.45
19.10 Météo

- Saison 2020 : Suède / France

Les Bleus champions du monde effectuent leur rentrée en Scandinavie pour le premier match de poule de la deuxième édition de la Ligue des Nations. Les partenaires d'Antoine Griezmann et N'Golo Kanté ont hérité d'un groupe particulière relevé avec également le Portugal et la Croatie. Pour espérer terminer à la première place du groupe les joueurs de Didier Deschamps doivent ramener des points de leur voyage en Suède.



CANAL+

20.05 Le Mans 66



Drame - Etats-Unis - 2019
Avec Matt Damon, Christian Bale, Caitriona Balfe, Jon Bernthal

En 1960, Carroll Shelby, coureur professionnel qui vient de remporter une nouvelle victoire, apprend une mauvaise nouvelle : atteint d'un problème cardiaque, le sportif se voit interdit de prolonger sa carrière sous peine de mettre sa vie en péril. Au même moment, Ken Miles, également pilote, gagne sa vie en travaillant dans un garage.

PLANETE +

08.40 Hitler, Blitzkrieg et drogues
10.05 Drôles de villes pour une rencontre
12.02 Planète School
12.58 Faites entrer l'accusé
14.46 Pourquoi nous détestent-ils
16.07 Trésors engloutis de la mer Noire
18.15 Singapour, ville sauvage
19.05 American Pickers, la brocante made in U.S.A.

TFX

08.00 Signé Cat's Eyes
10.55 Familles nombreuses : la vie en XXL
20.00 Petits plats en équilibre
20.05 Chroniques criminelles

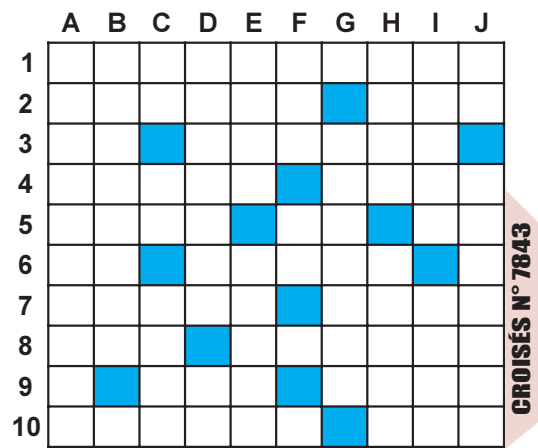


W9

10.10 HDM : L'hebdo de la musique
11.35 Météo
11.40 Bones



16.55 La petite histoire de France
20.00 Météo
20.05 Scorpion



Horizontalement:

- Clôture à jour.
- Châtaigne ou hérisson de mer.
- Talent gâché.
- En nombre.
- Plein comme un œuf.
- But. Sorties de l'anonymat.
- Mit au courant.
- Coupe de la ligue.
- Personnel.
- Tirées au sort.
- Entretient une relation.
- Eprouvé. Irritant.
- Culotté au derrière.
- Pièce de tissu.
- Par Dieu, elle se donne corps et âme ! Passe à dame.
- Couvre feu. Pris.

Verticalement:

- Elles se sont éclatées tout à coup !
- Feux de tire.
- Vieux soleil levant.
- Symbole de gaz suffocant.
- Etoile.
- Zéro de conduite ! Un sur un.
- Côté cours. Gober.
- Nouveau bizuté.
- Infinitif.
- Disgraciée.
- Vague.
- Ne laisse pas à poil.
- Vues.
- Repris.
- Points opposés.
- Vulgaires vaches.

P	U	O	C	U	A	E	B	Z	T	R	A	U	Q	O
L	D	I	V	O	R	C	E	T	T	E	N	I	B	N
A	E	L	R	E	M	U	E	T	A	H	B	L	E	I
H	R	E	C	E	Q	R	E	K	I	K	I	C	T	T
C	E	V	O	A	N	E	O	D	I	G	B	O	T	A
E	L	I	R	M	N	R	E	M	A	R	E	R	E	R
R	U	T	S	A	E	T	O	T	O	R	L	R	H	G
A	A	A	A	Z	B	N	O	E	N	N	O	I	C	N
M	I	T	G	O	O	I	M	N	T	A	T	D	R	I
C	M	I	E	N	R	U	B	A	N	T	E	A	U	C
A	R	O	M	E	T	A	R	E	R	I	E	N	O	N
B	A	N	M	S	U	I	T	E	R	I	E	V	F	A
L	T	E	O	R	A	U	G	A	J	O	A	R	A	D
E	N	C	S	E	M	S	I	O	G	E	N	G	O	B
T	N	E	M	E	L	L	E	T	I	P	E	R	E	P

AMAZONE – BAVETTE – BEAUCOUP – BIBELOT – BIBERON – BINETTE – CANTONNIER – CORRIDA – CORSAGE – COSTUME – CURE – DANCING – DIVORCE – DORADE – EGOISME – FOURCHETTE – GRATIN – HATE – JAGUAR – KIKI – KIMONO – LEVITATION – MARECHAL – MARIAGE – MATRAQUE – MERLE – MIAULER – MONT – NEANT – OBLIGATOIREMMENT – ORNER – PORE – QUARTZ – RAMER – REPIT – SOMME – SUITE – TARER – TELLEMENT – ZERO.

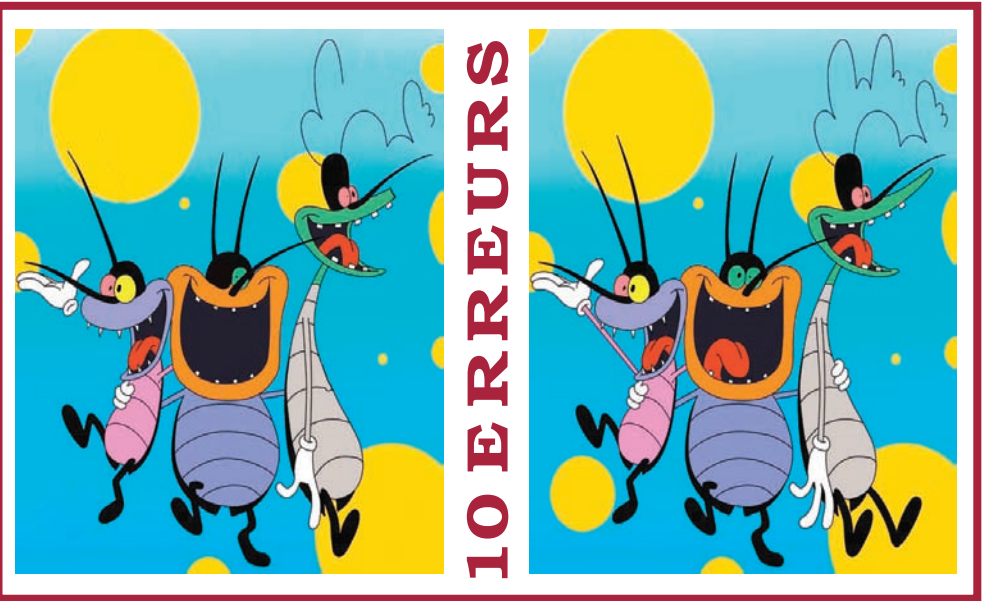
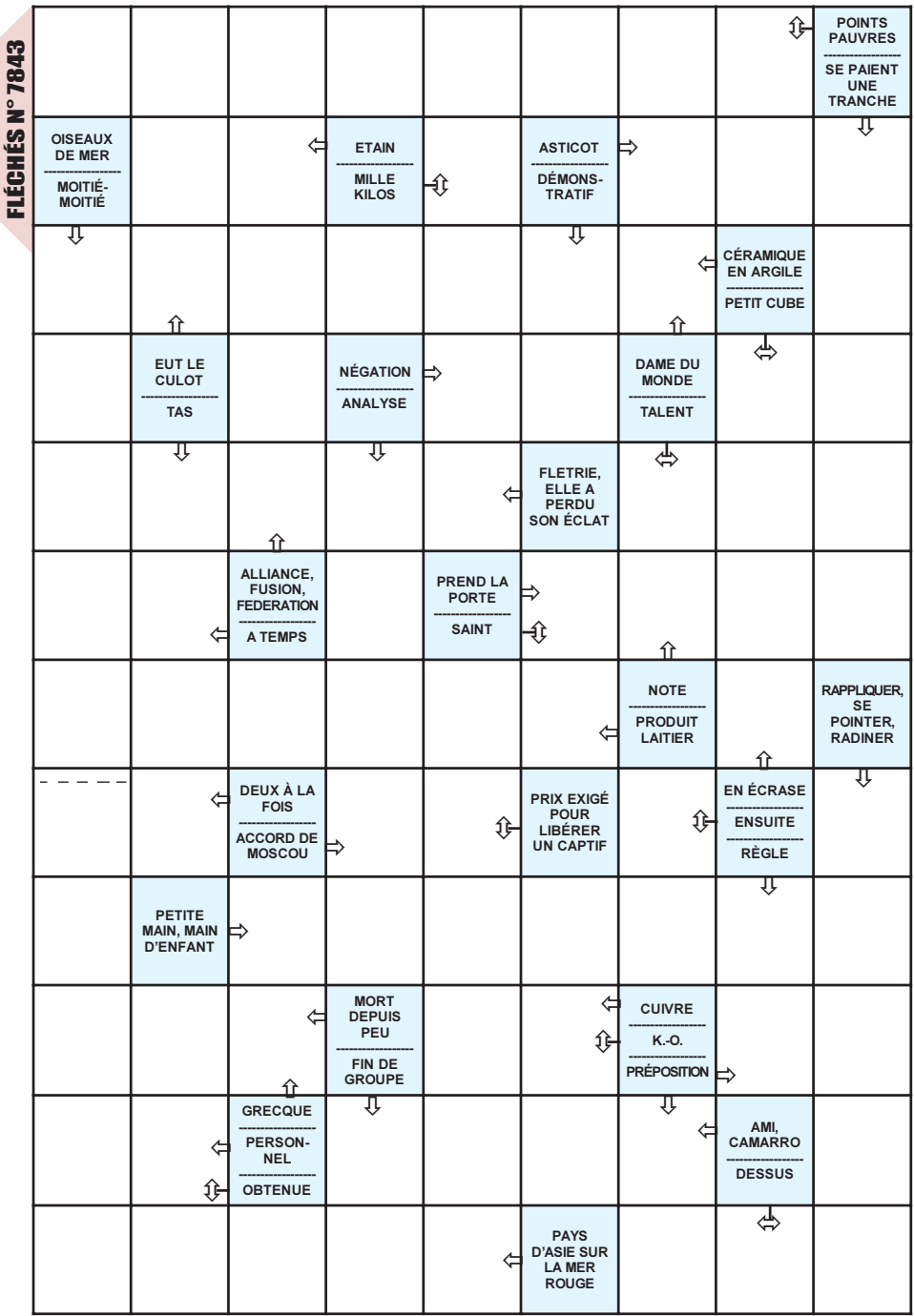
Les 8 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :

- Mon 1er est un moyen de transport.
- Mon 2e est un meuble.
- Mon tout est une sacoche d'écolier.

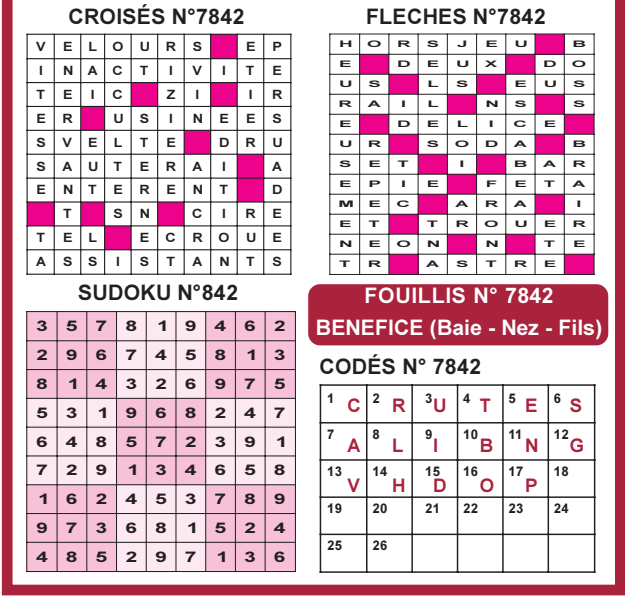
1	A	2	L	3	P	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26			

5	16	7	4	9	10	7	1	2							
14	7	16	7		1	15	7	9	8						
3	10	9	6	5		5	2	11	5						
10	1	7	6		5		5	3							
11		8	5		4	12		5	16						
8		5	10	6		9	10	5	5						
4	17		1	5	10	5		6	17						
	13	9	8	8	5	11	10		7						
12	9	8	16			18	9	8	16						
5	10	5		5	6	6	11	19	1						
6	11	10	5	4	5		1	14	7						
9	6	5	10	9	8	4		3	6						
7		11		11	6		1	13							
8		6	11	3	5	10	12	5	6						
6	4	5	10	5	5	6		6	11						

Jeux proposés par Chérifa Benghani



LES SOLUTIONS



9	6			4	1				3
			2	9		8			
2	8			7	5				9
6					9	1			
8		5	7		2				6
3	9			8		2			
	1								
4						9	5		
7		6							1

Bahreïn va autoriser les vols Israël-Emirats au-dessus de son territoire



Bahreïn a annoncé jeudi soir qu'il allait autoriser les Emirats arabes unis à survoler son territoire même en provenance et à destination d'Israël, trois jours après le premier vol direct entre ces deux pays et au lendemain d'une décision similaire de l'Arabie saoudite. «Le Bahreïn va autoriser tous les vols au départ ou à destination des Emirats arabes unis au-dessus de son territoire», a rapporté l'agence officielle Bahrain News Agency, citant un officiel au ministère des Transports. Cette annonce intervient après l'accord de normalisation des relations entre les Emirats et Israël annoncé le mois dernier par le président américain Donald Trump avec à la clé la promesse d'échanges commerciaux.

Cette semaine un «premier vol commercial direct» entre les deux pays et au départ de Tel-Aviv s'est posé à Abou Dhabi, aux Emirats arabes unis, après avoir survolé de surcroît l'espace aérien de l'Arabie saoudite, pays du Golfe qui n'entretient pas de relations officielles avec Israël.

Tchad : un ex-ministre du Pétrole arrêté sur plainte pour corruption



Un ancien ministre tchadien du Pétrole et de l'Énergie était en garde à vue à N'Djamena après une plainte des autorités notamment pour corruption et détournement de fonds publics, ont indiqué jeudi la police et son avocat. Djerassem Le Bemadjiel a été arrêté mercredi et était toujours en garde à vue dans les locaux de la police judiciaire jeudi après-midi, selon ces deux sources. «L'ancien ministre est gardé à la police judiciaire depuis hier pour besoin d'enquête à la suite d'une plainte de l'Inspection générale d'Etat (IGE)», a annoncé à l'AFP le porte-parole de la police, le colonel Paul Manga, sans plus de détails.

Dans la plainte, que l'AFP a pu consulter, l'IGE reproche notamment au ministre, en poste de 2013 à 2016, le «détournement de deniers publics», une «utilisation illicite des biens de l'Etat» et des faits de «corruption». L'IGE est directement rattachée aux services du chef de l'Etat Idriss Déby Itno, président depuis près de 30 ans.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Au moins 10 soldats maliens tués dans une embuscade



Au moins 10 soldats maliens ont été tués dans la nuit de jeudi à vendredi dans une embuscade dans la région de Guiré (centre), une zone proche de la frontière mauritanienne où sévissent des groupes jihadistes armés, a-t-on appris de sources sécuritaire et locale. Le «bilan provisoire actualisé de l'embuscade de Guiré est de 10 morts, dont un sous-lieutenant, des rescapés retrouvés et quatre véhicules brûlés, une ambulance emportée», indique un rapport

interne du ministère de la Sécurité consulté par l'AFP. «Dans la nuit, des coups de feu nous ont empêchés de dormir, on aurait dit des bombes, nos maisons tremblaient», a déclaré à l'AFP un élu de Guiré joint par téléphone. «Ce matin, ont a compté 10 morts, dont un sous-lieutenant», a-t-il ajouté. «Depuis lundi, des hommes à moto circulent dans la zone, ils ont fait des prêches à Dilly, Moroudia et Guiré», des localités situées à entre 50 et 100 km de la Mau-

ritanie, a expliqué un administrateur civil de la région s'exprimant sous couvert d'anonymat. «C'est hier (jeudi) qu'ils ont quitté Dilly pour Guiré et c'est en cours de route qu'ils ont organisé cette attaque contre les FAMA (Forces armées maliennes)», a-t-il ajouté.

C'est la troisième fois que les forces de sécurité maliennes essuient des pertes aussi lourdes depuis que les militaires ont pris le pouvoir à la faveur d'un coup d'Etat le 18 août.

Nigeria : 22 morts dans des attaques dans le centre du pays



Vingt-deux personnes, dont 19 miliciens, ont été tuées dans deux attaques menées le même jour par des hommes armés dans le centre du Nigeria, ont déclaré vendredi les autorités locales.

Des bandes armées de voleurs de bétail sévissent dans le centre et le nord-ouest du Nigeria, pillant les villages et pratiquant des enlèvements de masse contre rançon. «Les criminels ont tué 22 personnes dans des at-

taques à Dukku et Kagara», deux villes situées dans l'Etat du Niger, mercredi, a déclaré à l'AFP Kabiru Muhammad Maikundi, le responsable local de la sécurité.

Au cours de la première attaque à Dukku dans le district de Rijau, plusieurs dizaines d'assaillants à moto ont lancé une attaque et tenté d'enlever des habitants pour exiger une rançon, mais les miliciens locaux sont intervenus et une fusilla-

de a éclaté, selon M. Maikundi. «Il y a eu une fusillade au cours de laquelle 18 miliciens ont été tués par les criminels», a-t-il précisé. Le même jour, une autre attaque a eu lieu à Kagara, dans le district voisin de Rafi.

Des hommes ont tenté de braquer une banque mais n'ont pas réussi à ouvrir le coffre-fort. Assaillants et policiers se sont affrontés dans une «bataille féroce», quatre personnes ont été tuées, selon M. Maikundi.

Cameroun : sept civils tués dans un attentat suicide



Sept civils ont été tués dans un village de l'extrême nord du Cameroun, mardi quand un jeune kamikaze a fait exploser sa bombe lors d'une attaque de combattants jihadistes, ont indiqué jeudi l'ONU et un officier de police. «Lorsque des combattants de Boko Haram ont attaqué le village, les gens ont fui, mais ils ont été suivis par un jeune garçon qui portait des explosifs qu'il a actionnés dans la foule», a précisé l'officier à l'AFP. Dans un communiqué, le Haut commissariat pour les réfugiés (HCR) a «fermement condamné cette attaque qui a tué sept civils et blessé 14 autres dans le village de Kouyapé».

7.000 professionnels de la santé morts du Covid-19 dans le monde

Au moins 7.000 professionnels de la santé sont morts du Covid-19 dans le monde, le Mexique étant le pays le plus durement touché, selon un rapport d'Amnesty International (AI) publié jeudi. «Le fait que plus de 7.000 personnes meurent en essayant de sauver d'autres personnes constitue une crise d'une ampleur considérable», a déclaré Steve Cockburn, responsable du programme Justice sociale et économique d'Amnesty International, cité dans un communiqué. Parmi ces décès, au moins 1.320 sont survenus au Mexique, «le nombre le plus élevé connu pour un seul pays», note le rapport intitulé «Le prix à payer pour soigner». Un précédent rapport d'AI publié le 13 juillet dernier faisait état de 3.000 travailleurs de la santé décédés dans le monde. La nette augmentation est expliquée par la hausse des cas d'infections dans plusieurs pays, ainsi que par la plus grande disponibilité d'informations. Derrière le Mexique se trouvent les États-Unis (1.077 décès), le Royaume-Uni (649), le Brésil (634), la Russie (631), l'Inde (573), l'Afrique du Sud (240), l'Italie (188), le Pérou (183), l'Iran (164) et l'Égypte (159), selon Amnesty. Il pourrait y avoir une «sous-déclaration» des victimes dans plusieurs pays. Et le fait que le gouvernement mexicain tienne une comptabilité détaillée expliquerait les chiffres élevés dans ce pays par rapport aux autres. Au niveau mondial, le Covid-19 a infecté 26,1 millions de personnes et causé la mort de plus de 865.000 personnes.

EDITORIAL

Par Abdou BENABBOU

L'EPEE ET LE BATON

à tout prix éteint avant que des théories convaincantes sur les causes qui ont présidé à sa naissance soient engagées. Du reste tout le monde a une idée sur les origines du mal et chacun sait que leur sérieuse prise en charge demande du temps.

Des Etats autrement mieux outillés se débattent toujours en vain avec ce phénomène du siècle et ne réussissent pas à trouver une parade finale à une violence humaine qui tend à se généraliser. Il serait donc un tantinet subjectif d'essayer d'animer des arrières-pensées politiciennes pour crier à une atteinte à la démocratie et soupçonner les autorités

publiques d'utiliser une opportunité pour bâillonner l'opinion populaire.

Le fer, le sang, la rapine et les pirateries multiformes au cours de ces nombreuses dernières décennies ont laissé des plaies encore béantes pour que d'aucuns s'autorisent à faire la fine bouche face à des lois propices à garantir la sécurité des biens et des personnes. Mieux, la société algérienne dans sa diversité et ses différences gagnerait à ce que l'Etat affermissse davantage son autorité pour que la violence dans toutes ses formes soit annihilée. Elle enterrerait l'enfer d'une culture où le langage de l'épée et du bâton trône en roi et permettra à chaque Algérien de renouer avec la concorde et la sérénité.